Zeitschrift: Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 8.1 (1952)

Artikel: Contribution à l'étude des chiroptères du Cameroun
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-100355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

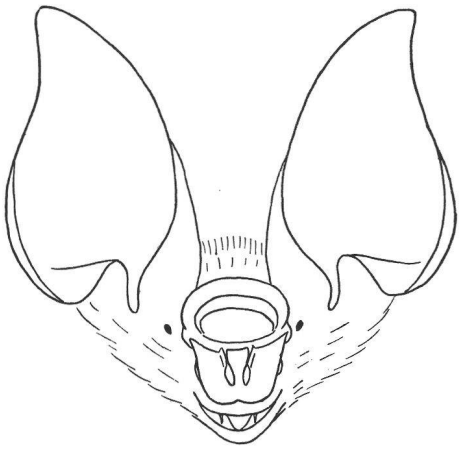
MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DES SCIENCES NATURELLES
TOME VIII
PREMIER FASCICULE

VILLY AELLEN
Dr ÈS SCIENCES

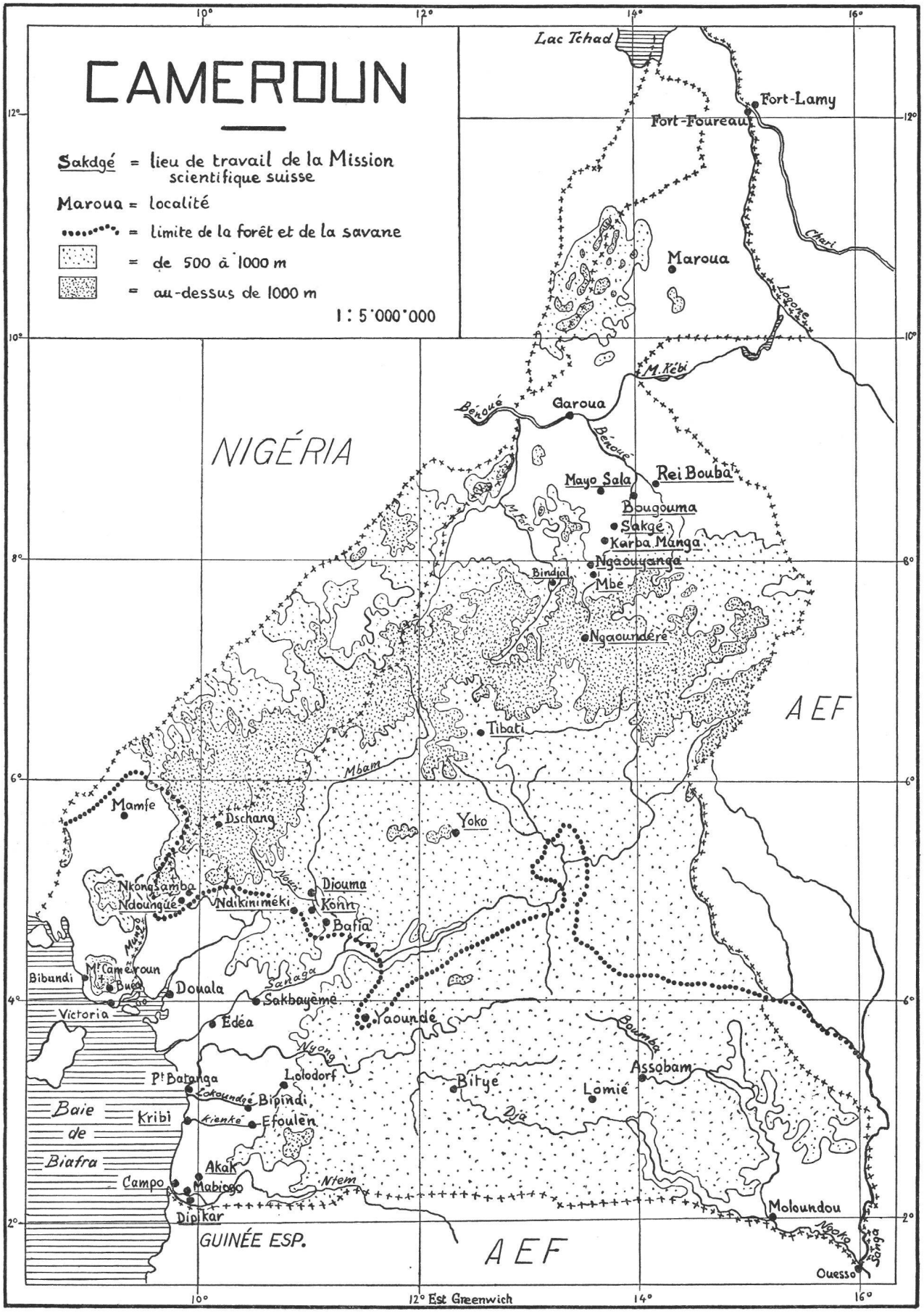
CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES CHIROPTÈRES DU CAMEROUN

AVEC 26 FIGURES DANS LE TEXTE ET UNE CARTE

OUVRAGE SUBVENTIONNÉ PAR LA FONDATION
DOCTEUR JOACHIM DE GIACOMI DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE
DES SCIENCES NATURELLES



ÉDITEURS:
SOCIÉTÉ NEUCHATELOISE DES SCIENCES NATURELLES
UNIVERSITÉ, NEUCHATEL (SUISSE)


CAMEROUN
Sakdgé = lieu de travail de la Mission scientifique suisse
Maroua = localité
= limite de la forêt et de la savane
= de 500 à 1000 m
= au-dessus de 1000 m
1 : 5'000'000
Lac Tchad
Fort-Lamy
Fort-Foureau
Chari
Logone
Maroua
M. Kébi
Garoua
Bénoué
NIGÉRIA
Mayo Sala
Rei Bouba
Bougouma
Sakgé
Karba Manga
Ngaouyanga
Mbé
Bindja
Ngaoundéré
AEF
Tibati
Mbam
Mamfe
Dschang
Yoko
Nkongsamba
Ndoungué
Ndikinimeki
Djouma
Konn
Bafia
Mungo
Bibundi
Mt Cameroun
Buea
Douala
Sanaga
Sakbayème
Victoria
Edéa
Yaoundé
Nyong
Boumba
Assobam
Pt Bataïga
Lolodorf
Bitye
Lomié
Lokoundé
Bipindi
Baie de Biafra
Kribi
Kienké
Efoulen
Dja
Akak
Campo
Mabiogo
Ntem
Moloundou
Dipikar
GUINÉE ESP.
AEF
Mbomo
Sanga
Ouesso
10°
12°
14°
16°
2°
4°
6°
8°
12° Est Greenwich

Mémoires de la Société neuchâteloise des Sciences Naturelles

TOME I, 1835, 199 p. : (épuisé).

Description de quelques espèces de Cyprins du lac de Neuchâtel, qui sont encore inconnues aux naturalistes ; par M. Agassiz, avec 2 pl.
Mémoire sur le terrain crétacé du Jura ; par M. Aug. de Montmollin, avec 1 pl.
Essai sur le calcaire lithographique des environs de La Chaux-de-Fonds ; par M. Nicolet.
Note relative aux variations du niveau du lac de Neuchâtel, pendant les années 1817-1834 ; par M. de Montmollin, père, avec 4 pl.
Observations sur quelques-unes des mœurs des animaux domestiques ; par M. Allamand, fils.
Observation sur un Anévrisme faux consécutif guéri par la ligature de l'artère crurale ; par M. de Castella.
Observations d'Hydrophobie, avec quelques réflexions sur cette maladie ; par M. Borel.
Mouvement de la population du Pays de Neuchâtel ; par M. de Montmollin, père (avec trois tableaux imprimés joints au texte).
Description de quelques animaux nouveaux ou peu connus qui se trouvent au Musée de Neuchâtel ; par M. L. Coulon, fils, avec 5 pl. en couleurs.
Notice sur les fossiles du terrain crétacé du Jura neuchâtelois ; par M. Agassiz, avec 1 pl.
Notice sur l'élévation du lac de Neuchâtel au-dessus du niveau de la mer ; par M. Ostervald.
Mémoire sur la formation de la surface actuelle du globe ; par M. Ladame.
Prodrome d'une Monographie des Radiaires ou Échinodermes ; par M. Agassiz.

TOME II, 1839, 283 p.

Essai sur la constitution géologique de la Vallée de La Chaux-de-Fonds ; par A. C. Nicolet, avec 2 pl.
Énumération des végétaux vasculaires qui croissent dans le canton de Neuchâtel ; par M. Ch. H. Godet.
Classification der Batrachier, mit Berücksichtigung der Fossilen Thiere ; par J. J. Tschudi, avec 6 pl.
Mémoire sur les moules de Mollusques vivants et fossiles ; par L. Agassiz.
Selachorum tabula analytica ; par C. L. Bonaparte.
Systema ichthyologicum ; par C. L. Bonaparte.
Systema Amphibiorum ; par C. L. Bonaparte.
Notice sur quelques points de l'organisation des Euryales, accompagnée de la description détaillée de l'espèce de la Méditerranée ; par L. Agassiz, avec 5 pl.
Notice sur la présence temporaire de l'Ophidium imberbe (Fierafer ou Fierasfer) dans la cavité du corps d'une Holothurie orangée de la faune française ; par M. de Bosset.
Notice explicative de la Carte géologique du Canton de Neuchâtel ; par Aug. de Montmollin, avec coupes.
Notice sur la Carinaire de la Méditerranée ; par M. de Bosset, avec 1 pl.
Notice sur *Mya alba*, espèce nouvelle de Porto-Rico ; par L. Agassiz, avec 1 pl.
Notice sur M. de Chaillet ; par M. Aug. Pyr. de Candolle.

TOME III, 1845, 454 p. : (épuisé).

Quelques recherches sur les marais tourbeux en général ; par Léo. Lesquereux.
Catalogue des Mousses de la Suisse ; par Léo. Lesquereux.
Anatomie des Salmones ; par L. Agassiz et C. Vogt, avec 14 pl.
Notice sur les différentes formations des terrains jurassiques dans le Jura occidental ; par Jules Marcou.
Tableau des hauteurs au-dessus de la mer des principaux points du canton de Neuchâtel ; par M. Ostervald.
Notice sur la carte du fond des lacs de Neuchâtel et Morat ; par Arnold Guyot, avec une carte.

TOME IV, 1re partie, 1859, 206 p.

Études géologiques sur le Jura neuchâtelois ; par E. Desor et A. Gressly, avec 2 pl.
Des variations du niveau du lac de Neuchâtel pendant les années 1835 à 1856 ; par Charles Kopp.

TOME IV, 2me partie, 1874, 225 p.

Le bel âge du bronze lacustre en Suisse ; par E. Desor et L. Favre, avec 7 pl.
Description de quelques Astérides du terrain néocomien des environs de Neuchâtel ; par P. de Loriol, avec 2 pl.
Description de trois espèces d'Échinides appartenant à la famille des Cidéridées ; par P. de Loriol, avec 3 pl.
Recherches géologiques et paléontologiques dans le Jura neuchâtelois ; par M. de Tribolet, avec 3 pl.

TOME V, 1914, 1090 p.

Voyage d'exploration scientifique en Colombie ; par O. Fuhrmann et E. Mayor, avec 34 pl. et 2 cartes.

TOME VI, 1938, 535 p.

Monographie des Strigeida (Trematoda) ; par G. Dubois, avec 354 figures.

TOME VII, 1943, 253 p.

Préhistoire du Pays de Neuchâtel des origines aux Francs ; par D. Vouga, avec 70 figures, 34 planches hors texte et une carte archéologique du canton de Neuchâtel.

Pour tous renseignements concernant les conditions de vente, s'adresser à l'archiviste de la Société, Université de Neuchâtel.

Imprimé en Suisse. Imp. Paul Attinger S. A., Neuchâtel (Suisse).

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	7
Introduction	9
Liste des localités	11
Noms indigènes	13
Régions naturelles, biogéographie	14
Historique	18
Remarques générales	20
Chiroptères du Cameroun	21
Pteropidae	22
Emballonuridae	41
Nycteridae	44
Megadermidae	55
Rhinolophidae	55
Hipposideridae	62
Vespertilionidae	78
Molossidae	99
Parasites	108
Bibliographie	114
Chiroptères	114
Parasites	118
Table alphabétique des genres, espèces et sous-espèces	119

PRÉFACE

La Mission Scientifique Suisse au Cameroun (MSSC) se composait de deux membres, le Dr A. Monard, chef, conservateur au Musée d'Histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, et V. Aellen, étudiant en sciences naturelles.

Le but de la mission était la constitution de collections zoologiques destinées au Musée d'Histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds et l'étude systématique, biogéographique et biologique des Vertébrés du Cameroun. D'autres animaux, notamment des Insectes, Mollusques et Scorpions, ont été aussi récoltés. Les résultats généraux de cette mission ont paru récemment dans les *Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire* (1951) sous la plume de MM. A. Monard, P. Basilewsky, L. Forcart, F. Guignot, L. Heyrovsky, Z. Kaszab, G. Marshall, M. Pic, S. L. Straneo et O. Uhmann. Seuls, parmi les Vertébrés, les Chiroptères n'avaient pas encore été étudiés.

On trouvera, dans l'ouvrage cité ci-dessus, tout le détail des préparatifs, du voyage lui-même, ainsi que la liste de toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de la mission.

Disons seulement que nous avions obtenu un Ordre de Mission du Ministère de l'Éducation Nationale, à Paris et que nous étions patronnés par l'Institut Français d'Afrique Noire.

Nous avons quitté la Suisse le 12 décembre 1946 et avons mis pied sur le sol camerounais le 31 décembre. Nous nous sommes embarqués, pour le retour, le 4 novembre 1947 et le 23 novembre, nous étions à Marseille.

En plus des remerciements que j'ai déjà eu l'occasion d'exprimer avec le Dr Monard, dans l'Introduction à l'ouvrage cité ci-dessus, je tiens à dire ma reconnaissance à mon professeur, M. J.-G. Baer, pour son appui constant et ses conseils avisés, à MM. Cansdale, Dorst, Eisentraut, Forcart, Gouin, Hayman, Revilliod, Schouteden, Starck et Zimmermann, pour leur aide dans la recherche bibliographique et le prêt de matériel scientifique. Je remercie aussi sincèrement Monsieur le Conseiller d'État C. Brandt, chef du Département de l'Instruction publique, et Monsieur le Conseiller communal G. Schelling, président de la Ville de La Chaux-de-Fonds, la Fondation Docteur Joachim de Giacomi de la Société helvétique des Sciences naturelles, ainsi que la Société neuchâteloise des Sciences naturelles de l'important appui financier qu'ils ont bien voulu m'accorder en vue de la publication du présent travail.

INTRODUCTION

Le présent travail a pour but l'étude des collections de Chauves-souris rapportées par la Mission Scientifique Suisse au Cameroun. Une telle étude demande de longues, mais indispensables recherches bibliographiques. Il m'a semblé utile, une fois cette recherche faite, d'étendre le sujet et de signaler toutes les espèces de Chiroptères citées auparavant au Cameroun. D'autre part, j'ai eu la chance de pouvoir étudier les Chiroptères camerounais du Musée Zoologique de Strasbourg. Ceux-ci n'avaient pas encore fait l'objet d'études. Il s'agit d'un lot de douze Chauves-souris appartenant à six espèces. La description détaillée n'est pas donnée ; celle-ci paraîtra dans un futur travail sur les Chiroptères africains du Musée de Strasbourg.

Dans la liste des Chauves-souris du Cameroun, je ne me suis pas borné aux limites du territoire français, mais j'ai tenu compte également du Cameroun Britannique, compris actuellement en partie dans la Province de l'Est du Nigéria.

Les travaux, se rapportant aux auteurs cités souvent, sont indiqués par l'année de parution. On trouvera la liste bibliographique à la fin. De nombreuses références d'auteurs, cités seulement une ou deux fois et qui ne signalent pas d'espèces au Cameroun, se trouvent dans le texte même.

Les espèces rapportées par la Mission Suisse sont indiquées par un ∗. Elles sont traitées plus en détail et une description basée sur notre matériel les accompagne généralement. Les autres espèces sont seulement citées avec leur répartition géographique.

Dans la liste des synonymes, à chaque genre et espèce traités en détail, je n'ai indiqué que ceux sous lesquels ce genre et cette espèce sont signalés au Cameroun.

La plupart des mesures ont été prises sur les animaux conservés en peau (Mégachiroptères) ou à l'alcool. Seules les longueurs des parties molles, sujettes à se modifier après la mort, ont été prises sur place, sur les animaux frais : envergure, corps, etc.

La longueur du pied est toujours comprise avec les griffes ; celle de la queue, à partir de l'anus, jusqu'à l'extrémité de la dernière vertèbre. L'envergure est celle de l'animal en extension forcée.

Pour le crâne, la longueur totale est mesurée de l'occipital (ou parfois des condyles) au bord antérieur des premières incisives. La longueur condylobasale est prise des condyles occipitaux au bord antérieur des canines. La largeur cérébrale est mesurée avec le pied à coulisse au niveau de l'insertion postérieure des arcades zygomatiques. Le rostre comprend la distance entre le bord antérieur de l'orbite et l'extrémité antérieure de l'os nasal. La rangée dentaire supérieure est donnée parfois de deux façons : *a)* du bord postérieur de la dernière molaire au bord antérieur de la canine ; *b)* du bord postérieur et du bord antérieur des alvéoles de ces mêmes dents. Dans ce dernier cas, l'indication est donnée par « (alv.) ». La longueur de la mandibule est la distance la plus grande mesurée du condyle, de l'apophyse

coronoïde ou de l'apophyse angulaire (selon le cas) au bord antérieur de la première incisive. La rangée dentaire inférieure est toujours mesurée du bord postérieur de la dernière molaire au bord antérieur de la canine.

Les espèces, dont la présence est probable au Cameroun, sont indiquées à leur place, dans l'ordre systématique, en petits caractères.

Les cartes, indiquant la répartition au Cameroun, sont basées sur toutes les observations faites dans ce pays, y compris celles de la Mission Suisse.

D'une façon générale, la classification adoptée ici est celle donnée par Simpson (1945).

LISTE DES LOCALITÉS

ABRÉVIATIONS

C = Cameroun Français. N = Cameroun Anglais, c'est-à-dire Nigéria actuel.

Pour le Cameroun Français, les noms sont orthographiés à la française.

Akak — C. 2° 25′ N ; 10° E. 18 km E de Campo. Forêt primaire.
Akun — N.
Aqua Town — C. Quartier de Douala.
Assobam — C. 3° 15′ N ; 14° 2′ E. Sur la Voumo, affluent de la Boumba.
Atolo — N.
Bachuntai — N.
Badchama — N.
Bakebe — N.
Bamumbu — N.
Barombi — N.
Bashauo — N.
Batanga, Petit — C. 3° 16′ N ; 9° 55′ E. 40 km N de Kribi.
Bell Town — C. Quartier de Douala.
Benito, riv. — Guinée Espagnole.
Besongabang — N.
Bibundi — N, 4° 15′ N ; 8° 58′ E.
Bimbia — N.
Bipindi — C. 3° 5′ N ; 10° 30′ E. Sur la Lokoundgé.
Bityé — C. 3° 13′ N. 12° 22′ E. Sur la rivière Dja.
Bonge — N.
Bongola, riv. — C. Bras de la rive droite du Ntem, limitant l'île de Dipikar. La rivière, depuis la jonction de la Bongola et du Ntem en aval de l'île, s'appelle le Campo.
Bota — N.
Bougouma — C. 8° 30′ N ; 13° 54′ E. Près de la Bénoué, savanes marécageuses.
Boulou, tribu — SW Cameroun, au N jusqu'au Nyong, à l'E jusqu'à la Dja.
Buea — N. 4° 9′ N ; 9° 13′ E.
Cameroun, mont — N. 4° 13′ N ; 9° 11′ E.
Campo — C. 2° 24′ N ; 9° 51′ E. A proximité de l'embouchure du fleuve Campo, au bord de la baie de Biafra.
Debundscha — N.
Diouma — C. Ou Dioma. 5° N ; 11° E. Comme Ndikiniméki. Près de la jonction du Noun et du Mbam. Galeries forestières, marécages.
Dipikar — C. 2° 22′ N ; 9° 55′ E. Sur l'île limitée par le Ntem et la Bongola. Défrichements dans la forêt primaire.
Dja, riv. — C. Ja R. des Anglais. Cette rivière, après sa jonction avec la Boumba, à Moloundou, s'appelle la Ngoko et se jette dans la Sanga (affluent du Congo) à Ouesso, à l'extrême pointe SE du Cameroun.
Douala — C. 4° 41′ N ; 9° 42′ E.
Ebolowa — C. 2° 58′ N ; 11° 12′ E.
Edéa — C. 3° 48′ N ; 10° 14′ E.
Efoulèn — C. 2° 52′ N ; 10° 34′ E. Sur la Kienké.
Ekundu — N.
Éléphants, lac des — N.
Eshobi — N.
Fort-Lamy — Tchad. 12° 8′ N ; 15° E. A la jonction du Chari et du Logone ; frontière Cameroun-Tchad.
Isongo — N.
Ja R. — Voir Dja.
Kamerunfluss — C. = estuaire du Wouri, 4° N ; 9° 30′ E env.
Karba Manga — C. 8° 14′ N ; 13° 46′ E. Vallée de la Bénoué. Savanes boisées, comme Ngaouyanga.
Kienké, riv. — C. Fleuve se jetant dans la baie de Biafra, à Kribi.
Kitta — N.

Konn — C. 4° 52′ N ; 11° 4′ E. Comme Ndikiniméki.
Kribi — C. 2° 58′ N ; 9° 55′ E. Bord de la baie de Biafra. Plantations de cocotiers.
Lokoundgé, riv. — C. Fleuve se jetant dans la baie de Biafra entre Kribi et Petit Batanga.
Lolodorf — C. 3° 16′ N ; 10° 50′ E. Sur la Lokoundgé.
Mabiogo — C. 2° 23′ N ; 9° 54′ E. 8 km SE de Campo, sur la Bongola. Forêt primaire. Exploitations forestières.
Mainyu Bridge — N.
Makumunu — N.
Mamfe — N. 5° 47′ N ; 9° 18′ E.
Maroua — C. 10° 37′ N ; 14° 17′ E.
Mbé — C. 7° 57′ N ; 13° 34′ E. Comme Ngaouyanga.
Metet — C. 3° 26′ N ; 11° 43′ E.
Moloundou — C. 2° 4′ N ; 15° 15′ E. A la jonction de la Dja et de la Boumba.
Mubenge-Isongo — N.
Mukonje — N.
Mungo, riv. — Ce fleuve marque la frontière sud-occidentale du Cameroun Français avec le Nigéria (Cameroun Anglais).
Ndian — N.
Ndikiniméki — C. Appelé aussi Ndiki ou Somo. 4° 47′ N ; 10° 48′ E. A la limite de la forêt et de la savane.
Ndoungué — C. 4° 56′ N ; 9° 48′ E. Forêt de montagne.
Ngaouyanga — C. 7° 59′ N ; 13° 36′ E. Haute Bénoué, savanes boisées, galeries forestières.
Ntem, riv. — Fleuve se jetant dans la baie de Biafra, à la frontière Cameroun-Guinée Espagnole. Son estuaire s'appelle le Campo.
Nyong, riv. — C. Fleuve se jetant dans la baie de Biafra à Petit Batanga.
Okoiyong — N.
Rei Bouba — C. 8° 37′ N ; 14° 9′ E. Sur le Mayo Rei, affluent de la Bénoué. Savanes dénudées et boisées, marécages importants.
Sakbayème — C. 4° 2′ N ; 10° 35′ E. Sur la Sanaga.
Sakdgé — C. 8° 20′ N ; 13° 46′ E. Comme Karba Manga.
Sanaga, riv. — C. Fleuve se jetant dans la baie de Biafra.
Tibati — C. 6° 25′ N ; 12° 32′ E. Plateau de l'Adamaoua. Savanes boisées ou non, marécages, galeries forestières.
Tinta — N.
Tombel — N.
Victoria — N. 4° 1′ N ; 9° 12′ E.
Wouri, riv. — C. Fleuve se jetant dans la baie de Biafra, à Douala.
Yaoundé — C. 3° 52′ N ; 11° 31′ E. Limite de la forêt et de la savane.
Yoko — C. 5° 28′ N ; 12° 18′ E. Plateau de l'Adamaoua. Savanes boisées.
Yola — N. 9° 13′ N ; 12° 30′ E. A 42 km du Cameroun Français, sur la Bénoué.

Pour les localités situées au Cameroun Anglais (N), voir Sjöstedt (1897 *a*, p. 2), Sanderson (1940, p. 625 et 626) et Eisentraut (1942, p. 245).

NOMS INDIGÈNES

Nom indigène :	*Chiroptère :*	*Langue ou tribu :*	*Localité :*
ennomo	indéterminé	Sanaga	Edéa
ngaï	indéterminé	Mboum	Tibati
ndémé	*Eidolon helvum*	Batanga	Kribi
mouémé	*Eidolon helvum*	Douala	Douala
nguèm	*Eidolon helvum*	Bakaka	Ndoungué
ngama	*Eidolon helvum*	Ngoumba	Lolodorf
kidouk	*Epomops franqueti*	Yambeta	Konn
guèdèm	*Hypsignathus monstrosus*	Balom	Diouma
gadjiri	Megachiropt.	Babouté	Yoko
ndèm	Megachiropt.	Bassa	Nyong, Sanaga
ipépa	Microchiropt.	Batanga	Kribi
ikouloukoupé	Microchiropt.	Batanga	Kribi
ofonofok	Microchiropt.	Fan	Akak
angong	Microchiropt.	Fan	Akak
voup	Microchiropt.	Ngoumba	Lolodorf
époukèpoukè	Microchiropt.	Bakaka	Ndoungué
igou	Microchiropt.	Yambeta	Konn
fouloundou	Microchiropt.	Balom	Diouma
ngayaya	Microchiropt.	Babouté	Yoko
télélé	Microchiropt.	Mboum	Tibati
ifokofok	Microchiropt.	Banem	Ndikiniméki
uiluidou	Microchiropt.	Foulbé	N Cameroun

Il est à remarquer que dans les noms indigènes, on trouve très souvent une ou deux syllabes ou plusieurs lettres redoublées, en particulier pour les Microchiroptères.

RÉGIONS NATURELLES, BIOGÉOGRAPHIE

Le Cameroun Français, dont la superficie de 425,000 km² est plus de dix fois celle de la Suisse, est à la zone de contact ou de superposition des faunes guinéennes, congolaises et soudaniennes.

On peut diviser le pays, au point de vue biogéographique, en trois régions naturelles présentant un relief et des climats particuliers.

1. *Zone méridionale.* — Le Cameroun n'est pas traversé par l'équateur, mais on sait que l'équateur thermique ne correspond pas exactement à l'équateur géographique et astronomique, il est déporté vers le N d'environ 5 degrés. Cet équateur thermique traverse donc en plein le S du pays.

La zone méridionale comprend la forêt primaire — encore abondante dans la région côtière, à la frontière du S et au SE — et la « deciduous forest », dont la limite septentrionale est sinueuse et comprise entre les 4me et 6me degrés N. L'humidité atmosphérique est considérable (86 %, moyenne journalière), la température varie très peu (3 à 4° en 24 h). On distingue deux types de climat :

a) un climat *camerounien*, caractérisé par un régime subéquatorial à allure tropicale, un des plus pluvieux du globe[1] : région côtière, de l'embouchure du Nyong au Mont Cameroun. Les rigueurs de ce climat s'atténuent au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte. Il n'y a qu'une saison des pluies. Le pays de Dschang a un climat camerounien d'altitude ; la population humaine est très dense, les cultures sont nombreuses ;

b) un climat *subéquatorial classique*, qui intéresse tout le reste du S du Cameroun.

2. *Zone centrale.* — Elle comprend les plateaux de l'Adamaoua (Yoko, Tibati, Ngaoundéré), c'est-à-dire la zone comprise *grosso modo* entre les 5me-6me et 8me degrés N. L'altitude est élevée et varie de 800 à 1500 m. Ces plateaux sont coupés de profondes vallées. Les forêts ont fait place à de grandes savanes boisées ou dénudées. Les rivières sont bordées par d'épaisses galeries forestières. C'est une région à climat *subtropical*, beaucoup plus sec et à plus ample variation journalière de température. Grâce à l'altitude, ce climat est agréable et assez voisin de celui des régions tempérées.

3. *Zone septentrionale.* — Elle s'étend du pied des falaises de Ngaoundéré, c'est-à-dire du 7me-8me degré N, jusqu'au lac Tchad. Cette région se subdivise à son tour en une zone de

[1] Il y tombe jusqu'à 5 m d'eau annuellement en certains points de la côte, répartis sur 250 jours. Le maximum de chute en 24 heures peut atteindre 300 mm.

savanes boisées à climat *tropical de transition* et en une zone de steppes à plantes épineuses de climat *tropical soudanien*. La transition entre ces deux zones est peu marquée.

En ce qui concerne la faune en général, la zone méridionale présente des éléments à affinités congolaises marquées. Dans la région du centre, on observe une faune peu différenciée : des éléments forestiers dans les forêts-galeries et des éléments de savanes souvent à grande distribution géographique. La région du nord est caractérisée aussi par ses formes à grande répartition ; on peut toutefois noter, dans la zone de savanes, de nombreux éléments nord-orientaux. On trouve de nombreuses formes endémiques dans la région la plus propice, c'est-à-dire celle des montagnes de l'W.

Les remarques ci-dessus sont aussi valables pour les Chiroptères. La zone forestière méridionale est la plus riche pour le nombre des formes : 56 sur 68 signalées au Cameroun, alors que les deux autres zones n'en comptent ensemble que 17. Il est vrai que le S est la région qui a été la mieux prospectée, la seule même peut-on dire ; très peu de Chauves-souris, avant la Mission Suisse, étaient signalées dans les zones du centre et du N. En me basant seulement sur notre matériel — qui a été récolté sans recherches plus poussées dans l'une ou l'autre zone — je constate que 17 formes sur 29 viennent de la région forestière ou de la limite de la forêt et de la savane. La plupart des espèces de la zone méridionale sont d'affinité congolaise, cependant, quelques espèces appartiennent à la faune guinéenne : *Hipposideros beatus*, *Hipposideros caffer guineensis*, *Pipistrellus nanulus*, *Kerivoula phalaena* et *Kerivoula smithii*.

La zone centrale compte 5 espèces qui se retrouvent soit dans le S du Cameroun, soit dans la zone septentrionale : *Taphozous mauritianus*, *Nycteris hispida*, *Eptesicus minutus minutus*, pour les premières, *Epomophorus gambianus*, *Rhinolophus foxi*, pour les secondes.

La zone du N comprend 16 formes dont 7 sont largement répandues en Afrique. Quant aux autres, *Rhinolophus foxi*, *Tadarida pumila gambiana* et *Tadarida pumila nigri* sont plutôt occidentales, alors que *Nycteris aethiopica aethiopica*, *Pipistrellus marginatus*, *Eptesicus capensis somalicus* et *Scotophilus nigrita leucogaster* sont nettement nord-orientales. C'est dans cette zone que furent découvertes deux espèces nouvelles : *Epomophorus reii* et *Nycteris benuensis*.

Huit espèces et sous-espèces n'ont été trouvées, jusqu'à présent, qu'au Cameroun. Il me semble que seul *Rhinolophus alcyone alticolus*, du Mont Cameroun, peut être considéré comme forme endémique. Les autres se retrouveront fort probablement dans les pays voisins : *Epomophorus reii* et *Nycteris benuensis*, soit dans le N du Nigéria, ou au Centre Africain Français au sens de Malbrant (Tchad et Oubangui-Chari) ; *Scotonycteris ophiodon ophiodon*, *Scotonycteris zenkeri zenkeri*, *Hipposideros curtus*, *Pipistrellus crassulus* et *Glauconycteris egeria*, soit dans le S du Nigéria, soit dans la forêt congo-gabonaise.

Dans le tableau suivant, j'ai classé les Chiroptères signalés jusqu'à présent au Cameroun, par régions géographiques.

1. Espèces à grande répartition géographique.
2. Espèces des régions forestières et des savanes boisées :
   a) A affinité occidentale (guinéenne) ;
   b) A affinité orientale et méridionale (congolaise).
3. Espèces des savanes soudaniennes :
   a) A affinité occidentale ;
   b) A affinité orientale.
4. Espèces signalées au Cameroun seulement.

	1	2		3		4
		a	*b*	*a*	*b*	
Eidolon helvum	+					
Rousettus aegyptiacus	+					
R. angolensis			+			
Epomops f. franqueti			+			
Hypsygnathus monstrosus			+			
Epomophorus gambianus					+	
E. wahlbergi haldemani			+			
E. reii						+
Casinycteris argynnis			+			
Scotonycteris o. ophiodon						+ [1]
S. z. zenkeri						+ [2]
Nanonycteris veldkampi			+			
Micropteropus pusillus			+			
Megaloglossus woermanni			+			
Taphozous mauritianus	+					
Saccolaimus peli			+			
Nycteris hispida	+					
N. grandis			+			
N. ae. aethiopica					+	
N. capensis damarensis	?+					
N. th. thebaica	+					
N. n. nana			+			
N. benuensis						+
N. major			+			
N. arge			+			
Lavia frons	+					
Rhinolophus landeri			+			
R. a. alcyone		+				
R. alcyone alticolus						+
R. foxi				+		
Hipposideros commersoni gigas			+			
H. cyclops			+			
H. abae	+					
H. curtus						+
H. beatus		+				
H. fuliginosus			+			
H. c. caffer	+					
H. caffer angolensis			+			
H. caffer guineensis		+				
H. caffer ruber	+					
Myotis bocagei cupreolus			+			
Pipistrellus crassulus						+

[1] La découverte d'une forme nouvelle en Gold Coast donne à cette espèce une affinité guinéenne.
[2] Cette espèce a également été trouvée à Fernando Po. Comme pour l'espèce précédente, la découverte d'une forme occidentale en Gold Coast indique une répartition guinéenne de l'espèce.

	1	2		3		4
		a	*b*	*a*	*b*	
P. marginatus					+	
P. musciculus			+			
P. nanulus		+				
P. n. nanus	+					
Eptesicus capensis somalicus					+	
E. m. minutus	+					
E. tenuipinnis	+					
Mimetillus m. moloneyi			+			
Nycticeius schlieffeni albiventer	+					
Scotophilus nigrita leucogaster					+	
S. nigrita nux			+			
Glauconycteris argentatus			+			
G. beatrix			+			
G. egeria						+
G. variegata papilio			+			
Miniopterus inflatus			+			
Kerivoula cuprosa			+			
K. muscilla			+			
K. phalaena		+				
K. smithii		+				
Myopterus whithleyi			+			
Tadarida leonis			+			
T. thersites			+			
T. pumila gambiana				+		
T. pumila limbata	+					
T. pumila nigri				+		

HISTORIQUE

C'est en 1897 que paraît le premier travail d'ensemble sur les Mammifères du Cameroun. Il est dû à Sjöstedt et reprend tout ce qui avait été écrit auparavant, soit 13 articles : Peters (1876), Matschie (1891, 1893, 1894, 1895), Zenker (1892), Sjöstedt (1893, 1895, 1897 *a*). Les autres articles ne contiennent pas de citations de Chiroptères [1].

Sjöstedt (1897 *b*) cite 24 espèces de Chauves-souris, dont 3 ne peuvent être interprétées actuellement sans un nouvel examen : *Chalinolobus congicus* (? = *argentatus*), *Phyllorhina caffer* et *Scotophilus borbonicus*. Une grande confusion règne dans le genre *Epomophorus*.

Jusqu'en 1936, date à laquelle paraît le livre de Jeannin, une quantité d'articles ont paru sous les signatures de Allen, Andersen, Auerbach, Bates, Dobson, Matschie, Schwarz et Thomas. Ces travaux peuvent se ranger en deux catégories, ceux consacrés uniquement au Cameroun, avec ou sans description de formes nouvelles : G. M. Allen, 1921 ; Auerbach, 1913 ; Bates, 1905 ; Thomas, 1903, 1912, 1913 *a*, et ceux qui citent, en passant, une ou plusieurs espèces au Cameroun. Parmi ces derniers, il convient de mentionner spécialement les auteurs qui décrivent une ou plusieurs formes nouvelles pour le Cameroun : Andersen, 1905 *b*, 1906 *b*, 1912 *a* et Thomas, 1904 *a*, 1904 *b*, 1904 *c*, 1906, 1910, 1913 *b*.

Schwarz (1920), dans une liste des formes connues au S du Cameroun et au territoire du Chari-Tchad, indique 31 formes dont une est tombée en synonymie (*Lavia frons affinis*, voir p. 55).

Jeannin s'est basé, pour l'étude des Chiroptères, presque uniquement sur l'ouvrage de Dobson (1878), aussi la nomenclature est-elle désuète et plusieurs noms sont à retrancher, car l'auteur — dont l'ouvrage est, par ailleurs, excellent — en se basant sur la grande répartition de certaines formes, a extrapolé et doté le Cameroun d'espèces qui n'y ont jamais été observées avec certitude. De sa liste de 18 noms, il faut retrancher au moins *Rhinolophus ferrum-equinum*, *Rhinopterus floweri* et *Taphozous perforatus*, peut-être aussi *Tadarida (Chaerephon) gambiana*. On peut admettre, comme nouvelle pour le pays : *Mimetillus moloneyi*. J'admets aussi, avec quelques doutes, *Tadarida (Chaerephon) gambiana*.

En 1936, Sanborn ajoute à la liste *Rousettus aegyptiacus* (indiqué comme probable par Jeannin) et *Rhinolophus alcyone alticolus*. Allen et Lawrence (1936) citent un exemplaire de *Nycteris nana nana*, nouveau pour le Cameroun.

En 1936, 25 formes nouvelles pour le pays sont ajoutées à la liste de Sjöstedt. Le total est donc de 46. C'est grâce surtout à Bates et Zenker qu'est dû ce résultat. Ces deux naturalistes ont travaillé dans le S du pays, le premier à Efoulèn, Bityé et en Guinée Espagnole principalement ; le second à Bipindi et dans les environs. Bates a envoyé son matériel

[1] Sjöstedt n'indique pas Dobson (1875 *a*) qui décrit pourtant une espèce nouvelle pour le Cameroun : *Glauconycteris argentatus*, mais cite l'espèce.

au British Museum où il a surtout été étudié par Thomas. Zenker était en relation avec le Musée de Berlin et c'est Matschie, en particulier, qui a publié les résultats. D'ailleurs, le matériel de Zenker ne semble pas avoir été étudié complètement, puisque récemment Pohle (1943) a décrit une nouvelle espèce prise par Zenker en 1899.

En 1939, paraît la « Checklist » de G. M. Allen. Cette liste, d'une utilité indiscutable, ne comprend malheureusement pas d'études critiques et n'indique pas la répartition géographique de toutes les espèces. *Hipposideros curtus*, décrit pourtant par le même auteur, n'y figure pas.

Vers la même époque, Mertens (1938) fait quelques observations biologiques sur *Hypsignathus monstrosus*, à Buea, et Gromier (1937) observe *Eidolon helvum* le long de la Sanaga.

En 1942, Eisentraut publie un intéressant article sur l'écologie des Chiroptères du Cameroun. C'est le résultat d'un voyage qu'il a fait en 1938, dans la région du Mont Cameroun. Il cite 9 espèces dont 4 sont nouvelles pour le pays : *Nycteris capensis damarensis* (voir p. 54), *Nycteris grandis*, *Rhinolophus landeri* et *Eptesicus tenuipinnis*. Les 2 dernières sont déjà signalées dans deux articles antérieurs du même auteur (1938, 1940).

G. M. Allen (1940) cite un spécimen de *Glauconycteris variegata papilio*, du Musée de Harvard, nouveau pour le Cameroun.

A la même date, Sanderson, dans un bel ouvrage sur les Mammifères du Cameroun Anglais, ajoute une nouvelle espèce à la liste : *Nanonycteris veldkampi*. Une grande partie des Chiroptères ont été étudiés par Hayman ; 21 espèces sont signalées. *Epomops franqueti franqueti*, *Eptesicus brunneus*, *Myopterus whitleyi*, *Tadarida (Mops) nanula* et *Tadarida (Mops) calabarensis* sont indiquées dans le S du Nigéria, en dehors de l'ancien Cameroun Anglais.

Pohle décrit, en 1943, *Scotonycteris ophiodon*, d'après du matériel recueilli par Zenker en 1899, à Bipindi.

Schouteden (1944), dans son grand ouvrage sur les Mammifères du Congo Belge, indique *Hipposideros caffer caffer* au Cameroun.

C'est donc un total de 54 formes qui était connu jusqu'à présent.

La petite collection de Chiroptères camerounais, dont le Musée Zoologique de Strasbourg a bien voulu me confier l'étude, s'est révélée très intéressante. Sur 12 exemplaires, il y avait 6 espèces, dont *Hipposideros caffer angolensis*, *Kerivoula phalaena* et *Myopterus whitleyi* sont nouvelles pour le Cameroun.

Enfin, la Mission Suisse, par ses 29 formes récoltées, dont 11 nouvelles pour le pays et 2 pour la science, apporte la plus importante contribution à la connaissance des Chiroptères du Cameroun. Ce beau résultat est dû, en partie, aux recherches faites dans les zones centrale et septentrionale.

REMARQUES GÉNÉRALES

On sait que la faune des Chiroptères s'enrichit, aussi bien par le nombre des individus que par le nombre des formes, en allant des pôles à l'équateur. Le Cameroun, dont la zone méridionale est en plein équateur thermique (voir p. 14), présente une faune passablement riche. Comme points de comparaison, l'on peut se baser sur la faune de deux pays qui ont été particulièrement bien explorés : le Congo Belge, dont SCHOUTEDEN a publié récemment une remarquable faune des Mammifères (1944 et 1948) et le Tanganyika, dont une « Check-list » a paru en 1951 sous les signatures de SWYNNERTON et HAYMAN.

Le Congo Belge a une superficie de quelque 2.400.000 km², c'est-à-dire presque 5 fois celle du Cameroun ; il présente des conditions physiques très variées et sa faune a été étudiée d'une façon beaucoup plus systématique que dans aucun autre pays africain. L'expédition du Musée Américain (voir ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917), à elle seule, a recueilli 794 Chauves-souris. Il est normal que le nombre de formes signalées soit plus élevé qu'au Cameroun, où la Mission Suisse, avec ses 169 Chiroptères récoltés, a apporté la plus importante contribution. SCHOUTEDEN (1948) indique 101 espèces et 8 sous-espèces de Chauves-souris au Congo Belge. Ces chiffres représentent environ le ¼ de toute la faune des Chiroptères africains.

Au Tanganyika, 69 espèces et 1 sous-espèce sont indiquées par SWYNNERTON et HAYMAN (1951), soit un peu plus qu'au Cameroun dont la superficie est comprise presque 2 fois dans celle du Tanganyika.

L'Angola, environ 3 fois plus grand que le Cameroun et dont la faune des Chiroptères a été assez bien étudiée, renferme, selon SANBORN (1950), 65 formes.

Quant aux pays entourant le Cameroun, il est assez difficile de juger leur richesse relative, les recherches scientifiques n'y ayant pas été très poussées. Pour la Guinée Espagnole, CABRERA (1929) indique 30 formes signalées ou susceptibles de l'être. Dans leur faune de l'Équateur Africain Français (Gabon et Moyen-Congo), MALBRANT et MACLATCHY (1949) notent 63 formes, dont plusieurs sont signalées comme probables seulement. MALBRANT (1952), pour la région de l'Oubangui-Chari et du Tchad, cite 21 formes trouvées ou susceptibles de l'être. Quant au Nigéria, aucun travail d'ensemble ne permet de donner un chiffre précis. Toutefois, on peut estimer que le nombre des formes ne dépasse pas 45.

Pour le Cameroun, on peut admettre, qu'en plus des 8 formes signalées comme probables, dans le présent travail, une quinzaine seront encore découvertes ultérieurement, dans les régions septentrionales principalement. On arriverait donc à un total de 90 formes environ.

CHIROPTÈRES DU CAMEROUN

Table de détermination des sous-ordres et familles

1. Deuxième doigt terminé par une griffe. Molaires aplaties et lisses, sans tubercules aigus. Queue absente ou rudimentaire. Subord. *Megachiroptera* Fam. *Pteropidae*, p. 22

— Deuxième doigt entièrement inclus dans le patagium, non terminé par une griffe. Queue généralement bien développée. Subord. *Microchiroptera* **2**

2. Queue à l'extrémité non incluse dans l'uropatagium. **3**

— Queue entièrement incluse dans l'uropatagium ; seule une partie de la dernière vertèbre est parfois libre. **4**

3. Queue incluse, à sa partie basale, dans l'uropatagium, puis perçant la face supérieure de celui-ci. Oreilles non réunies à la base. Fam. *Emballonuridae*, p. 41

— Queue ne faisant pas saillie à la face supérieure de l'uropatagium. Oreilles généralement réunies à la base par une bande cutanée. Fam. *Molossidae*, p. 99

4. Pas de feuille nasale. Tragus présent. Oreilles séparées. Fam. *Vespertilionidae*, p. 78

— Feuille nasale présente. **5**

5. Pas de tragus. Oreilles séparées. **6**

— Tragus présent, parfois petit. Oreilles réunies ou rapprochées sur le front. **7**

6. Pas de lobe antitragal. Fam. *Hipposideridae*, p. 62

— Lobe antitragal bien différencié. Fam. *Rhinolophidae*, p. 55

7. Queue beaucoup plus courte que l'uropatagium. Fam. *Megadermidae*, p. 55

— Queue aussi longue que l'uropatagium, bifurquée à son sommet en Y ou T. Fam. *Nycteridae*, p. 44

Lang et Chapin (1917, p. 495) donnent d'excellents dessins pour la différentiation des familles des Microchiroptères. Schouteden (1944, p. 109) figure schématiquement l'arrière-corps des divers types des Microchiroptères.

Subord. MEGACHIROPTERA

Fam. Pteropidae

Table de détermination des genres et espèces

1. Langue simple, normale. Avant-bras dépassant toujours 44 mm. Subfam. *Pteropinae* **2**

— Langue très extensible, longue et pointue. Taille très petite ; avant-bras ne dépassant pas 44 mm. Subfam. *Macroglossinae* *Megaloglossus woermanni*, p. 40

2. Prémolaires et molaires 5/6. La tête ne présente pas de marques ou de touffes blanches. Sect. *Rousettus* **3**

— Prémolaires et molaires 3/5. La tête présente des taches ou des touffes blanches. Sect. *Epomophorus* **5**

3. Bulles tympaniques présentant un court méat auditif osseux. M_1 égale en longueur M_2+M_3. L'avant-bras mesure de 100 à 126 mm. *Eidolon helvum*, p. 23

— Bulles tympaniques ne présentant pas de méat auditif osseux. M_1 est plus court que M_2+M_3. L'avant-bras n'atteint pas 100 mm. *Rousettus* **4**

4. Ailes insérées sur le 1er orteil. Avant-bras de 88 à 100 mm. *R. aegyptiacus*, p. 26

— Ailes insérées sur le 2me orteil. Avant-bras de 78 à 83 mm. *R. angolensis*, p. 27

5. Rostre nettement plus long que la largeur lacrymale. Avant-bras de 72 à 140 mm, généralement au-dessus de 80 mm. **6**

— Rostre égal ou plus court que la largeur lacrymale. Avant-bras de 45 à 75 mm, généralement au-dessous de 60 mm. **10**

6. Avant-bras mesurant plus de 115 mm (118-137). Rostre à bords supérieur et inférieur parallèles. Museau terminé par des expansions foliacées. *Hypsignathus monstrosus*, p. 30

— Avant-bras mesurant moins de 100 mm. Rostre normal, conique. **7**

7. Palais postdentaire fortement concave. *Epomophorus* **8**

— Palais postdentaire presque plat. Avant-bras de 82 à 97 mm. *Epomops franqueti franqueti*, p. 28

8. Un seul pli palatal postdentaire. Avant-bras de 72 à 87 mm. *E. wahlbergi haldemani*, p. 37

— Deux plis palataux postdentaires. **9**

9. La largeur zygomatique mesure plus de la moitié de la longueur totale du crâne. Le 4me pli palatal est plus près du 3me que du 5me. Avant-bras de 82 mm. *E. reii*, p. 35

— La largeur zygomatique mesure moins de la moitié de la longueur du crâne. Le 4me pli palatal est à mi-distance du 3me et du 5me, ou plus près du 5me. Avant-bras de 81 à 93 mm. *E. gambianus*, p. 32

10. Des touffes de poils blancs à la base des oreilles, en avant et en arrière. **11**

— Pas de touffes de poils blancs à la base des oreilles. *Scotonycteris* **13**

11. Taches blanches sur la face. Pas de palais postzygomatique (c'est-à-dire situé derrière le niveau d'insertion antérieur des arcades zygomatiques). Avant-bras de 60 mm.
Casinycteris argynnis, p. 40

— La tête ne présente de taches blanches qu'à la base des oreilles. Le palais se prolonge derrière le niveau des dernières molaires. **12**

12. Palais postzygomatique au moins aussi long que large. Avant-bras de 45 à 53 mm.
Micropteropus pusillus, p. 38

— Palais postzygomatique environ 2 fois plus large que long. Avant-bras de 45 à 52 mm.
Nanonycteris veldkampi, p. 39

13. Avant-bras de 75 mm. *S. ophiodon ophiodon*, p. 39

— Avant-bras de 48,5 à 54 mm. *S. zenkeri zenkeri*, p. 39

Subfam. *Pteropinae*

Sect. **Rousettus**

Gen. *EIDOLON* Rafinesque

Eidolon Rafinesque, Analyse de la Nature : 54, 1815.
Pterocyon Peters, *Monatb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin*: 423, 1861.
Cynonycteris Dobson, *Cat. Chiropt. Brit. Mus.*: 70, 1878 *(in parte)*.
Xantharpyia Matschie, *Megachiropt. Berlin. Mus.*: 63, 1899 *(in parte)*.

∗ **Eidolon helvum (Kerr)**[1]

Vespertilio vampyrus helvus Kerr, Linn. Anim. Kingd. **1** : xvii, 91, 1792. Sénégal (voir Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **19** : 504, 1907).
Pteropus stramineus E. Geoffroy, Cat. Mamm. Mus. Nat. Hist. Nat. *Paris*: 48, 1803.
Pterocyon stramineus. Peters, 1876 ; Jeannin, 1936 ; Gromier, 1937.
Cynonycteris straminea. Sjöstedt, 1897 *a* et *b* ; Pécaud, 1925.
Xantharpyia (Pterocyon) straminea. Matschie, 1899.
Xantharpyia straminea. Auerbach, 1913.
Eidolon helvum helvum. Sanderson, 1940.
Eidolon helvum. Dollman, 1908 ; Andersen, 1912 *a* ; Eisentraut, 1942 ; Malbrant, 1952.

Répartition générale

Du pays des Somalis, Sennaar et Sénégambie, jusqu'au Nyasaland, Mashonaland et Namaqualand (Andersen, 1912 *a* et Allen, 1939).

Répartition au Cameroun
(Fig. 1, p. 24)

Cameroun (Peters, 1876) ; Buea, Yaoundé (Sjöstedt, 1897 *b*) ; Itoki, Bipindi, « Kamerunfluss » (Matschie, 1899) ; Moloundou (Auerbach, 1913) ; régions forestières du S Cameroun, Douala, Edéa (Jeannin, 1936) ; Mamfe, Makumunu (Sanderson, 1940) ; Cameroun Anglais méridional, île Nicoll, Bimbia (Eisentraut, 1942 et 1945) ; Fort-Lamy (Malbrant, 1952).

[1] Les espèces dont les noms sont précédés du signe ∗ ont été observées par la Mission Suisse.

Dollman (1908) signale cette espèce à Yola.

Je ne tiens pas compte de la citation de Pécaud (1925) qui signale cette espèce au Tchad ; la couleur châtain et l'envergure de 45 cm, qu'indique cet auteur, se rapportant plutôt à un *Epomophorus*.

Collection

9 exemplaires.
Nos 19, 20 ♂♂, 24 ♀, Kribi, 14. 1. 1947 ;
58, 60, 61, 62 ♀♀, 59 ♂, Campo, 24. 1. 147 ;
334 ♂, Ndoungué, 21. 3. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont longues, étroites, poilues à la base. Les ailes sont nues, sauf sur une plage allant du bras au tiers distal du fémur, dessus, et du coude au genou, à la face inférieure ; elles sont insérées à la base du premier orteil. La queue est présente ; elle est courte et ne fait pas partie de la membrane interfémorale. Le pelage est court et appliqué, sauf au cou, où il forme une sorte de demi-collier.

Coloration. — Elle est assez variable, en général, gris jaune paille. La tête et la partie postérieure du corps sont plus foncées, jusqu'au brun. Le cou présente un demi-collier jaune à longs poils dressés. Les femelles sont plus claires que les mâles, le demi-collier est plus pâle. Les jeunes sont un peu plus foncés que les adultes.

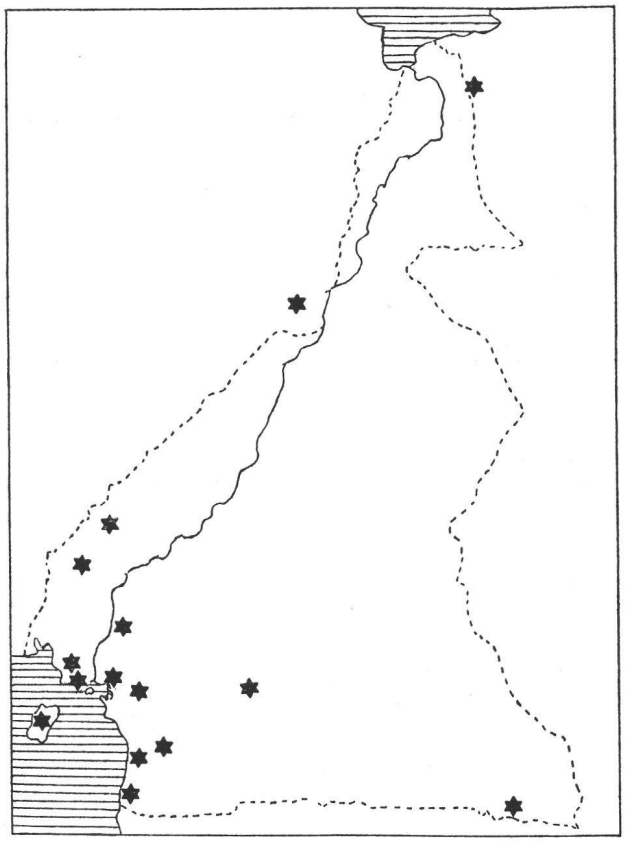


Fig. 1. *Eidolon helvum* (Kerr).

Crâne. — Le rostre est étroit, conique. Les arcades zygomatiques sont larges, les processus postorbitaux forts. Les arêtes temporales sont séparées ou réunies dans la région cérébrale, l'espace entre les deux est élevé. Le palais postdentaire est beaucoup plus large que long. Les bulles tympaniques ont un méat tubulaire ossifié.

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 2}{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}$ Les premières prémolaires et dernières molaires supérieures et inférieures sont réduites. Les molaires ont un sillon médian longitudinal, l'arête externe de ces dents est plus haute que l'interne. L'exemplaire de Ndoungué (No 334) présente, à la mâchoire supérieure, une molaire supplémentaire réduite (M^3), mais développée également des deux côtés, de sorte que cette Chauve-souris possède 36 dents, au lieu de 34. Cette anomalie est tout à fait exceptionnelle. Andersen (1912 *a*, p. 2) signale un crâne de provenance inconnue, portant une petite dent M^3 sur un côté seulement.

Mensurations [1]

	Nos 19 ♂	20 ♂	59 ♂	334 ♂	5 ♀♀ moy.	min.	max.
Envergure	660	740	660	840	713	690	730
Tête + corps	185	160	145	188	144	140	145
Avant-bras	120	114	105	123	107,2	101	110
Tibia	45	45	39	52	42,8	40	46
Pied	34	34,5	31,5	33	34,4	32	35
1er doigt, métac.	12	11,8	11	12	47,5	45	50
» phal. + griffe	33	35	34	38			
2me doigt, métac.	55	51	50	56	51,8	50	53
» 1re phal.	15,5	26,5	15,5	15	16,3	15	17,5
» 2me, 3me phal., griffe	14		13	14	13,7	12	15
3me doigt, métac.	78,5	74	72	82,5	73,5	71,5	77
» 1re phal.	50	50	46,5	52,5	46,9	44,5	49
» 2me phal.	83	80	75	90	76,8	72	83
4me doigt, métac.	76	72	69	81	71,2	68	76
» 1re phal.	41	39,5	36,5	43	37,6	35	41
» 2me phal.	50	48	45,5	56	46,6	44	51
5me doigt, métac.	72,5	68,5	65	79	67,5	66	70
» 1re phal.	31	32	27,5	34	29,1	27	31
» 2me phal.	32,5	31,8	29	37	32,1	29	35

	Nos 19 ♂	334 ♂	7 ♂♂ et ♀♀ de Kribi et Campo moy.	min.	max.
Crâne, long. totale	—	56,4	50,2	47,9	51,3
Long. condylobasale	—	52,5	45,9	43,9	47,7
Long. du rostre	21,4	20,5	17,6	16,5	18,5
Long. du palais	—	27,6	23,9	23,2	25,2
Larg. zygomatique	32	34,4	28,4	27,6	30
Larg. cérébrale	—	21,8	19,8	18,9	20,8
Rang. dent. sup. (C-M^2)	21,5	21,9	18,9	18,3	19,7
Long. mandibule	45	45,4	40,3	37,8	41,4
Rang. dent. inf. (C-M_3)	24,1	24,8	22	20,6	23

Les exemplaires de Kribi et Campo (sauf pour le No 19) ont des dimensions nettement inférieures à celles que donnent les auteurs, Andersen (1912 *a*) et Allen (1917), pour la longueur de l'avant-bras et le crâne. Les doigts, par contre, sont normaux. Le spécimen de Ndoungué (No 334) est de grande taille, mais tout à fait conforme à la description d'Andersen (1912 *a*), si l'on excepte la présence de la 3me molaire supplémentaire signalée ci-dessus.

Biologie

Pour la biologie générale des Mégachiroptères, on ne saurait trop recommander l'excellent travail de Eisentraut (1945). En ce qui concerne le Cameroun, on trouvera aussi des renseignements inédits dans l'article de Eisentraut (1942).

On connaît depuis longtemps les habitudes grégaires de *Eidolon helvum* et les déplacements saisonniers et journaliers que cette espèce entreprend.

[1] Toutes les mesures sont en millimètres, sauf indication contraire.

Lorsque nous sommes arrivés à Douala, en janvier, certains arbres du centre de la ville abritaient plusieurs centaines de Rousettes et, chaque soir, nous pouvions les voir traverser le Wouri pour aller manger, sans doute des bananes, du côté de Bonabéri. A notre retour à Douala, en novembre, il n'y en avait plus une.

A Kribi, une colonie de cette espèce avait choisi, comme abri diurne, un groupe de cocotiers proches de notre habitation. Les Chauves-souris étaient tellement fidèles à leurs arbres qu'il était facile de les tirer au fusil, car elles revenaient à leur abri après le premier émoi. Une nuit, vers 3 heures, arrive une forte pluie ; les Chauves-souris se sont réfugiées, le matin, sur des arbres voisins, autres que des cocotiers ; mais à 8 heures, la plupart regagnent ces derniers.

A Campo, les exemplaires que nous avons récoltés, nous ont été apportés par un indigène qui les avait tirés sur un arbre.

Le spécimen de Ndoungué faisait partie d'une petite colonie établie sur un vieux palmier à huile.

D'après Eisentraut (1945, p. 374), *Eidolon helvum* se nourrit des fruits du palmier *Borassus flabellifer*, de *Ficus sycomorus*, *Cordia abyssinica*, *Persea gratissima*, ainsi que de papayes et de mangues. Ce même auteur (1942, p. 254) donne quelques chiffres concernant la longueur de l'intestin ; le maximum est de 1,40 m pour une femelle mesurant (tête et corps) 18,9 cm. Un de nos exemplaires, une femelle ayant 14,5 cm de tête et corps, possédait un intestin de 1,55 m de longueur, soit plus de 10 fois la longueur de l'animal.

La chair de cette Rousette est très recherchée par certaines tribus qui la considèrent comme une délicatesse. A Kribi, les enfants indigènes les tiraient fréquemment à l'arc pour s'en nourrir. J'ai goûté à cette viande, qui est effectivement savoureuse.

Eidolon helvum semble vivre aussi bien dans les savanes que dans la zone forestière, si l'on en juge d'après sa répartition géographique ; cependant nous n'avons point eu connaissance de sa présence dans le centre et le N du Cameroun. Sanderson (1940) cite cette espèce de 120 à 1200 m d'altitude.

Gen. *ROUSETTUS* Gray

Rousettus Gray, *London Medical Repository* **15** : 299, 1821.
Xantharpyia Gray, *List Spec. Mamm. Brit. Mus.* : xix, 37, 1843.
Cynonycteris Peters, Reise n. Mossamb., Säugeth. : 25, 1852.

Rousettus aegyptiacus (E. Geoffroy)

Pteropus egyptiacus E. Geoffroy, *Ann. Mus. Hist. Nat. Paris* **15** : 96, 1810 ; corrigé en *aegyptiacus in* Descript. Egypte, Hist. nat. **2** : 134, pl. 3, fig. 2, 1818. Grande pyramide, Giseh, Egypte.
Rousettus aegyptiacus. Andersen, 1912 *a* ; Jeannin, 1936 ; Sanborn, 1936 ; Sanderson, 1940 ; Malbrant et Maclatchy, 1949.

Répartition

Loanda et Cameroun jusqu'en Palestine et Chypre.

Au Cameroun, cette espèce est signalée par les auteurs récents. Jeannin (1936) dit : « Probablement dans tout le Cameroun. » Cette citation est reprise par Malbrant et

MACLATCHY (1949). SANBORN (1936) l'indique à Buea. SANDERSON (1940) l'a trouvée à Mamfe.

R. aegyptiacus a été observé à l'île de Fernando Po.

BIOLOGIE

SANDERSON (1940) a obtenu un spécimen dans un arbre d'une culture indigène. MALBRANT et MACLATCHY (1949) ont observé cette espèce dans une grotte calcaire où se trouvait une importante colonie (voir aussi EISENTRAUT, 1945).

Rousettus angolensis (Bocage)

Cynonycteris angolensis Bocage, *Jorn. Sc. Math. Phys. Nat., Lisboa* (2) **5** : 133, 138, 1898. Pungo Andongo, Angola.
? *Cynonycteris unicolor* (nec Gray). MATSCHIE, 1891.
Cynonycteris collaris (nec Illiger). SJÖSTEDT, 1897 *a* et *b*.
Rousettus angolensis. EISENTRAUT, 1942.

RÉPARTITION

De l'Angola au Togo, à l'E jusqu'au Kenya et Tanganyika.

Au Cameroun, MATSCHIE (1891) indique cette espèce à Buea. SJÖSTEDT (1897 *a* et *b*) la cite, en plus, à Ndian, Bonge et Bibundi. EISENTRAUT (1942) l'a observée récemment dans la même région : Bimbia et Tombel.

BIOLOGIE

EISENTRAUT a trouvé *R. angolensis* dans des failles au bord de la mer et dans des blocs de rocher faisant grotte. Ayant vu de nombreux jeunes, à Bimbia, l'auteur pense qu'il s'agit d'une « Wochenstube », comme on le constate en Europe, pour les Microchiroptères. On sait que les mâles ne sont ordinairement pas tolérés dans ces lieux d'accouchement ; ce serait aussi le cas pour cette Rousette, car EISENTRAUT n'a pas trouvé de mâles adultes (voir encore EISENTRAUT, 1938, 1940 et 1945).

ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE EST PROBABLE AU CAMEROUN

Rousettus crypticola Cabrera, 1920, a été trouvé jusqu'à présent seulement à l'île de Fernando Po. Il est vraisemblable que cette espèce se rencontre aussi sur le continent.

Myonycteris torquata (Dobson, 1878) n'a été connu pendant longtemps que de l'Angola et du Bas-Congo (ANDERSEN, 1912 *a*). Cependant, KRUMBIEGEL (1943) en cite un exemplaire de Fernando Po. Il est donc probable aussi que cette espèce habite la zone côtière du Cameroun. Le genre *Myonycteris* appartient à la Sect. *Cynopterus*.

Sect. **Epomophorus**

Gen. *EPOMOPS* Gray

Epomops Gray, *Proc. Zool. Soc. London*: 65, 1866.
Epomophorus Tomes, *Proc. Zool. Soc. London*: 44, 1860 *(in parte)*.

* Epomops franqueti franqueti (Tomes)

Epomophorus franqueti Tomes, *Proc. Zool. Soc. London*: 54, pl. 75, 1860. Gabon.
Epomophorus comptus H. Allen, *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia* 1861 : 158, 1862.
Epomophorus comptus. Peters, 1876 ; Matschie, 1891, 1895 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Epomophorus (Epomops) comptus. Matschie, 1899.
Epomophorus franqueti. Peters, 1876 ; Bates, 1905.
Epomops franqueti franqueti. Andersen, 1912 *a* ; Sanderson, 1940.

Répartition générale

Du S du Nigéria au Loanda, à l'E jusqu'aux grands lacs.

Répartition au Cameroun
(Fig. 2, p. 28)

Aqua Town, Mungo (Peters, 1876) ; Kribi (Matschie, 1891) ; Barombi, Victoria (Matschie, 1895) ; Itoki (Sjöstedt, 1897 *a* et *b*) ; Yaoundé (Matschie, 1899) ; S du Cameroun (Bates, 1905) ; Bityé, Bipindi, Petit Batanga (Andersen, 1912 *a*).

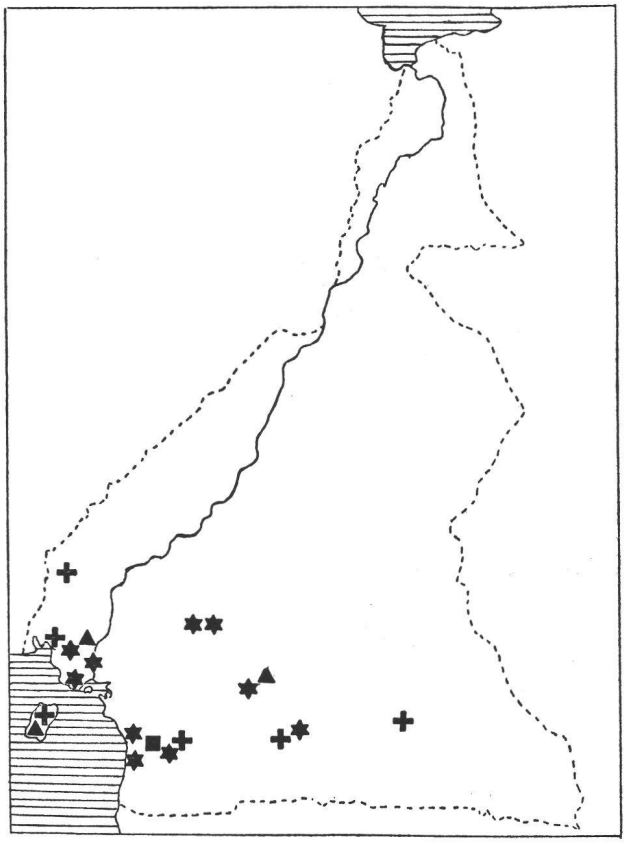


Fig. 2. ✱ *Epomops franqueti franqueti* (Tomes).
■ *Scotonycteris ophiodon ophiodon* Pohle.
▲ *Scotonycteris zenkeri zenkeri* Matschie.
✚ *Megaloglossus woermanni* Pagenstecher.

Il est possible, d'autre part, que Jeannin (1936) ait confondu cette espèce avec *Epomophorus gambianus*, qu'il indique dans toute l'étendue du Cameroun.

Sanderson (1940) a observé *E. f. franqueti* à Nko, dans le SE du Nigéria. Cette forme vit dans cette zone en compagnie d'une forme occidentale plus petite, décrite sous le nom de *E. f. strepitans* Andersen.

Collection

4 exemplaires.
Nos 366 ♀ ad., 367 ♂ juv. (sur 366), Ndikiniméki, 27. 3. 1947 ;
529 ♀ ad., 530 ♀ juv. (sur 529), Konn, 16. 4. 1947.

Description

Caractères externes. — Les lèvres sont grandes, extensibles. Les oreilles sont de taille moyenne. Le patagium est inséré à l'extrémité distale de la première phalange du 2me orteil. Le pelage est laineux. Les avant-bras sont poilus, à la face supérieure, sur la moitié proximale, dessous, sur le tiers environ. Les jambes ont des poils jusqu'à la cheville dessus, seulement à la base, dessous. La queue est rudimentaire.

Coloration. — Chez nos femelles adultes, elle est brun roux clair, comme chez *Epomophorus gambianus.* Le dos et l'arrière-dos sont un peu plus foncés. La face intérieure est plus claire sur la poitrine et le cou ; elle est blanchâtre au ventre. La couleur des flancs est comme celle du dos ; elle tranche nettement sur celle du ventre. Les épaules sont un peu plus claires que la poitrine. Les oreilles ont les touffes de poils blancs habituels. Le jeune mâle (N° 367) ne possède pas encore les brosses scapulaires blanches.

Crâne. — Le rostre est large et assez long. L'orbite, qui est grande, a le bord antérieur au niveau du bord postérieur de la dernière molaire. La largeur zygomatique représente environ les $^3/_5$ de la longueur totale du crâne. Le palais est large et plat ; la largeur de la fosse mésoptérygoïde est environ égale à la longueur du palais postdentaire qui est très peu concave, presque plat. L'arrangement des plis palataux est le suivant : 4 interdentaires et 5 à 7 postdentaires ; les 3 plis antérieurs interdentaires sont épais, proéminents, entiers et droits ; le 4me interdentaire et tous les postdentaires sont minces, dentelés et plus ou moins arqués.

Dentition. — $\frac{1(2) \cdot 1 \cdot 2 \cdot 1}{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 2}$ Nos femelles adultes n'ont qu'une incisive supérieure, comme c'est le cas généralement. Par contre, les deux jeunes ont les 2 paires présentes. La 1re prémolaire supérieure est séparée de la canine par un large diastème. La 1re prémolaire inférieure est réduite, mais elle est plus grande qu'une incisive.

Mensurations

	Nos 366 ♀	529 ♀		N° 366 ♀
Envergure	—	630	Crâne, long. totale	44,7
Tête + corps	145	—	Long. condylobasale	42,2
Avant-bras	88	88	Long. du rostre	15
Tibia	35	32	Long. du palais	21
Pied	24	21	Long. palais postdentaire	7,9
1er doigt	36,5	37	Larg. zygomatique	26,4
2me doigt, métac.	49	46	Larg. cérébrale	17,3
» 1re phal.	9	9	Larg. bords ext. de M^1-M^1	13,5
» 2me, 3me phal., griffe	11	10	Larg. fosse mésoptérygoïde	8
3me doigt, métac.	65	64	Rang. dent. sup. (C-M^1)	15,2
» 1re phal.	41	40	Long. mandibule	35,6
» 2me phal.	58	58	Rang. dent. inf. (C-M_2)	17,5
4me doigt, métac.	62	61,5		
» 1re phal.	31	31		
» 2me phal.	33	32		
5me doigt, métac.	63	61,5		
» 1re phal.	32	30		
» 2me phal.	30,5	28		

Biologie

Nos exemplaires viennent de régions situées à la limite de la savane boisée et de la grande forêt. Ceux de Ndikiniméki nous ont été apportés par un indigène. Par contre, j'ai pu observer ceux de Konn. Ils vivaient dans un îlot de forêt épaisse entourant une source, tout près du village. La femelle, portant son petit sur la poitrine, était pendue, isolée, à

1,5 m du sol sous une feuille d'une grande aroïdée. L'îlot forestier renfermait encore quelques (une demi-douzaine ?) *Epomops* isolés.

Cette espèce ne vit pas en colonie comme *Eidolon helvum* ou les autres Epomophorines.

Le cri de cette Chauve-souris est très sonore et résonne comme un coup de gong ; il se fait entendre à un intervalle d'une seconde environ et peut se traduire par : « kidouk... kidouk ». Ce terme est d'ailleurs le nom yambeta qui désigne l'animal. Les mâles adultes ont un larynx ossifié comme chez *Hypsignathus*.

Les deux femelles que j'ai observées portaient un jeune déjà passablement développé. Le petit mâle de Ndiki mesurait 105 mm pour la tête et le corps, et 74 mm d'avant-bras ; la petite femelle de Konn était encore plus grande : avant-bras 78 mm.

Il est intéressant de rapprocher ceci de l'observation faite par Bates (1905). Cet auteur a trouvé également deux femelles ayant chacune un petit arrivé à demi-croissance, mais dans les derniers jours d'août et les premiers de septembre seulement. Il ne semble donc pas que la période de reproduction soit strictement localisée au cours de l'année, comme c'est le cas pour les Chiroptères des régions tempérées et pour les Mammifères en général.

Gen. *HYPSIGNATHUS* H. Allen

Hypsignathus H. Allen, *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia* 1861 : 156, 1862.
Epomophorus Tomes, *Proc. Zool. Soc. London* : 44, 1860 *(in parte)*.

* Hypsignathus monstrosus H. Allen

Hypsignathus monstrosus H. Allen, *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia* 1861 : 157, 1862. « West Africa » — Gabon.
Epomophorus monstrosus. Dobson, 1878 ; Matschie, 1893, 1895 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Epomophorus (Hypsignathus) haldemani (nec Halowell). Matschie, 1899.
Hypsignathus monstrosus. Bates, 1905 ; Jeannin, 1936 ; Mertens, 1938 ; Sanderson, 1940 ; Eisentraut, 1945.

Répartition générale

Régions forestières, du Sénégal au NE de l'Angola ; à l'E, jusqu'aux grands lacs.

Répartition au Cameroun
(Fig. 7, p. 42)

Environs du Mont Cameroun (Dobson, 1878) ; Cameroun (Matschie, 1893) ; Bonge, Bibundi, Yaoundé (Matschie, 1895) ; Ndian, Itoki, Ekundu, Victoria (Sjöstedt, 1897 *a* et *b*) ; pays des Boulous (Bates, 1905) ; S et centre du Cameroun (Jeannin, 1936) ; Buea (Mertens, 1938) ; Okoiyong, Bamumbu, Tinta (Sanderson, 1940) ; Bipindi (Eisentraut, 1945, p. 413).

H. monstrosus est signalé aussi dans les régions voisines du Cameroun : S Nigéria, Guinée Espagnole, Fernando Po.

Collection

3 exemplaires.
Nos 608, 610 ♂♂ ad., 611 ♀ ad., Diouma, 11-12. 5. 1947.

Description

Cette espèce est trop connue pour qu'une nouvelle description soit utile. Celle d'Andersen (1912 *a*), par exemple, est excellente. La couleur générale de nos exemplaires est gris souris, plus foncé sur le dos. Les touffes de poils blancs, à la base des oreilles, sont bien visibles. La dentition est très semblable à celle des espèces du genre *Epomophorus*. Rappelons qu'au point de vue anatomique, le mâle possède un larynx ossifié extraordinaire. Cette particularité a été étudiée par Dobson (*Proc. Zool. Soc. London* : 685-693, 1881), Matschie (*Sitzb. Ges. naturf. Fr.* : 28, 1899), Lang et Chapin (1917) et Mertens (1938). Le grand développement du larynx, que l'on retrouve atténué chez d'autres Epomophorines *(Epomops franqueti)*, est en relation avec la voix très puissante de l'animal.

Mensurations

	Nos 608 ♂	610 ♂	611 ♀
Envergure	920	940	900
Tête et corps	210	235	220
Avant-bras	126	(122)	128
Tibia	54	—	—
Pied	39	—	—
Tête	90	85	80
Larynx	—	65	46
1er doigt	55	—	—
2me doigt, métac.	72	—	—
» 1re phal.	13	—	—
» 2me, 3me phal., griffe	17	—	—
3me doigt, métac.	92	—	—
» 1re phal.	(63)	—	—
» 2me phal.	83	—	—
4me doigt, métac.	91,5	—	—
» 1re phal.	45	—	—
» 2me phal.	45	—	—
5me doigt, métac.	91	—	—
» 1re phal	43	—	—
» 2me phal.	40	—	—
Crâne, long. totale	—	71,4	65,4
Long. condylobasale	—	63,8	59,5
Long. du rostre	—	33	27,8
Long. du palais	—	34,2	32,3
Larg. zygomatique	—	38	34
Larg. cérébrale	—	22,8	21
Larg. bords externes de M^1-M^1	—	22,4	20,3
Rang. dent. sup. (C-M^1)	—	23	21,5
Rang. dent. sup. (alv.)	—	22,5	21,4
Long. mandibule	—	58,2	51,6
Rang. dent. inf. (C-M_2)	—	29,7	27,3

Biologie

Nos spécimens proviennent tous d'une forêt de marécage, à proximité du fleuve Mbam. Il y avait une colonie d'une vingtaine de Chauves-souris suspendues aux feuilles de palmiers. Même en plein jour, ces animaux étaient attentifs au moindre bruit et l'approche dans le sous-bois fangeux de palmier rotang et de raphia n'était pas facile. Les trois individus ont été tirés au flobert.

Grâce au dessin si caractéristique de Sanderson (1938, p. 285), j'ai eu connaissance de cette espèce avant de l'avoir tirée. En effet, un soir au bord du Mbam, je l'ai reconnue à son énorme tête pendante, faisant un angle droit avec le corps.

H. monstrosus est la plus grande Chauve-souris africaine. Son envergure atteint le mètre. Bates (1905) avait déjà remarqué qu'elle fréquente les régions marécageuses et les cours d'eau. Il la dit très abondante dans la mangrove et les palmiers, le long de la rivière Benito, en Guinée Espagnole, alors que dans le pays Boulou, où il n'y a pas de fleuve aussi large, elle est moins commune. Sanderson (1940) l'a observée dans les « deciduous forests » et les forêts de montagne du Cameroun Britannique, de 120 à 1830 m d'altitude.

D'après les auteurs, on voit voler ces Chauves-souris fréquemment par paire. Pendant le jour, elles se groupent en petites colonies.

H. monstrosus se nourrit, entre autres, de mangues, bananes, figues et des fruits d'un *Anona*.

Gen. *EPOMOPHORUS* Bennett

Epomophorus Bennett, *Proc. Zool. Soc. London*: 149, 1836 ; *Trans. Zool. Soc. London* **2** : 33, 1836.
Pteropus Brisson, Règne animal, 2me éd. : 13, 153, 1762 *(in parte)*.

* **Epomophorus gambianus** (Ogilby)

Pteropus gambianus Ogilby, *Proc. Zool. Soc. London*: 100, 1835. Gambie.
Epomophorus gambianus. Andersen, 1912 *a* ; Schwarz, 1920 ; Jeannin, 1936 ; Malbrant et Maclatchy, 1949 ; Malbrant, 1952.

Répartition générale

Du Sénégal au Nigéria et à l'E, jusqu'au Sennaar et S de l'Abyssinie.

Répartition au Cameroun

Une grande confusion a longtemps régné parmi les espèces du genre *Epomophorus*. Matschie (1895) et Sjöstedt (1897 *b*) signalent *E. gambianus* à Aqua Town, au Cameroun ; d'après Andersen (1912 *a*), il s'agit respectivement d'*E. wahlbergi haldemani* et d'*Epomops f. franqueti*.

Schwarz (1920) indique *E. gambianus* à Maroua, dans le N du Cameroun. Jeannin (1936) dit : « Toute l'étendue du Cameroun. » Cette citation est reprise par Malbrant et

MACLATCHY (1949). Il me semble curieux qu'une espèce « répandue dans tout le Cameroun, vivant en collectivités groupant de très nombreux individus », selon JEANNIN, ait échappé aux recherches de SJÖSTEDT, BATES, ZENKER, etc. L'espèce existe dans le N du pays, mais je n'admets point sa présence dans la zone forestière méridionale. MALBRANT (1952) dit que l'espèce a été signalée au Tchad, mais que le fait demande confirmation. THOMAS (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **9** : 270, 1912) l'indique à Kabwir, dans le NE du Nigéria.

COLLECTION

11 exemplaires.
Nos 747, 756, 757, 758, 804, 805 ♂♂, 748, 749, 759, 760, 761 ♀♀, Tibati, 12-20. 6. 1947.

DESCRIPTION

Caractères externes. — *E. gambianus* est une des plus grandes espèces du genre, qui en comprend 10. Toutes sont semblables extérieurement.

La tête est relativement grande, les lèvres sont dilatées. Le patagium s'insère à la $^1/_2$ de la phalange du 2me orteil. Les fascies du plagiopatagium sont au nombre de 15 à 21. La queue est absente ou rudimentaire. Sur l'avant-bras, les poils s'étendent jusqu'aux $^4/_5$ de la longueur, dessus comme dessous. Le larynx fait une saillie visible chez les mâles. Ces derniers ont le corps et le crâne plus grands que ceux des femelles ; celles-ci, par contre, ont les ailes relativement plus développées.

Coloration. — La face supérieure varie, chez nos exemplaires, du gris clair un peu cannelle au brun roux. Il y a des touffes de poils blancs très nettes, à la base des oreilles. La face inférieure est plus claire, presque blanche, parfois, surtout au ventre ; cette couleur tranche assez nettement avec celle des côtés qui sont brun roux clair (surtout chez les mâles). Les oreilles et le patagium sont plus foncés que le dos. Les mâles diffèrent des femelles, en ayant un demi-collier plus foncé au haut de la poitrine. Ils possèdent, en outre, des brosses scapulaires érectiles de longs poils blanc pur (tirant sur le roux, chez un spécimen, soulignés de noirâtre chez un autre).

Crâne. — Le rostre et le palais sont très allongés et étroits. Le bord de l'orbite est en arrière de la hauteur de la dernière molaire, de sorte que la longueur du rostre est beaucoup plus grande que la rangée dentaire supérieure C-M^1. La largeur zygomatique est inférieure à la moitié de la longueur totale du crâne (chez les femelles parfois égale). Le palais postdentaire est profondément concave. Il y a 4 plis palataux interdentaires, 2 postdentaires. Le 4me pli est situé à mi-distance du 3me et du 5me, il ne dépasse guère le niveau des bords antérieurs des dernières molaires. Le 5me pli est nettement en arrière du niveau des bords postérieurs de M^1-M^1. Le 6me pli est situé un peu en arrière du milieu du palais postdentaire, (voir fig. 4, p. 36).

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 1}{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 2}$ La 2me incisive sup. n'est jamais nulle comme c'est généralement le cas chez *Epomops*. A part cela, les autres caractères sont semblables.

Mensurations

	4 ♂♂ ad.			4 ♀♀ ad.		
	moy.	min.	max.	moy.	min.	max.
Envergure	600	—	—	615	605	620
Tête + corps	166	160	170	146	140	155
Avant-bras	86	85	88	84,2	83	85
Tibia	34,5	33	36	34	33	37
Pied	24,2	22,5	26	23	21	24
1er doigt	36,2	34	37,5	36,2	34	37,5
2me doigt, métac.	45,4	42,5	46,8	44,7	43,5	45
» 1re phal.	9,2	8,8	10	9	7	10
» 2me, 3me phal., griffe	11,2	10,8	11,5	10,8	10	11,5
3me doigt, métac.	63,1	60	64,5	62,5	61	63,5
» 1re phal.	38,5	35,8	39,8	39,6	38	40,5
» 2me phal.	55,2	54	56	52,7	48	56
4me doigt, métac.	59,6	56,2	62,5	59,8	59	61
» 1re phal.	28,1	27	28,7	28,9	28	29,5
» 2me phal.	31,3	30	32,5	31,8	30	33
5me doigt, métac.	59,2	56	61	60	58,2	61,5
» 1re phal.	27,2	25,1	28,2	27,4	27	28,2
» 2me phal.	28,2	26	29,8	27,8	27	29,5
	4 ♂♂ ad.			3 ♀♀ ad.		
Crâne, long. totale	59,1	57,7	60,3	53,0	51,0	55,7
Long. condylobasale	55,8	55	56,2	48,5	48,4	48,5
Long. rostre	24	23,5	25	20,8	19,7	21,5
Long. palais	34	33,5	34,5	29,8	28,7	31,2
Larg. zygomatique	27,8	27	29	26,1	25,7	26,6
Larg. cérébrale	17,6	17,3	17,7	16,8	16,5	17,2
Rang. dent. sup.	19,8	19,2	20,5	17,8	17,4	18,6
Long. mandibule	46,8	46,1	47,5	41,6	40,4	44
Rang. dent. inf.	21,5	21,2	21,9	19,8	18,9	21,2

Nos exemplaires semblent un peu plus petits, bien qu'adultes, que ceux examinés par Andersen (1912 *a*), mais la plupart des mesures entrent dans les limites données par cet auteur.

Biologie

Nos spécimens proviennent de la ville même de Tibati ; ils ont été tirés sur des manguiers et des tecks, dont les grandes feuilles sont propres à les dissimuler. Ils y vivaient isolés, ou par groupes allant jusqu'à une centaine d'individus. Le soir et la nuit, les grands manguiers, tout proches de notre habitation, étaient régulièrement visités et les Chauves-souris menaient grand tapage. Elles causent passablement de dommages aux vergers, car elles choisissent seulement les fruits bien mûrs et en gaspillent beaucoup.

Deux femelles portaient un embryon (21 et 30 mm de long). La période de reproduction ne correspond pas du tout à celle de *Epomops f. franqueti* (voir p. 30), mais semble la saison normale pour les Mégachiroptères de la zone du centre et aussi de celle du N.

A la demande du Dr R. Bovey, j'avais fixé les testicules d'un spécimen, en vue d'études chromosomiques ; malheureusement, ces fixations, faites dans de mauvaises conditions, n'ont donné aucune figure numérable (Bovey, 1949).

* Epomophorus reii Aellen

Epomophorus reii Aellen, *Rev. suisse Zool.* **57** : 559, 1950. Rei Bouba, Cameroun.

Répartition

Dans une note préliminaire, j'ai décrit cette espèce rapportée par la Mission Suisse. Les 3 spécimens connus viennent de Rei Bouba.

Collection

3 exemplaires.
Nos 1437 ♀ ad. (type), 1436 ♀ juv., 1438 ♂ juv. (sur 1437), Rei Bouba, 13. 9. 1947.

Description

Caractères externes. — C'est une espèce voisine de *gambianus* et de *angolensis*, dont elle possède les caractères et les mesures externes. Les avant-bras sont couverts de poils, dessus comme dessous, sur les $^3/_5$ de leur longueur, donc moins que chez *gambianus*.

Coloration. — La face supérieure est brun roux, assez foncé vers l'arrière ; le front est plus clair ; les touffes de poils blancs à la base des oreilles sont très nettes. Les flancs et les côtés de la tête sont de la couleur du dos ; les côtés du cou sont nettement plus clairs. La face inférieure est brun jaunâtre clair, blanchâtre à la poitrine ; le ventre est blanc pur et tranche nettement avec la couleur des flancs. Les parties génitales sont de la couleur du dos. Les oreilles et le patagium sont brun foncé noirâtre. Le jeune mâle est brun clair, un peu grisâtre dessus ; les épaules sont grises ; les touffes blanches de l'oreille et les brosses scapulaires sont déjà bien nettes ; la face inférieure est grise ; les flancs sont un peu plus foncés.

Crâne. — Il est moins allongé que dans *gambianus* et *angolensis*. La largeur zygomatique mesure plus de la moitié de la longueur totale du crâne. La longueur du palais est 2 $^1/_5$ fois la largeur mesurée des bords externes des molaires supérieures M^1-M^1, cette dernière mesure est plus grande que la longueur du palais postdentaire (plus petite chez *gambianus*). Le rostre est plus court que dans les espèces voisines. Le rapport de la longueur de la rangée dentaire supérieure (C-M^1) à la largeur mesurée aux bords externes des dernières molaires (M^1-M^1) est plus élevé chez *reii* que chez *pousarguesi*.

L'arrangement des plis palataux place *E. reii* dans le groupe *gambianus* d'Andersen (1912 *a*) et à côté de *angolensis* dans son synopsis (p. 520). Cependant, la disposition de ces plis est nettement différente de celle de toutes les autres espèces du genre. Le 4me pli palatal est plus près du 3me que du 5me, mais la distance du 4me au 5me n'est pas le double de celle du 3me au 4me. Le 4me pli est situé entre les prémolaires postérieures (P^4-P^4) et les molaires (M^1-M^1), son bord le plus avancé atteint le $^1/_3$ de la longueur de P^4. Le 5me pli est très en arrière de la rangée dentaire. Le 6me pli est en arrière du milieu du palais postdentaire. Il est intéressant de remarquer que cet arrangement existe déjà chez le tout jeune mâle (No 1438). (Voir fig. 5, p. 36.)

Dentition. — Tout à fait semblable à celle de *gambianus*, elle ne présente rien de particulier.

Mensurations Type N° 1437, ♀ ad.

Envergure	605	Crâne, long. totale	50,5
Tête + corps	144	Long. condylobasale	48
Avant-bras	82	Long. rostre	19
Tibia	32,4	Long. palais	28
Pied	25,1	Bord post. du palais au trou occipital	14,3
1er doigt, métac.	12,5	Long. palais postdent.	12,2
» 1re phal., griffe	22,7	Larg. lacrymale	12,9
2me doigt, métac.	42	Larg. interorbit.	7,5
» 1re phal.	8,2	Larg. zygomatique	25,6
» 2me, 3me phal., griffe	10,8	Larg. cérébrale	17
3me doigt, métac.	61,9	Larg. bords ext. M^1-M^1	12,8
» 1re phal.	37	Larg. bords ext. C-C.	9
» 2me phal.	55,8	Larg. fosse mésoptér.	7,3
4me doigt, métac.	57,5	Rang. dent. sup. (C-M^1)	18
» 1re phal.	25,9	Rang. dent. sup. (alv.)	17
» 2me phal.	31,9	Long. mandibule	40
5me doigt, métac.	59,2	Haut. coronoïde	15
» 1re phal.	26,2	Rang. dent. inf. (C-M_2)	19,2
» 2me phal.	28		
Oreille	25		

Biologie

Les mœurs de cette nouvelle espèce ne sont malheureusement pas connues. Les 3 Chauves-souris nous ont été apportées ensemble par un indigène. La présence d'un jeune sur le corps de sa mère situe toutefois la période de reproduction. Ce jeune n'a pas encore cessé de téter, seule la dentition de lait existe. Sa taille est assez grande : avant-bras 59 mm.

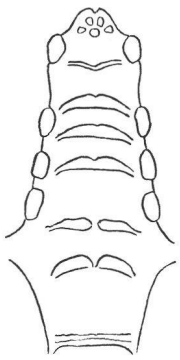


Fig. 3.

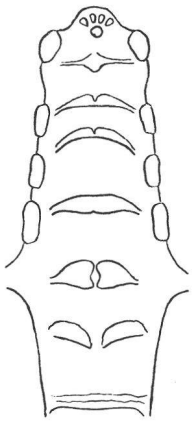


Fig. 4.

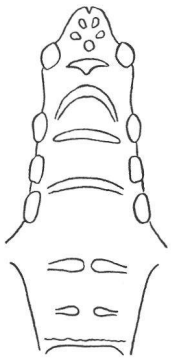


Fig. 5.

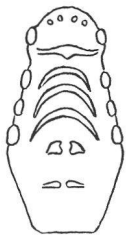


Fig. 6.

Fig. 3 à 6.

Disposition des plis palataux. 1 ½ ×. — 3. *Epomophorus angolensis* Gray, d'après Andersen, 1912 *a*. — 4. *Epomophorus gambianus* (Ogilby), d'après Andersen, 1912 *a*. — 5. *Epomophorus reii* Aellen, type, N° 1437 de la MSSC. — 6. *Epomophorus* n. sp. ?, jeune mâle du Musée de Berlin.

Remarque

Matschie (1899, p. 55) signale deux très jeunes *Epomophorus* sp. nov., obtenus par Zenker et von Carnap, de l'intérieur du Cameroun « wahrscheinlich aus dem östlichen Wute (E de Yoko) oder aus der Nähe von Ngaundere (genauere Angaben habe ich von den betreffenden Herren, die beide augenblicklich in Afrika weilen, erbeten). Diese Thiere, beides ♂♂, haben noch das Milchgebiss, aber die definitiven Zahne sind schon sichtbar. Vergleicht man diese wahrscheinlich aus dem Logone-Gebiet, also einem Theile des Schari-Gebietes stammenden Flederhunde mit einem noch etwas jüngeren ♂ von Klein-Popo im Togolande, so ergiebt sich folgendes : ...Da ich aber ein erwachsenes Thier nicht habe untersuchen können, so beschränke ich mich darauf, die Wahrscheinlichkeit anzudeuten, dass in Tschad-See und Schari-Gebiet ein *Epomophorus*, der von *Ep. macrocephalus* verschieden ist, lebt ».

L'*E. macrocephalus* en question est l'espèce à laquelle Pousargues (1896-1897, p. 253) a rapporté un exemplaire provenant de la région du Chari. C'est de cet exemplaire que Trouessart (1904-1905, p. 55) a fait son *E. pousarguesi*.

Andersen (1912 *a*) admet comme synonyme (avec un ?) de *E. pousarguesi*, l'*Epomophorus* sp. nov. de Matschie.

J'ai pensé, en lisant la note de Matschie, que ces deux Epomophores étaient peut-être des jeunes de *E. reii*. Grâce à l'obligeance de M. le Dr K. Zimmermann, j'ai pu les obtenir en prêt, du Musée de Berlin.

Ils sont en bon état de conservation (alcool) te portent les Nos 9972 et 9973. Ils correspondent bien à ce qu'en dit Matschie. Les brosses scapulaires sont bien visibles. Le 9972 a déjà une bonne partie de sa dentition définitive (manquent I_2, M_1 d'un côté, M_2). Les extrémités des métacarpes et des phalanges sont beaucoup plus ossifiées que dans notre jeune mâle de *E. reii* (No 1438). Le 9973, par contre, est à peu près au même stade de développement que notre exemplaire ; quelques dents définitives ont déjà percé la gencive.

Dans les mesures suivantes, le premier chiffre concerne l'exemplaire 9973 de Matschie, le second notre jeune exemplaire de *E. reii* : avant-bras 49 - 59, tête 29 - 38, 3me doigt 74 - 92, 5me doigt 56 - 74,5. La différence de taille est frappante entre ces deux Epomophores. Si l'on admet qu'ils sont d'âge semblable, en faisant une règle de trois, on obtient comme longueur de l'avant-bras, pour l'adulte correspondant au jeune 9973 : 69 mm. Seules les espèces *labiatus* (Sennaar, Abyssinie, Shoa) et *minor* (Shoa, E Afrique) ont une taille aussi faible. Les plis du palais se rapprochent beaucoup, par leur arrangement, de ceux de *gambianus* et de *reii* (fig. 6, p. 36).

D'autre part, chez les 2 spécimens de Matschie, j'ai pu noter un détail qui ne se retrouve chez aucun Epomophore, sauf erreur : le patagium s'insère au membre inférieur *entre* les 2me et 3me orteil, sur la petite membrane qui réunit la base de la première phalange de ces doigts et non *sur* la première phalange du 2me orteil.

En conclusion, il me semble que Matschie avait raison en faisant de ces deux jeunes mâles une espèce nouvelle qui n'a pas été nommée en raison de l'absence d'adulte permettant une description complète. Cette forme nouvelle appartient au groupe *gambianus* de Andersen (1912 *a*) ; elle serait caractérisée, entre autres, par une petite taille et par l'insertion particulière du patagium au membre postérieur signalée ci-dessus.

Si cette hypothèse se trouve appuyée par la découverte d'un adulte de cette espèce, il existerait au Cameroun et dans l'Oubangui 6 formes d'*Epomophorus* : *gambianus*, *pousarguesi*, *reii*, *wahlbergi haldemani*, *anurus* et l'espèce de Matschie.

Epomophorus wahlbergi haldemani (Halowell)

Pteropus haldemani Halowell, *Proc. Acad. Nat. sci. Philadelphia* **3** : 52, 1846. Afrique occidentale (? Libéria).

Epomophorus gambianus (nec Ogilby) Peters, *Proc. Zool. Soc. London* : 400, 1865.

Epomophorus zenkeri Matschie, *Megachiropt. Berlin. Mus.* : 46, 1899.

Epomophorus gambianus. Matschie, 1895.

Epomophorus wahlbergi haldemani. Andersen, 1912 *a*.

Répartition

Du Cameroun au Benguela, à l'E jusqu'au Kenya et Tanganyika.

Au Cameroun, cette espèce est signalée dans l'estuaire du Wouri (Matschie, 1895 et 1899). Andersen (1912 *a*) en indique un spécimen du Cameroun, sans donner de localité précise. Elle n'est pas signalée par les auteurs récents.

Description

De la taille environ de *E. gambianus*, cette Rousette s'en distingue par la disposition des plis du palais : 1 seul pli postdentaire. On trouvera une excellente description dans Andersen (1912 *a*) et aussi dans Hill et Carter (1941).

Biologie

Lang et Chapin (1917) ont observé *E. wahlbergi haldemani* à Port-Gentil. Les Chauves-souris étaient groupées sous les palmes de cocotiers, elles étaient suspendues à la nervure médiane, en pleine vue.

D'après Eisentraut (1945), on les a observées en train de manger des figues et des goyaves.

C'est une espèce de régions forestières. Au Cameroun, elle n'habite que la zone méridionale.

Gen. *MICROPTEROPUS* Matschie

Micropteropus Matschie, *Megachiropt. Berlin. Mus.* : 36, 37, 57, 1899. (Comme sous-genre de *Epomophorus.*)
Epomophorus Tomes, *Proc. Zool. Soc. London* : 42, 1860 *(in parte).*

Micropteropus pusillus (Peters)

Epomophorus pusillus Peters, *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin* : 870. 1867. Yoruba, S Nigéria.
Epomophorus pusillus. Matschie, 1895.
Micropteropus pusillus. Sanderson, 1940.

Répartition

De la Gambie au Loanda, à l'E jusqu'au Bahr-el-Ghazal et Tanganyika.

Au Cameroun, Matschie (1895) signale cette espèce à Yaoundé. Elle a été retrouvée récemment par Sanderson (1940) à Tinta.

Biologie

Malbrant et Maclatchy (1949) ont observé cette Chauve-souris à Kango (Gabon), où elle vivait par couple dans des badamiers.

Sanderson (1940) a trouvé un exemplaire dans un arbre creux.

Gen. *NANONYCTERIS* Matschie

Nanonycteris Matschie, *Megachiropt. Berlin. Mus.* : 36, 58, 1899. (Comme sous-genre de *Epomophorus.*)
Epomophorus Tomes, *Proc. Zool. Soc. London* : 42, 1860 *(in parte).*

Nanonycteris veldkampi (Jentink)

Epomophorus veldkampi Jentink, *Notes Leyden Mus.* **10** : 51, 1888. Buluma, Libéria.
Nanonycteris veldkampi. Sanderson, 1940.

Répartition

Libéria, Gold Coast, Togo, Nigéria, Cameroun, Congo Belge.

Au Cameroun, cette espèce n'est connue que depuis peu de temps. Sanderson (1940) en a pris un couple à Mamfe, à 140 m d'altitude.

Biologie

Sanderson (1940) dit que cette Chauve-souris se nourrit et se repose dans les plus hautes branches des grands arbres de la grande forêt.

Gen. *SCOTONYCTERIS* Matschie

Scotonycteris Matschie, *Sitzb. Ges. naturf. Fr.* : 200, 1894.

Scotonycteris ophiodon ophiodon Pohle

Scotonycteris ophiodon Pohle, *Sitzb. Ges. naturf. Fr.* : 78, 1943. Bipindi, Cameroun.

Répartition
(Fig. 2, p. 28)

Cette forme n'est connue, jusqu'à présent que par le type, une femelle. Dans la Gold Coast vit une autre forme, récemment décrite par Hayman (1945) : *S. o. cansdalei.*

Biologie

On ne sait rien des mœurs de cet animal.

Scotonycteris zenkeri zenkeri Matschie

Scotonycteris zenkeri Matschie, *Sitzb. Ges. naturf. Fr.* : 202, 1894. Yaoundé, Cameroun.
Scotonycteris zenkeri. Sjöstedt, 1897 *a* et *b.*

Répartition
(Fig. 2, p. 28)

Cette forme n'est connue que par des exemplaires du Cameroun et de Fernando Po. Dans cette île, elle a été décrite par Thomas (*Abstr. Proc. Zool. Soc. London*, N° 4 : 14, 1904) sous le nom de *S. bedfordi.*

Au Cameroun, en plus de la localité typique, Sjöstedt (1897 *b*) la cite au Lac des Éléphants, dans le S du Cameroun Britannique.

Hayman (1946) a décrit une forme particulière à la Gold Coast et découverte par Cansdale : *S. zenkeri occidentalis.*

Biologie

La biologie de cet animal est inconnue.

Gen. *CASINYCTERIS* Thomas

Casinycteris Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **6** : 111, 1910.

Casinycteris argynnis Thomas

Casinycteris argynnis Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **6** : 111, 1910. Bityé, Cameroun.

Répartition

Cette Rousette est fort rare dans les collections. En dehors de la localité typique, elle a été trouvée dans le N et le NE du Congo Belge.

Biologie

On ne sait à peu près rien des mœurs de cette petite Rousette.

Subfam. *Macroglossinae*

Gen. *MEGALOGLOSSUS* Pagenstecher

Megaloglossus Pagenstecher, *Zool. Anz.* **8** : 245, 1885.

Megaloglossus woermanni Pagenstecher

Megaloglossus woermanni Pagenstecher, *Zool. Anz.* **8** : 245, 1885 ; *Jahrb. Wiss. Anst. Hamburg* **2** : 123, pl., 1885. Sibange Farm, Gabon.
Megaloglossus woermanni. Sjöstedt, 1895 ; Andersen, 1912 *a* ; Sanderson, 1940.

Répartition

Du Libéria au Cameroun et Bas-Congo, à l'E jusqu'à Bikoro, près de la jonction de l'Oubangui et du Congo.

Au Cameroun, Sjöstedt (1895) signale cette espèce à Ekundu. Andersen (1912 *a*) ajoute Efoulèn, Assobam et Bityé. Sanderson (1940) l'a prise à Mamfe. (Fig. 2, p. 28.)

Biologie

Les mœurs de cette Chauve-souris sont quasi inconnues. Sanderson a trouvé un individu suspendu à une feuille de bananier.

Subord. MICROCHIROPTERA

Fam. Emballonuridae

Table de détermination des espèces

— Avant-bras ayant 58 à 65 mm. Dessous du corps blanc. Ailes blanches.
Taphozous mauritianus, p. 41

— Avant-bras ayant 103 à 126 mm. Dessous brun, comme le dessus. Ailes noires ou brunes.
Saccolaimus peli, p. 43

Gen. *TAPHOZOUS* E. Geoffroy

Taphozous E. Geoffroy, Descript. Égypte **2** : 113, 1818.

* **Taphozous mauritianus** E. Geoffroy

Taphozous mauritianus E. Geoffroy, Descript. Égypte **2** : 127, 1818. Ile Maurice.
Taphozous mauritianus. Peters, 1876 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b* ; Malbrant, 1952.

Répartition générale

L'aire est très vaste et comprend Madagascar, les îles de la Réunion et Assomption, et toute l'Afrique orientale, à l'W jusqu'à la Gold Coast et au SW africain.

Répartition au Cameroun
(Fig. 7, p. 42)

Mungo (Peters, 1876) ; Yaoundé (Sjöstedt, 1897 *b*). Malbrant (1952) dit qu'elle n'est pas rare au Tchad, où il l'a rencontrée de l'W à l'E. Cette espèce est également signalée au Gabon et à l'île de Fernando Po.

Collection

4 exemplaires.
Nos 25, 26, 31 ♀♀ ad., Kribi, 14-15. 1. 1947 ;
787 ♂ immat., Tibati, 18. 6. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont grandes ; le tragus, court, est élargi distalement. Les ailes, longues et étroites, sont insérées sur le tibia. Il y a une membrane entre l'avant-bras et la base de la 1re phalange du pouce ; une autre limite une poche entre la partie distale du radius et le métacarpe du 5me doigt. Le 2me doigt ne comprend que le métacarpe ; le 3me doigt a deux phalanges. Ces derniers caractères appartiennent à la famille. L'uropatagium est poilu à la face supérieure et est plus long que la queue, qui le perfore de bas en haut. La partie distale de la queue est ainsi libre sur la moitié environ de sa longueur totale. La face intérieure des oreilles, la membrane alaire le long de l'avant-bras et entre le coude et la moitié du fémur, sont couvertes de poils. Le sac gulaire, qui est distinct chez le mâle, est rudimentaire chez la femelle.

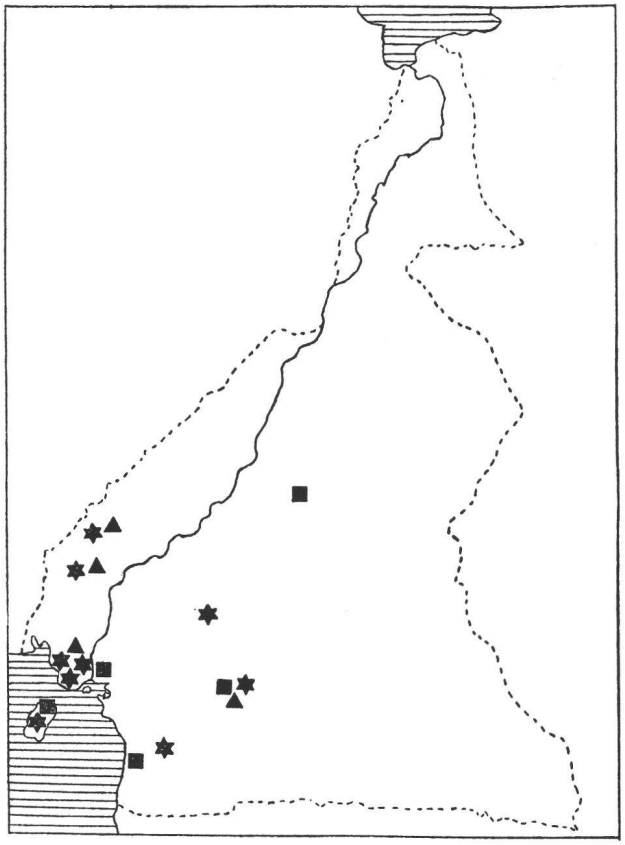


Fig. 7. ✱ *Hypsignathus monstrosus* H. Allen.
■ *Taphozous mauritianus* E. Geoffroy.
▲ *Saccolaimus peli* (Temminck).

Coloration. — La face supérieure présente un aspect tiqueté grisâtre, les poils étant noirâtres à la base et blanchâtres au sommet. La face inférieure est blanche, mais les épaules et les côtés du dessous de la tête sont de la couleur du dos. Le patagium est blanchâtre, sauf le long du corps, du tarse au coude, et le long de l'avant-bras, où il est brun ; il y a une marque foncée entre la première phalange du 3me doigt et l'extrémité distale du 5me.

Crâne. — Il est court et large. Le rostre présente une dépression profonde à sa base. Tous les processus orbitaires sont bien développés. Les prémaxillaires ne sont pas soudés aux maxillaires. Les fosses basisphénoïdes sont profondes et grandes. La fosse mésoptérygoïde a la forme d'un V.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La canine a une pointe cingulaire bien marquée. La première prémolaire supérieure est petite. Les prémolaires inférieures sont subégales et grandes. Les incisives supérieures sont absentes chez nos 3 femelles et présentes chez le mâle immature.

Mensurations

	Nos 25 ♀	26 ♀	31 ♀	787 ♂ immat.
Envergure	400	—	410	400
Tête + corps	81	83	84	72
Avant-bras	62,5	62	63	60,5
Tibia	25	25	25	22
Pied	13	13,5	13	12
Queue, long. totale	24	26	27	19
Queue libre	13,5	14	15	9
1er doigt	11	11,5	11	11
2me doigt	57	56,5	58	51
3me doigt, métac.	61	59,6	63,5	54
» 1re phal.	22	21,5	23	19
» 2me phal.	25	25	26	23
4me doigt, métac.	48	47	50	42
» 1re phal.	13	13	13,5	11,5
» 2me phal.	7,5	8,5	8	7,5
5me doigt, métac.	32,5	35	37	33
» 1re phal.	12	11,5	13	12
» 2me phal.	10,5	10,5	10,5	9

	Nos 25 ♀ ad.	787 ♂ immat.
Crâne, long. totale	22	20,3
Long. condylobasale	20	19,3
Larg. zygomatique	13,3	11,6
Larg. interorbitaire	6,1	5,4
Larg. postorbitaire	4,8	5,2
Larg. cérébrale	10	10
Larg. bords externes de M^3-M^3	9,2	8,2
Rang. dent. sup. (C-M^3)	8,8	8,5
Long. mandibule	16,3	15,3
Rang. dent. inf. (C-M_3)	9,7	9,6

Malgré sa grande répartition géographique, cette espèce ne présente pas de sous-espèces. Seabra en avait décrit une forme, *cinerascens*, que Hill et Carter (1941) considèrent comme synonyme de *mauritianus*.

Biologie

Tous les Taphieus de Kribi ont été trouvés sur le tronc de cocotiers ; ils se tenaient appliqués étroitement contre l'écorce, généralement hors de portée de la main. Peters (1876) indique aussi sans préciser : « in Cocospalmen ». Loveridge (1923) a fait la même observation et a tiré un spécimen sur le tronc d'un cocotier. *T. mauritianus* a aussi été souvent observé dans les habitations, où il vit parfois en bandes importantes.

L'individu de Tibati a été pris alors qu'il entra, de nuit, dans notre case.

Comme Malbrant et Maclatchy (1949) l'ont remarqué, cette Chauve-souris semble éviter la grande forêt. Dans la zone méridionale du Cameroun, elle n'a guère été observée que sur la côte et à Yaoundé, à la limite de la savane.

Remarque

Jeannin (1936) indique, dans toute l'étendue du Cameroun, l'espèce *Taphozous perforatus* E. Geoffroy. L'aire de répartition comprend l'Afrique du NE ; Dobson (1878) signale un spécimen de « West Africa ». Comme aucune localité précise n'est donnée par Jeannin et qu'aucun autre auteur ne la cite au Cameroun, je ne l'admets point dans la liste des espèces habitant ce pays.

Gen. *SACCOLAIMUS* Lesson

Saccolaimus Lesson, Nouv. Tabl. Règne Anim., Mamm. : 19, 1842 (comme synonyme de *Taphozous*), *nomen nudum* ; Gray, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (3) **17** : 92, 1866.
Taphonycteris Dobson, *Proc. Zool. Soc. London* : 548, 1875. (Comme sous-genre de *Taphozous*.)
Taphozous E. Geoffroy, Descript. Égypte **2** : 113, 1818 *(in parte)*.

Saccolaimus peli (Temminck)

Taphozous peli Temminck, Esquiss. Zool. Côte Guiné : 82, 1853. Rivière Boutry, Gold Coast.
Taphozous (Taphonycteris) peli. Dobson, 1875 *b*.
Taphozous peli. Sjöstedt, 1897 *a* et *b* ; Bates, 1905 ; Jeannin, 1936.
Saccolaimus peli. Sanderson, 1940.

Répartition

Gold Coast, Cameroun, Congo, à l'E jusqu'à la région des grands lacs.

Dans le pays qui nous intéresse, cette espèce est signalée par Dobson (1875 *b*) au Mont Cameroun, par Sjöstedt (1897 *b*) à Barombi et Yaoundé, par Bates (1905) près de la rivière Benito. Jeannin (1936) indique toute l'étendue du Cameroun, ce qui est certainement inexact. Sanderson (1940) l'a trouvée à Mamfe, Bachuntai, Bakebe et Bashauo. (Fig. 7, p. 42.)

Biologie

S. peli remplace *T. mauritianus* dans la zone de grandes forêts primaire et secondaire.

Fam. Nycteridae

Gen. *NYCTERIS* E. Geoffroy et G. Cuvier

Nycteris E. Geoffroy et G. Cuvier, *Mag. encycl.* (1) **2** : 186, 1795. Adopté comme nom correct pour ce genre (voir Opin. int. Comm. zool. Nom., N° 111, *in Smithson. Misc. Coll.* **73** (6) : 18, 1929).
Petalia Gray, *Mag. Zool. Bot.* **2** : 494, 1838.

Table de détermination des espèces

1.	Incisives supérieures trifides. 2me prémolaire inférieure (P_4) petite.	groupe *hispida*	**2**
—	Incisives supérieures bifides.		**3**
2.	Avant-bras de 57 mm environ.	*grandis*, p. 46	
—	Avant-bras de 39 à 43 mm.	*hispida*, p. 45	
3.	P_4 grande, atteignant au moins la moitié de la hauteur de P_3 (dans *benuensis*, P_4 est plus petite, mais se distingue des espèces des groupes *aethiopica* et *thebaica* par sa plus petite taille : avant-bras 38 mm).	groupe *javanica*	**4**
—	P_4 petite, ne dépassant pas le talon de P_3 (voir aussi *benuensis*).		**7**
4.	Avant-bras dépassant 47 mm (49-50 mm).	*major*, p. 51	
—	Avant-bras ne dépassant pas 46 mm.		**5**
5.	Avant-bras de plus de 38 mm (39-46 mm).	*arge*, p. 48	
—	Avant-bras de 38 mm ou moins.		**6**
6.	Lobule de la base externe de l'oreille en forme de poche. Avant-bras de 34 à 37 mm.	*nana nana*, p. 51	
—	Lobule de la base externe de l'oreille à peine concave. Avant-bras du type : 38 mm.	*benuensis*, p. 53	
7.	Tragus falciforme. Avant-bras : 48-52 mm.	groupe *aethiopica*, *aethiopica aethiopica*, p. 46	
—	Tragus piriforme, c'est-à-dire que la partie libre est plus étroite à la base.	groupe *thebaica*	**8**
8.	P_4 dans la rangée dentaire. Avant-bras de 45 mm env.	*capensis damarensis*, p. 54	
—	P_4 située au côté interne de la rangée dentaire. Avant-bras de 47 mm env.	*thebaica thebaica*, p. 54	

* Nycteris hispida (Schreber)

Vespertilio hispidus Schreber, Säugethiere **1** : 169, 188, pl. 56, 1774. Sénégal.
Nycteris hispida. Matschie, 1895 ; Sjöstedt, 1897 *a* ; Sanderson, 1940.

Répartition générale

De l'Égypte et du Soudan jusqu'au Nyasaland et cours supérieur de la Shiré, par le Kenya, Ouganda et Tanganyika, à l'W jusqu'en Angola et Gambie.

Répartition au Cameroun
(Fig. 8, p. 48)

Cameroun (Matschie, 1895) ; Itoki, Kitta (Sjöstedt, 1897 *a*) ; Mamfe (Sanderson, 1940).

Collection

5 exemplaires.
Nos 276 ♂ ad., Campo, 24. 2. 1947 ;
383 ♂ ad., 384 ♀ ad., Ndikiniméki, 30. 3. 1947 ;
707 ♀ juv., 795 ♀ ad., Tibati, 5 et 19. 6. 1947.

Description

Cette espèce est trop connue pour qu'une nouvelle description soit utile. Nos exemplaires correspondent bien à celle de Hill et Carter (1941), par exemple.

Mensurations

	2 ♂♂ ad. et 2 ♀♀ ad. moy.	min.	max.
Avant-bras	40,1	39,5	41
Queue	45,5	43	51
3me doigt, métac.	32,3	30	34
4me doigt, métac.	34,5	32	36
5me doigt, métac.	33,3	32	35

No 383 ♂ ad.

Crâne, long. totale	16,9	Larg. interorbitaire	4,6
Long. condylobasale	14,4	Rang. dent. sup. (C-M)	5,8
Larg. cérébrale	7,7	Long. mandibule	10,7
Larg. zygomatique	10,1	Rang. dent. inf. (C-M)	6

Biologie

Tous nos *N. hispida* ont été pris la nuit, alors qu'ils volaient dans notre habitation. De nombreux auteurs ont fait la même constatation ; d'autres, par contre, ont observé cette espèce vivant en colonies dans des arbres creux.

N. hispida fréquente aussi bien les zones forestières que les savanes.

Nycteris grandis Peters

Nycteris grandis Peters, *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin*: 358, 1865. « Guinea ».
Nycteris grandis. Eisentraut, 1942.

Répartition

De Zanzibar au Congo et à la Gold Coast.

Au Cameroun, cette espèce du groupe *hispida* (Andersen, 1912 *b*) a été trouvée à Bityé, et Eisentraut (1942) la cite à Mubenge-Isongo.

Biologie

Le spécimen que Eisentraut a obtenu provenait d'un arbre creux.

Espèce dont la présence est probable au Cameroun

Nycteris pallida J. Allen, 1917, est indiqué par G. M. Allen (1939) du Congo Belge nord-oriental au Libéria. Cette espèce a encore été trouvée au SE du Tchad, à Mangueigne (Malbrant, 1952). Sa présence au Cameroun est donc probable.

C'est une espèce du groupe *hispida* de Andersen (1912 *b*).

* Nycteris aethiopica aethiopica Dobson

Plecotus aethiopicus Heuglin et Fitzinger, *Sitzb. K. Akad. Wiss. Wien* **54** : 546, 1866 ; Heuglin, Reise in Nordost-Afrika **2** : 31, 1877. *Nomen nudum.*
Nycteris aethiopica Dobson, *Cat. Chiropt. Brit. Mus.* : 165, 1878. Kordofan.

Répartition

Andersen (1912 *b*) indique Kordofan et Shendy (Haut-Nil). Malbrant (1952) cite cette espèce au Centre Africain Français (Tchad et Oubangui-Chari) et dit qu'on la rencontre couramment dans les maisons. Il ajoute : « C'est vraisemblablement à cette forme que doivent être rapportées les Chauves-souris de cette famille jusqu'alors identifiées au Tchad, notamment celles collectées par la mission de Mecklembourg à Melfi. »

Au Cameroun, aucune forme de *N. aethiopica* n'a été signalée. De l'Afrique occidentale, on ne connaît que *N. ae. guineensis* Monard, de Guinée Portugaise et une espèce du groupe *aethiopica*, *N. macrotis* Dobson, connue du Nigéria à la Gambie. Toutes les autres formes de *N. aethiopica* — *aethiopica*, *luteola*, *oriana* et *parisi* — sont du NE, de l'E ou du SE de l'Afrique.

Collection

3 exemplaires.
Nos 788 ♂ ad., Tibati, 18. 6. 1947 ;
1036 ♂ ad., 1045 ♀ ad., Ngaouyanga, 18-19. 7. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont grandes, rabattues en avant elles dépassent la tête de 8 mm environ. Le tragus est falciforme, sa plus grande largeur est au niveau de la base du bord interne ; celui-ci est légèrement concave ; le bord externe est régulièrement

convexe (fig. 9, p. 50) ; il correspond bien, à part le bord interne moins concave, à la fig. 3 de la pl. XI de Dobson (1878). Le plagiopatagium présente des fascies très nettes : 15, 15 et 17. La queue est très longue, environ comme la tête et le corps ensemble. Le pelage s'étend, sur l'avant-bras, seulement à la partie charnue, c'est-à-dire sur le $^1/_3$ ou les $^2/_5$ de sa base. Les poils du dos ont 10 mm de long.

Coloration. — La face supérieure varie du châtain clair au brun roux. Les poils sont plus clairs à la base. La tête est un peu plus claire ; les côtés du cou sont de la couleur du dos. La face inférieure est plus claire ; elle varie du blanchâtre au fauve clair. Les oreilles et le patagium sont brun noir ou gris noir. Les nervures sont blanchâtres et ressortent nettement, surtout à la face inférieure.

Crâne. — Il ne présente rien de particulier.

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ Les incisives supérieures sont bifides, la 2me prémolaire inférieure est petite, elle atteint à peine le talon de la première ; elle est située dans la rangée dentaire, un peu sur le côté interne ; elle sépare nettement la première prémolaire de la première molaire.

Mensurations

	Nos 788 ♂	1036 ♂	1045 ♀
Envergure	320	—	360
Tête + corps	60	64	62
Avant-bras	49	48	51,5
Tibia	25,5	24,5	25
Pied	14	13	12
Calcanéum	19	19	19
Oreille	30	31	32
Queue	58	56	65
3me doigt, métac.	38,5	38,5	40
» 1re phal.	26	25,5	27
» 2me phal.	30,5	31	33
4me doigt, métac.	41,5	41	44
» 1re phal.	14	14	16
» 2me phal.	12	13	16
5me doigt, métac.	43,5	42,5	45,5
» 1re phal.	14	13,5	15
» 2me phal.	17	17	17,5

No 1036 ♂ ad.

Crâne, long. totale	21,4	Larg. bords ext. M^3-M^3	8,5
Long. condylobasale	18,5	Rang. dent. sup. (C-M^3)	7,6
Larg. zygomatique	13,2	Rang. dent. sup. (alv.)	7
Larg. cérébrale	9,1	Long. mandibule	14,6
Larg. interorbitaire	6,3	Rang. dent. inf. (C-M_3)	8,1

On connaît encore assez mal cette forme et les mesures publiées sont peu nombreuses. Les nôtres correspondent assez bien à celles de Dobson (1878) et de Hollister (1918). D'autre part, la forme *luteola* Thomas (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **8** : 30, 1901) semble bien

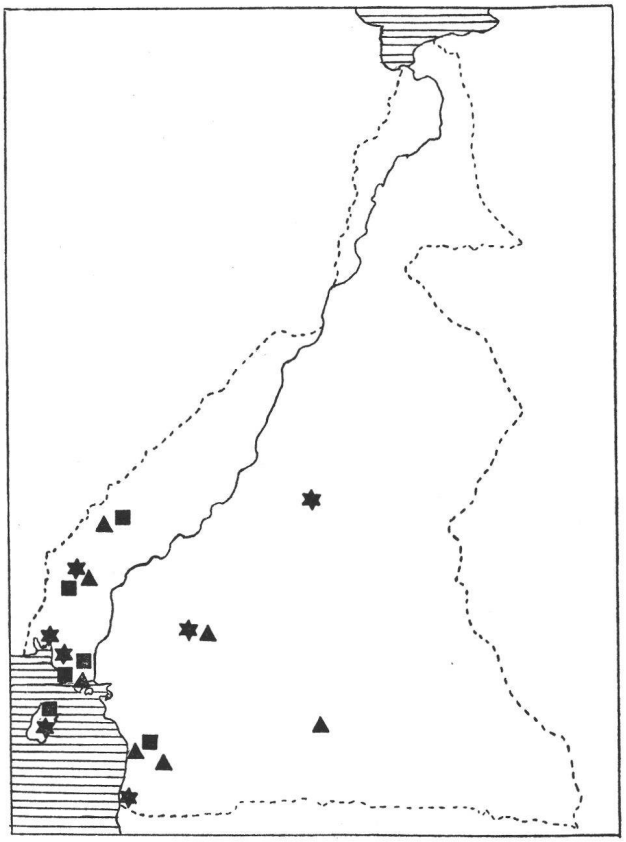


Fig. 8. ✱ *Nycteris hispida* (Schreber).
▲ *Nycteris arge* Thomas.
■ *Rhinolophus landeri* Martin.

proche de *aethiopica*. Hollister (1918) donne des mesures équivalentes pour ces deux formes.

Biologie

Nos exemplaires 788 et 1045 ont été pris de nuit, alors qu'ils volaient dans notre habitation. Le 1036 provient d'un canal d'écoulement passant sous la route.

Sur la demande du Dr R. Bovey, j'avais fixé les testicules du No 1036, en vue d'une étude chromosomique. Celle-ci a paru récemment (Bovey, 1949). Le nombre diploïde est de 42 chromosomes, avec 37 V, le nombre fondamental de 79. Je compléterai, à cette occasion, l'indication de Bovey : « *Nycteris* sp., Tibati, juin 1947 » en *Nycteris aethiopica aethiopica*, Ngaouyanga, 18. 7. 1947. L'erreur vient d'une imprécision de ma part.

N. aethiopica aethiopica est une forme typique de savane.

∗ Nycteris arge Thomas

Nycteris arge Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **12** : 633, 1903. Efoulèn, Cameroun.
Petalia arge. Andersen, 1912 *b*.
Nycteris arge. Sanderson, 1940.

Répartition générale

Du Kenya occidental au Moyen-Congo, Cameroun et Libéria ; au S, jusqu'au NE de l'Angola.

Répartition au Cameroun
(Fig. 8, p. 48)

Outre la localité typique, cette Chauve-souris a été observée à la rivière Dja (Andersen, 1912 *b*) et au Cameroun Anglais, à Mamfe, Besongabang, Eshobi et Bashauo (Sanderson, 1940).

Collection

2 exemplaires.
Nos 42 ♀ ad., Kribi, 14. 1. 1947 ;
564 ♂ immat., Konn, 26. 4. 1947.

J'ai encore examiné un ♂ ad. de Mukonje (Musée Zoologique de Strasbourg).

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont longues ; elles dépassent le museau de 5 mm environ, lorsqu'elles sont rabattues en avant. Le lobule, à la base du bord externe, a la forme d'une

poche profonde, comme dans *nana nana*. Le tragus a sa plus grande largeur au milieu de la hauteur de sa partie libre, qui est plus courte que le reste (fig. 10, p. 50). Le pelage s'étend, à l'avant-bras, sur les $^2/_5$ dessus, sur le $^1/_3$ dessous. La queue atteint la longueur de la tête et du corps ensemble.

Coloration. — Nos deux exemplaires sont assez différents, quant à la couleur. Le N° 564 est beaucoup plus foncé : brun noirâtre. Les oreilles et le patagium sont brun foncé chez le premier, noirs chez le second (cf. Sanderson, 1940, p. 668). Cette variation est probablement due à une différence d'âge. Le spécimen de Mukonje est en partie décoloré par le temps.

Crâne. — Il ne présente rien de particulier.

Dentition. — Les incisives supérieures sont profondément bifides. La 2me prémolaire inférieure est relativement plus petite que chez *nana nana* ; elle atteint la moitié de la hauteur de la première ; elle est située dans la rangée dentaire.

Mensurations

	Nos 42 ♀ ad.	564 ♂ immat.	Mus. Strasb. ♂ ad.
Avant-bras	43,5	43	44,5
Tibia	24	22	24,5
Pied	9,5	9,5	9,5
Oreille	29,5	28	30
Queue	55	53	56
3me doigt, métac.	34	31	34,5
» 1re phal.	22	20	22,5
» 2me phal.	27	25	27
4me doigt, métac.	36,5	34	37
» 1re phal.	12,5	11,5	13
» 2me phal.	11,5	10,5	11,5
5me doigt, métac.	38	36	37,5
» 1re phal.	12	12	13
» 2me phal.	13,5	12,5	14,5
Crâne, long. totale	20	19,8	19,9
Long. condylobasale	17,4	17	17,5
Larg. zygomatique	12,2	11,2	11,8
Larg. cérébrale	8,3	8,5	8,2
Larg. interorbitaire	5,3	4,8	5,4
Larg. bords ext. M^3-M^3	7,4	7,3	7,4
Rang. dent. sup.	6,8	6,8	6,8
Rang. dent. sup. (alv.)	6,6	6,4	6,3
Long. mandibule	13,6	12,9	13,5
Rang. dent. inf.	7,6	7,2	7,3

Biologie

J'ai trouvé le N° 42 dans le clocher de la mission de Kribi, où il se trouvait en compagnie d'*Hipposideros cyclops* et d'un *Rhinolophus landeri*. Le N° 564 a été pris de nuit, dans notre habitation.

Sanderson (1940) a trouvé cette espèce dans des arbres creux ou volant à 6-10 m de hauteur au milieu des arbres. Lang et Chapin (1917) l'ont souvent observée aux alentours des maisons.

Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

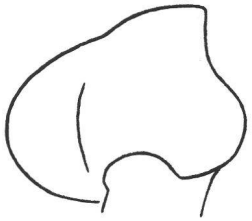


Fig. 16.

Fig. 17.

Fig. 20.

Fig. 13.

Fig. 14.

Fig. 19.

Fig. 9.

Fig. 18.

Fig. 21.

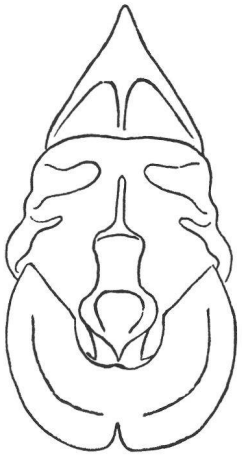


Fig. 15.

Fig. 9 à 21.

9. *Nycteris ae. aethiopica* Dobson, tragus. N° 1045 MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 10. *Nycteris arge* Thomas, tragus. N° 42 MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 11. *Nycteris n. nana* (Andersen), tragus. N° 277 MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 12. *Nycteris benuensis* n. sp., tragus. Type, N° 1481 *a* MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 13. *Rhinolophus landeri* Martin, selle de la feuille nasale. N°s 53 et 54 MSSC. 3 $^1/_3$ ×. — 14. *Rhinolophus foxi* Thomas, selle de la feuille nasale. N° 744 MSSC. 3 $^1/_3$ ×. — 15. *Rhinolophus foxi* Thomas, feuille nasale. N° 744 MSSC. 3 $^1/_3$ ×. — 16. *Hipposideros fuliginosus* (Temminck), oreille. N° 423 MSSC. 2 ×. — 17. *Hipposideros fuliginosus* (Temminck), feuille nasale. N° 423 MSSC. 2 $^2/_3$ ×. — 18. *Pipistrellus marginatus* (Cretzschmar), tragus. N° 954 MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 19. *Nycticeius schlieffeni albiventer* (Thomas et Wroughton), tragus. N° 1479 MSSC. 6 $^2/_3$ ×. — 20. *Scotophilus nigrita leucogaster* (Cretzschmar), oreille et tragus. N° 1080 MSSC. 2 $^2/_3$ ×. — 21. *Tadarida pumila nigri* (Hatt), tragus. N° 1587 MSSC. 6 $^2/_3$ ×.

Nycteris major (Andersen)

Petalia major Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 547, 1912. Riv. Dja, Cameroun.

Répartition

Cette espèce a été trouvée jusqu'à présent au Congo Belge (Bas-Congo, Kasaï et Ituri), Gabon et Cameroun (loc. typique).

Biologie

On ne sait rien des mœurs de cette Chauve-souris qui semble n'habiter que la zone forestière, comme *nana nana*.

N. major appartient au groupe *javanica* d'Andersen (1912 *b*).

* Nycteris nana nana (Andersen)

Petalia nana Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 547, 1912. Riv. Benito, Guinée Espagnole [1].
Nycteris nana nana. Allen et Lawrence, 1936.

Répartition
(Fig. 22, p. 51)

Cette espèce est très rare et n'est connue actuellement que par un petit nombre d'exemplaires : rivière Benito (loc. typ.) ; Lolodorf (Allen et Lawrence, 1936) ; Luluabourg et Buta, Congo Belge (Schouteden, 1944) ; Sombo, Angola (Sanborn, 1950).

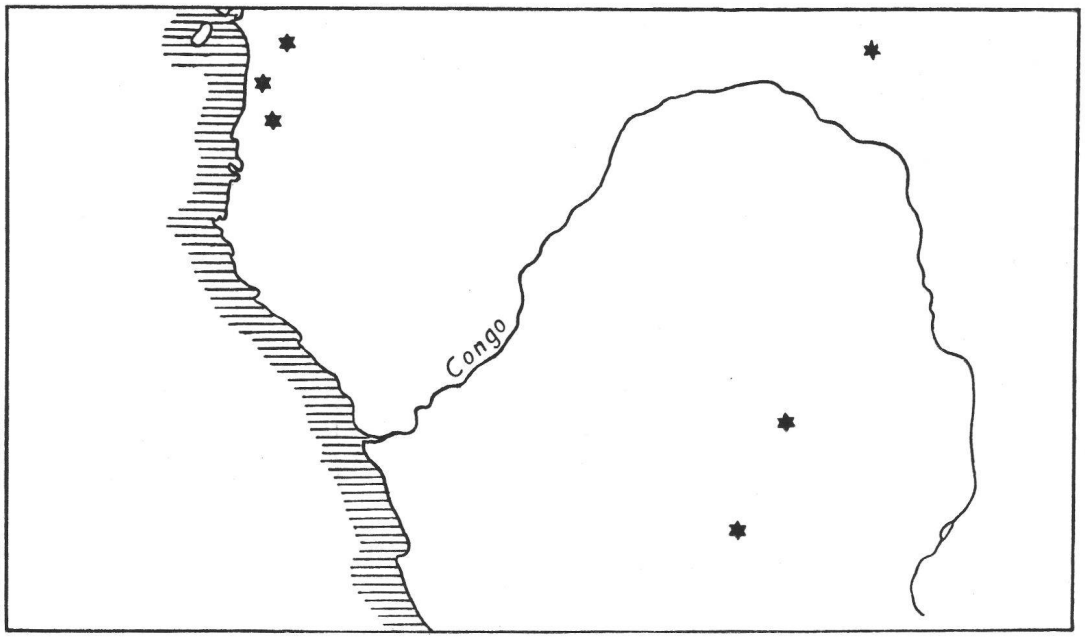


Fig. 22. *Nycteris nana nana* (Andersen).

[1] La localité typique est indiquée ainsi : « Benito R., French Congo ». Le Benito est entièrement en Guinée Espagnole.

Les deux spécimens signalés à la rivière Yala (Kenya) par Hollister (1918) appartiennent très probablement à la forme *nana tristis* Allen et Lawrence, dont la localité typique est Kaimosi, Kenya, à 35 km environ de la rivière Yala.

Cette dernière forme me semble d'ailleurs synonyme de la forme typique. Elle est basée quasi uniquement sur la coloration. Notre exemplaire, qui est presque un topotype de *nana nana*, présente la coloration de *nana tristis*.

Collection

1 exemplaire.
N° 277 ♂ ad., Mabiogo, 25. 2. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles dépassent le museau de 2 mm environ, lorsqu'elles sont rabattues en avant. Le tragus est liguliforme, à bords parallèles, droits (fig. 11, p. 50). Le pelage s'étend sur le $^1/_3$ basal de l'avant-bras (partie charnue). La queue est très longue, environ comme la tête et le corps ensemble.

Coloration. — Le dessus et le dessous sont gris souris, un peu brunâtres. La tête et la base des oreilles sont un peu plus clairs. Les oreilles et le patagium sont brun foncé.

Crâne. — Il ne présente rien de particulier.

Dentition. — Les incisives supérieures sont fortement bifides. La 2me prémolaire inférieure est grande, plus de la moitié de la hauteur de la première ; elle atteint la hauteur de la pointe antéro-interne de la première molaire ; elle est située dans la rangée dentaire.

Mensurations N° 277 ♂ ad.

Tête + corps	45	5me doigt, métac.	32,5
Avant-bras	36,5	» 1re phal.	10
Tibia	20	» 2me phal.	11,5
Pied	9		
Oreille	20,5	Crâne, long. totale	18,2
Queue	47	Larg. zygomatique	10,6
3me doigt, métac.	29,5	Larg. interorbit.	5
» 1re phal.	18,5	Larg. bords ext. de M^3-M^3	6,7
» 2me phal.	23	Rang. dent. sup.	6,2
4me doigt, métac.	32	Rang. dent. sup. (alv.)	5,8
» 1re phal.	10	Long. mandibule	11,5
» 2me phal.	9	Rang. dent. inf.	6,4

Notre exemplaire est de taille nettement plus grande que le type ; celui-ci a un avant-bras de 34 mm, le 3me métacarpe 25,7, la rangée dentaire supérieure 5,7. Il se rapproche, par contre, passablement des *nana* mesurés par Hollister (1918) : avant-bras 35,1-36, rangée dentaire supérieure (alv.) 5,3-5,4.

Biologie

On ne sait rien des mœurs de cette petite et rare espèce. L'exemplaire obtenu par la Mission Suisse a été apporté par un indigène.

N. n. nana ne fréquente que la zone forestière.

* Nycteris benuensis n. sp.

Collection

2 exemplaires.
N° 1481 *a* (type) ♂ ad., 1481 *b* (tête seulement), Rei Bouba, 16. 9. 1947.

Description

Caractères externes. — D'allure générale, cette nouvelle espèce est semblable à *nana nana*. Les mesures externes sont un peu plus fortes que chez cette dernière. L'oreille et la feuille sont comme chez *nana nana*. Le lobule de la base du bord externe est grand, presque plat, beaucoup moins concave que chez *nana* ou *arge*. Le tragus est falciforme ; le bord externe est convexe ; le bord interne est sinueux, concave à la base, convexe au sommet ; la partie libre est égale à la moitié de la longueur totale (fig. 12, p. 50). La queue est relativement plus courte que chez *nana nana*. Le pelage s'étend sur le $^1/_3$ basal de l'avant-bras, à la face supérieure, un peu moins dessous.

Coloration. — La teinte générale est gris brunâtre, légèrement plus clair à la face inférieure et à la base des oreilles. Les oreilles et le patagium sont bruns.

Crâne. — Il ne présente aucun caractère particulier.

Dentition. — Les incisives supérieures sont à peine bifides, probablement très usées. La 2me prémolaire inférieure est dans la rangée dentaire ; elle est petite et atteint juste le talon de la première prémolaire dans un des spécimens (N° 1481 *a*), elle est encore plus petite dans l'autre.

Mensurations

Type, N° 1481 *a*, ♂ ad.		Paratype, N° 1481 *b*, ad.	
Long. tête + corps	46	Crâne, long. totale	17,4
Avant-bras	38	Long. condylobasale	14,5
Tibia	18,2	Larg. zygomatique	10,2
Pied	9,2	Larg. cérébrale	7,9
Oreille	19,5	Larg. interorbit.	4,8
Queue	44	Larg. bords ext. de M^3-M^3	6,6
3me doigt, métac.	30,5	Rang. dent. sup.	5,6
» 1re phal.	21	Rang. dent. sup. (alv.)	5,2
» 2me phal.	23	Long. mandibule	10,9
4me doigt, métac.	32	Rang. dent. inf.	5,9
» 1re phal.	11,8		
» 2me phal.	8		
5me doigt, métac.	31,5		
» 1re phal.	11		
» 2me phal.	11,5		

N. benuensis est voisin de *nana*, mais s'en distingue principalement par la forme du lobule du bord externe de l'oreille et par la taille de la 2me prémolaire inférieure.

Biologie

Les deux exemplaires obtenus par la Mission Suisse ont été apportés par un indigène en même temps que des *Rhinolophus foxi*. Mais, il n'est pas certain que ces deux espèces aient été trouvées ensemble.

Nycteris capensis damarensis Peters

Nycteris damarensis Peters, *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin*: 905, 1870. Otjimbingue, SW africain.
Nycteris damarensis. Eisentraut, 1942.
Nycteris capensis damarensis. Hill et Carter, 1941.

Répartition

Damaraland, Namaqualand, Angola, Bechouanaland, Afrique Orientale Portugaise, Tanganyika et Cameroun.

Dans ce dernier, *N. capensis damarensis* est signalé par Eisentraut (1942) à Mubenge-Isongo.

Il semble étrange qu'une forme trouvée jusqu'à présent seulement dans le S et l'E africain, dans des zones de steppe ou de savanes, habite également le S du Cameroun, situé en plein dans la zone forestière. On peut se demander si Pohle, qui a déterminé le matériel rapporté par Eisentraut, n'a pas eu entre les mains des *N. arge*, dont la taille est semblable à celle de *damarensis*.

Ce n'est qu'avec doute que j'admets cette Chauve-souris dans la liste des formes habitant le Cameroun.

Description

On trouvera une bonne description de cette forme dans Hill et Carter (1941).

Biologie

Eisentraut (1942) a fait d'intéressantes observations sur la forme qu'il admet comme *damarensis*.

Nycteris thebaica thebaica E. Geoffroy

Nycteris thebaicus E. Geoffroy, Descript. Égypte **2** : 119, pl. 1, 1818. Égypte.
Nycteris thebaicus. Jeannin, 1936.
Nycteris thebaica. Sjöstedt, 1897 *a* et *b* ; Eisentraut, 1942.

Répartition

Allen (1939) indique : « Egypt and northern Arabia ; Island of Corfu. ? Angola. » Pousargues (1896-1897) cite cette espèce au Congo Français et Jeannin (1936) la signale dans toute l'étendue du Cameroun, où elle est déjà indiquée par Sjöstedt (1897 *b*) à Yaoundé. Eisentraut (1942) l'a trouvée près de Buea.

L'indication de Allen semble trop limitée, car *N. th. thebaica* a également été trouvé plus au SE par De Beaux, par exemple (*Atti Soc. Ital. Sc. Nat.* **73**, 1934), en Somalie Italienne. *N. thebaica* est aussi indiqué en Nigéria, à Farniso près de Kano, par Thomas et Hinton (*Novit. Zool.* **28** : 2, 1921).

Biologie

Eisentraut (1942) a fait quelques observations inédites sur cette espèce.

Fam. Megadermidae

Gen. *LAVIA* Gray

Lavia Gray, *Mag. Zool. Bot.* **2** : 490, 1838.
Megaderma E. Geoffroy, *Ann. Mus. Hist. Nat. Paris* **15** : 192, 1810 *(in parte)*.

Lavia frons (E. Geoffroy)

Megaderma frons E. Geoffroy, *Ann. Mus. Hist. Nat. Paris* **15** : 192, 1810. Sénégal.
Lavia frons affinis Andersen et Wroughton, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **19** : 140, 1907. Synonyme de *L. f. frons* selon Frechkop, Expl. Parc Nat. Kagera, Miss. S. Frechkop (1938) **1** : 12, 1944.
Megaderma frons. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Lavia frons. Jeannin, 1936 ; Malbrant et Maclatchy, 1949.
Lavia frons affinis. Schwarz, 1920.

Répartition

De la Gambie à l'Abyssinie et Zanzibar, au N jusqu'au Soudan Anglo-Égyptien et Tchad, au S jusqu'au Tanganyika et Congo Belge méridional.

Au Cameroun, cette espèce est signalée à Yaoundé par Sjöstedt (1897 *b*) et à Maroua par Schwarz (1920). Jeannin (1936) l'indique dans toute l'étendue du pays, sans préciser de localités. Malbrant et Maclatchy (1949) disent : « N du Cameroun dans la région du Chari ». Malbrant (1952) la cite comme assez commune dans la zone moyenne et méridionale du Centre Africain Français. Elle a été trouvée à Yola par Dollman (1908).

Description

Miller (1907) donne une bonne description de ce genre monospécifique.

Dentition. — $\frac{0 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$

Biologie

L. frons semble habiter aussi bien la zone forestière (Gabon, par exemple) que les savanes et steppes. Cette Chauve-souris a des mœurs beaucoup plus diurnes que les autres Chiroptères ; avec ses teintes bizarres : orange, jaune, verdâtre et brun, elle peut facilement passer pour un oiseau (cf. Allen, Lang et Chapin, 1917).

Fam. Rhinolophidae

Gen. *RHINOLOPHUS* Lacépède

Rhinolophus Lacépède, Tabl. des Mamm. : 15, 1799.

Table de détermination des espèces et sous-espèces

1. Première prémolaire supérieure bien visible, située entre la canine et la 2me prémolaire. **2**

— Première prémolaire supérieure absente ou très réduite, située en dehors de la rangée dentaire ; la canine et la 2me prémolaire se touchent. Pointe postérieure de la selle basse et arrondie. Avant-bras de 46 à 53 mm. *foxi*, p. 58

2. Première prémolaire inférieure ne dépassant pas en général la moitié de la hauteur de la 3me. Pointe postérieure de la selle peu élevée, arrondie. **3**

— Première prémolaire inférieure atteignant env. les $^2/_3$ de la hauteur de la 3me. Pointe postérieure de la selle élevée et aiguë. Avant-bras de 41 à 44 mm. *landeri*, p. 56

3. Première prémolaire inférieure de la moitié env. de la hauteur de la 3me. La 2me prémolaire inférieure est assez développée. Avant-bras de 49 à 54 mm. *alcyone alcyone*, p. 58

— Première prémolaire inférieure petite, atteignant seulement le $^1/_3$ de la 3me. La 2me prémolaire inférieure est beaucoup plus petite que dans la forme typique. Avant-bras de 46 à 48 mm. *alcyone alticolus*, p. 58

* Rhinolophus landeri Martin

Rhinolophus landeri Martin, *Proc. Zool. Soc. London* 1837 : 101, 1838. Fernando Po.
Rhinolophus landeri. Sanderson, 1940 ; Eisentraut, 1942.

Répartition générale

Gold Coast, Cameroun, Fernando Po et Gabon. Cette espèce a été signalée autrefois au Nyasaland et au Damaraland, mais il semble que les déterminations étaient fausses ; elle aura sans doute été confondue avec des espèces voisines, *lobatus* ou *denti*.

Répartition au Cameroun
(Fig. 8, p. 48)

Ce n'est que récemment que *R. landeri* a été découvert au Cameroun Anglais : grotte des Cyclopes, près de Bimbia, Buea (Eisentraut, 1938, 1942) ; Mamfe, Mainyu Bridge, Badchama (Sanderson, 1940).

Nos observations sont les premières pour le Cameroun Français.

Collection

3 exemplaires.
Nos 43, 53, 54 ♂♂ ad., Kribi, 14 et 19. 1. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont un peu plus courtes que la tête, non acuminées ; le bord interne est régulièrement convexe jusqu'au sommet ; l'antitragus est court et séparé du pavillon par un angle obtus. Le fer à cheval ne recouvre pas tout le museau ; le processus vertical de la selle a des bords concaves ; la pointe postérieure est beaucoup plus élevée que l'antérieure et plus ou moins aiguë (fig. 13, p. 50) ; la lancette a un bord d'abord convexe, puis concave et se termine par une pointe aiguë. Le patagium s'insère à la cheville.

Coloration. — La face supérieure est brun foncé, un peu roussâtre, plus claire sur la tête. Les poils sont clairs à la base et foncés au sommet. La face inférieure est gris souris, un peu plus foncée sur les côtés du cou et à la gorge. Les oreilles et le patagium sont noirâtres. Nos trois mâles présentent la touffe caractéristique de poils fauves et raides à l'attache du membre antérieur, côté ventral. A la limite inférieure de cette touffe se trouve le téton qui est beaucoup plus développé que d'habitude chez les mâles. La touffe axillaire a été observée chez des espèces voisines, du groupe de *landeri* seulement : *alcyone*, *axillaris*, *lobatus*. Ces deux dernières sont synonymes selon Hayman (*in* Sanderson, 1940).

Crâne. — Il ne présente aucun caractère très particulier.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}$ La première prémolaire supérieure est petite et située au milieu de la rangée dentaire. La 2me prémolaire inférieure (P_3) est placée dans la rangée dentaire, mais légèrement sur le côté externe.

Mensurations

	Nos 43 ♂	53 ♂	54 ♂
Tête + corps	—	46	47
Avant-bras	41,5	42	44,5
Tibia	17,5	18	18,5
Pied	8,5	8	8,5
Oreille	17,6	17	18
Queue	26	21	26
3me doigt, métac.	29	29	31
» 1re phal.	13	13	13,5
» 2me phal.	24,5	23	26,5
4me doigt, métac	33	32,5	36
» 1re phal.	7	6	7
» 2me phal.	16	15	17
5me doigt, métac.	32,5	32,5	35,5
» 1re phal.	9	9	9
» 2me phal.	14,5	13	15

No 54 ♂ ad.

Crâne, long. totale	19,5	Rang. dent. sup. (alv.)	6,6
Long. condylobasale	16,6	Rang. dent. sup.	6,9
Larg. zygomatique	9,5	Long. mandibule	12,2
Larg. bords ext. M^3-M^3	6,9	Rang. dent. inf.	7,4

Nos mesures correspondent bien à celles données par les auteurs : Dobson (1878), Andersen (1905 *b*), Hayman (*in* Sanderson, 1940).

Biologie

J'ai trouvé nos trois exemplaires dans l'église de la mission de Kribi, le premier dans le clocher où il était en compagnie d'un *Hipposideros cyclops* et d'un *Nycteris arge*, les deux autres dans les combles de l'église, en compagnie d'un cadavre de *Hipposideros caffer ruber*.

Sanderson (1940) et Eisentraut (1942) ont toujours trouvé *R. landeri* dans des fissures de rocher. Ce dernier auteur (1938, 1940, 1942) a fait d'intéressantes observations biologiques.

R. landeri est une espèce forestière stricte.

Rhinolophus alcyone alcyone Temminck

Rhinolophus alcyone Temminck, Esquiss. Zool. Côte Guiné : 80, 1852. Rivière Boutry, Gold Coast.
Rhinolophus alcyone. Andersen, 1905 *b*.

Répartition

La description de Temminck est très vague et fragmentaire ; aussi Andersen (1905 *b*), à l'occasion de l'étude d'un spécimen de Victoria (Cameroun Anglais), a-t-il redécrit *R. alcyone.*

Cette espèce rare ne semble connue, jusqu'à présent, qu'à la Gold Coast et à Victoria. Hayman (*in* Sanderson, 1940) indique 5 spécimens de *R. alcyone alcyone* de Gold Coast, reçus au British Museum après l'article d'Andersen, mais déterminés par ce dernier comme tels.

Biologie

On ne sait rien des mœurs de cette forme.

Rhinolophus alcyone alticolus Sanborn

Rhinolophus alcyone alticolus Sanborn, *Zool. Ser. Field Mus. Nat. Hist.* **20** : 108, 1936. Mont Cameroun (1770 m d'alt.).
Rhinolophus alcyone alticolus. Sanderson, 1940.

Répartition

Depuis la description de Sanborn, cette forme a été retrouvée au Cameroun Britannique par Sanderson (1940) à Mamfe.

Thomas (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **7** : 458, 1911) indique un *Rhinolophus* sp. de Panyam, N Nigéria, « near *R. alcyone* » ; il se peut qu'il s'agisse d'un *R. a. alticolus.*

Biologie

Sanderson (1938, p. 293) a obtenu cette Chauve-souris d'un coup de feu destiné à un Écureuil, dans un arbre près d'une plantation. Au Mont Cameroun, *R. a. alticolus* a été trouvé dans une grotte en compagnie de *Miniopterus inflatus.*

* Rhinolophus foxi Thomas

Rhinolophus foxi Thomas, *Ann. Mus. Mag. Nat. Hist.* (8) **11** : 314, 1913. Kabwir, plateau de Bauchi, N Nigéria.

Répartition
(Fig. 23, p. 64)

Cette espèce n'a pas été retrouvée, à ma connaissance, depuis la description de Thomas, basée sur deux spécimens. Nos trouvailles apportent une contribution importante à sa biogéographie et viennent confirmer, en partie, le pressentiment de Malbrant (1952) qui pensait qu'on pourrait trouver *R. foxi* dans l'W du Tchad.

Notre série de 21 spécimens permet, d'autre part, de fixer les limites de variation de cette espèce.

Collection

21 exemplaires.
Nos 621 ♀ ad., Yoko, 23. 5. 1947 ;
672 ♂ immat., 706, 743, 744, 831 ♀♀ ad., 752 ♂ ad., Tibati, 3-22. 6. 1947 ;
1216 ♂ ad., 1232, 1233, 1234, 1235, 1236 ♀♀ ad., Karba Manga, 15-17. 8. 1947 ;
1270, 1279 ♂♂ ad., Sakdgé, 21. 8. 1947 ;
1482, 1483 ♂♂ ad., 1484 ♀ ad., 1484 *a*, 1484 *b* (têtes seulement), Rei Bouba, 16. 9. 1947 ;
1612 ♀ ad., Bougouma, 22. 9. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont à peu près de la longueur de la tête ; elles sont très peu acuminées ; l'antitragus est assez haut et séparé du pavillon par un angle très obtus ; le bord externe est sinueux, concave au sommet ; le bord interne est convexe, au sommet il est droit ou à peine concave. La feuille nasale est grande (9-10 sur 16-17) et recouvre presque tout le museau ; le processus vertical de la selle est étranglé au milieu, comme dans *ferrum-equinum* ; la pointe postérieure de la selle est tout à fait arrondie et moins élevée que dans *ferrum-equinum* ; la lancette est triangulaire, ses bords latéraux sont droits, légèrement concaves vers le sommet, qui est terminé par une pointe aiguë (fig. 14 et 15, p. 50). Le patagium s'insère à la cheville ou plus haut, sur la partie distale du tibia. La queue est courte, elle atteint environ la moitié de la longueur de la tête et du corps ensemble. L'avant-bras est relativement plus court que celui de *ferrum-equinum*. Seules, deux femelles (Nos 743 et 1612) présentent des faux tétons inguinaux ; les autres n'en ont pas trace.

Coloration. — La face supérieure est gris brun foncé uniforme. La face inférieure est comme le dessus, sauf au ventre, qui est gris plus clair. Quelques spécimens sont de teinte générale gris souris. Le jeune mâle (No 672) est gris foncé, légèrement brunâtre. D'une façon générale, la couleur est plus grise que chez *ferrum-equinum*. Les oreilles et le patagium sont noirâtres.

Crâne. — Il est de grandeur et de proportions semblables à *ferrum-equinum obscurus*. Le rostre est nettement plus proéminent que chez *ferrum-equinum*, du fait que l'ensellement sus-orbitaire est plus prononcé. La crête sagittale est bien développée, surtout à la partie antérieure. Les palatins vont, en avant, à peine plus loin que le niveau entre P^4 et M^1.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}$ Les incisives supérieures sont très réduites, parfois même absentes (Nos 621 et 1612). La première prémolaire supérieure est souvent absente : des deux côtés aux Nos 1233 et 1236, à gauche aux Nos 744 et 1216, à droite aux Nos 1234 et 1484 *b*. La 2me prémolaire inférieure est aussi très réduite ou absente ; sur les 5 crânes préparés, je l'ai observée des 2 côtés aux Nos 744, 752 et 1484 *a*, à gauche seulement au No 1484 *b*, ni à gauche ni à

droite au N° 1233 ; sur les autres spécimens, auxquels je n'ai pas extrait le crâne, je n'ai pu observer cette 2me prémolaire qu'aux Nos 672, 831, 1232 et 1235 (seulement à gauche) ; en tout donc, 11 cas positifs sur 42. La première prémolaire supérieure et la 2me prémolaire inférieure, lorsqu'elles sont présentes, sont situées tout à fait en dehors de la rangée dentaire, la 1re entre la canine et la 2me prémolaire qui se touchent, la 2me entre la 1re prémolaire et la 3me qui se touchent aussi.

Mensurations

	6 ♂♂ ad.			12 ♀♀ ad.		
	moy.	min.	max.	moy.	min.	max.
Envergure	305	305	305	347	330	360
Tête + corps	57,6	53	62	59,4	54	63
Avant-bras	49,1	46,5	51,5	51,7	50,5	53
Tibia	20,3	19	21	21	20	21,5
Pied	9,7	9	10,5	10,3	9,5	11
Oreille	22,4	21	23	22,8	21	24
Queue	25,2	23	28	27,9	22	31
3me doigt, métac.	34,4	31,5	36	36,7	35,5	38
» 1re phal.	15,1	14	16	15,8	15	17
» 2me phal.	29,8	28	31	32,5	30,5	34
4me doigt, métac.	36,8	34,5	39	39,3	38	41
» 1re phal.	8,9	8	9,5	9,3	8,5	10,5
» 2me phal.	17,8	15,5	19	19,2	18	20
5me doigt, métac.	37,5	34,5	39,5	39,8	38	41,5
» 1re phal.	11,7	10,8	13	12,2	11	13
» 2me phal.	14,5	14	15	14,8	14	16

	Nos 744 ♀	752 ♂	1233 ♀	1484 *a*	1484 *b*
Crâne, long. totale (aux canines)	—	22,3	21,9	22,5	22
Long. condylobasale	—	19,6	19	19,6	19,5
Long. naso-occipit.	—	18,9	18,2	19	19,3
Larg. zygomatique	—	11,7	11,3	11,9	11
Larg. bords ext. M^3-M^3	—	8,5	8,3	8,7	8
Rang. dent. sup.	8,3	8,3	8,3	8,5	8
Rang. dent. sup. (alv.)	8	7,6	7,9	8,1	7,4
Long. mandibule	15,1	15	14,9	15,5	15
Rang. dent. inf.	8,3	8,7	8,8	9	8,6
Rang. dent. sup. P^4-M^2	5,2	5,2	5,1	5,3	5
Haut. ensellement [1]	—	5	4,7	5	5,2
Haut. rostre [2]	—	4,3	4,1	4,6	4,3

[1] Cette distance est mesurée du bord inférieur de l'arcade zygomatique.
[2] La hauteur du rostre est comptée de la voûte du palais.

Ce n'est pas sans quelques hésitations que j'ai considéré cette série de Rhinolophes comme appartenant à l'espèce *foxi*. On sait toutes les difficultés que présente l'étude de ce genre si riche en espèces africaines. Allen (1939) en admet 45 formes et, depuis, 3 autres ont été décrites et une retranchée. Il me semble probable que de ces 47 formes, plusieurs

sont synonymes. Les descriptions originales sont assez souvent incomplètes ou pas assez précises. Une revision générale, basée sur du matériel de toute l'Afrique, s'imposerait. Pour revenir à notre espèce, nos exemplaires qui constituent une série bien homogène, correspondent à la description un peu sommaire de *foxi* de Thomas, dont la localité typique n'est pas loin des frontières camerounaises. Thomas (1913 *b*) compare sa nouvelle espèce à *R. deckeni* Peters, de l'E africain, de laquelle il la dit « closely allied ». Or, la description originale de Peters (*Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin* : 705, 1867) est fragmentaire — le crâne, en particulier n'est pas décrit — et ne permet guère une identification sûre. Dobson (1878) considère *deckeni* comme synonyme de *ferrum-equinum*.

Au Cameroun, en dehors de la zone forestière, c'est le seul Rhinolophe que nous ayons observé. Il est assez commun et s'il existe d'autres espèces dans la zone des savanes boisées ou dénudées, *R. foxi* est certainement la plus commune. Trois espèces de *Rhinolophus* ont été signalées au Cameroun : *landeri*, *alcyone* et *ferrum-equinum* ; les deux premières appartiennent à la zone forestière. *R. ferrum-equinum* est cité par Jeannin (1936) dans tout le territoire du Cameroun. Malbrant et Maclatchy (1949) font toutefois quelques restrictions et indiquent : « Nous citons cette forme (*R. ferrum-equinum obscurus* Cabrera) avec doute, d'après Jeannin... ». Pour ma part, *ferrum-equinum* n'existe pas au Cameroun, que ce soit sous la forme typique ou sous toute autre. Le Chiroptère signalé par Jeannin appartient certainement à la même espèce que celui rapporté par la Mission Suisse, soit à *foxi*.

Dans le tableau ci-dessous, je donne, à titre de comparaison, quelques mesures de *foxi* (type et spécimens camerounais) et de *ferrum-equinum obscurus* (spécimen du Maroc).

	18 exempl. du Cameroun (4 crânes)	type de *foxi*	exempl. de *f. e. obscurus*
Avant-bras	46-53	50	54
Queue.	23-31	29	33
3me métacarpe	31,5-38	36,5	37
Crâne, long. totale . . .	21,9-22,5	22,2	22
Long. naso-occipit. . . .	18,2-19,3	18,7	18,2
Haut. ensellement . . .	4,7-5,2	—	5,5
Haut. rostre	4,1-4,6	—	4,4
Rang. dent. sup. . . .	8-8,5	8,5	8,5

Biologie

Les Rhinolophes correspondant aux Nos 621 (Yoko), 743, 744 et 752 (Tibati) ont été pris de jour dans des habitations européennes ; le premier était isolé, les 3 suivants faisaient partie d'une petite colonie. Les Nos 672, 706, 831 (Tibati), 1216 (Karba Manga), 1270, 1279 (Sakdgé) et 1612 (Bougouma) ont été capturés la nuit, dans nos différentes cases. Les exemplaires de Rei Bouba (1482-1484) nous ont été apportés par un indigène en même temps que deux *Nycteris benuensis*. Les spécimens 1232 à 1236 faisaient partie d'une colonie d'une dizaine d'individus habitant une cavité constituée par un amoncellement de roches résiduelles aux environs de Karba Manga. Cette colonie était apparemment formée uniquement de femelles. Les Chauves-souris examinées ne présentaient pourtant aucun développement d'embryons. En explorant cette cavité d'une dizaine de mètres de hauteur et dans laquelle un homme pouvait à peine s'insinuer, j'ai observé, au voisinage des Chiroptères qui se tenaient en groupe, un essaim important d'Abeilles sauvages.

Ces Chauves-souris étaient serrées les unes contre les autres, à la manière des *Myotis* et des *Miniopterus* en colonie. Ce fait est assez rare pour des Rhinolophes, mais il a été quelquefois observé chez *R. euryale*. Dans ce cas, les ailes n'enveloppent pas le corps, mais sont repliées le long de l'avant-bras, comme chez les Vespertilionides.

R. foxi est une espèce de savanes, s'avançant assez haut sur les plateaux.

Fam. Hipposideridae

Gen. *HIPPOSIDEROS* Gray

Hipposideros Gray, *Zool. Miscell.* : 37, 1831.
Phyllorhina Bonaparte, Iconogr. Fauna Ital. pt. 21 : 3, 1837.

Table de détermination des espèces et sous-espèces

1. Sac glandulaire frontal s'ouvrant longitudinalement. Avant-bras dépassant 63 mm. **2**

— Sac glandulaire frontal, si présent, s'ouvrant transversalement. Avant-bras mesurant moins de 63 mm. **3**

2. Avant-bras de 108-116 mm. 3 folioles secondaires sur les côtés du museau. groupe *commersoni*, *commersoni gigas*, p. 63

— Avant-bras de 64-68 mm. 2 folioles secondaires. groupe *cyclops*, *cyclops*, p. 63

3. 3 folioles secondaires sur les côtés du museau. Avant-bras 56-61 mm. groupe *speoris*, *abae*, p. 66

— 2 folioles secondaires. groupe *caffer* **4**

4. Au milieu du fer à cheval, il y a une cloison cachant les orifices nasaux et s'étendant jusqu'au bord postérieur du fer à cheval. Avant-bras 44-45 mm. *curtus*, p. 67

— Cloison à peine ébauchée, ne cachant pas les orifices nasaux. **5**

5. Pas de sac glandulaire frontal. Avant-bras de 55,5-64 mm. *fuliginosus*, p. 70

— Sac frontal présent. **6**

6. Avant-bras ne dépassant pas 45 mm (42,2-44,2). Tibia ne dépassant pas 16 mm. *beatus*, p. 69

— Avant-bras dépassant 45 mm. Tibia de plus de 16 mm. **7**

7. Largeur mastoïde égale ou plus grande que la largeur zygomatique. Larg. bords externes de M^3-M^3 5,7-6,6 mm. Rang. dent. sup. 5,6-6,7 mm. **8**

— Largeur zygomatique plus grande que largeur mastoïde. Larg. M^3-M^3 6,2-7,7 mm. Rang. dent. sup. 6,1-7,2 mm. **9**

8. Larg. bords externes de M^3-M^3 5,7-6,3 mm. Rang. dent. sup. 5,6-6,2 mm. Avant-bras de 46-52 mm.
caffer caffer, p. 72

— Larg. M^3-M^3 6,2-6,6 mm [1]. Rang. dent. sup. 6,2-6,7 mm [1]. Avant-bras de 48-52,2 mm.
caffer angolensis, p. 73

9. Larg. M^3-M^3 6,2-7,2 mm. Rang. dent. sup. 6,1-7 mm (7,4). Avant-bras de 48,5-55 mm.
caffer ruber, p. 76

— Larg. M^3-M^3 6,9-7,7 mm. Rang. dent. sup. 6,7-7,2 mm. Avant-bras de 48-53 mm.
caffer guineensis, p. 74

Hipposideros commersoni gigas (Wagner)

Rhinolophus gigas Wagner, *Arch. Naturg.* **11** : 148, 1845. Benguela, Angola.
Rhinolophus commersoni E. Geoffroy, *Ann. Mus. Hist. Nat. Paris* **20** : 263, pl. 5, 1813 *(in parte)*.
Phyllorhina commersoni. Peters, 1876 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Hipposideros commersoni. Bates, 1905.
Hipposideros gigas. Jeannin, 1936.

Répartition

De la Gold Coast à l'Angola. A l'E, jusqu'aux grottes de Mkulumuzi (Tanganyika). Au Cameroun, cette Chauve-souris est signalée par les auteurs anciens : Bell Town (Peters, 1876) ; Bonge, Yaoundé (Sjöstedt, 1897 *b*) ; S du Cameroun (Bates, 1905). Jeannin (1936) indique le S du Cameroun.

Description

Andersen (1906 *a*) a fait une revision des espèces du groupe *commersoni*. Voir aussi Thomas (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 385, 1904).

Biologie

Cette très grande Chauve-souris préfère la zone forestière ; au Cameroun, elle n'a été observée que dans la zone méridionale.

* Hipposideros cyclops (Temminck)

Phyllorrhina cyclops Temminck, Esquiss. Zool. Côte Guiné : 75, 1853. Rivière Boutry, Gold Coast.
Hipposideros langi J. Allen, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **37** : 434, 1917.
Rhinolophus micaceus De Winton, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6) **20** : 524, 1897.
Phyllorhina cyclops. Dobson, 1878 ; Matschie, 1891 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Hipposideros cyclops. Bates, 1905 ; Hayman, 1935 ; Sanderson, 1940 ; Eisentraut, 1942.
Hipposideros cyclops langi. Allen, 1922.
Hipposideros cyclops micaceus. Allen, 1922.

Répartition générale

Libéria, Gold Coast, Nigéria, Cameroun, Gabon, N et E du Congo Belge, Ouganda, Kenya.

[1] Hill et Carter (1941) donnent quelques mesures de *caffer angolensis* qui sont nettement au-dessous de celles indiquées par Andersen (1906 *a*). Il s'agit, semble-t-il, de *caffer caffer*.

Répartition au Cameroun
(Fig. 23, p. 64)

Mont Cameroun (Dobson, 1878) ; Buea (Matschie, 1891) ; Kitta (Sjöstedt, 1897 *b*) ; S du Cameroun (Bates, 1905) ; Efoulèn (Allen, 1922) ; Besongabang, Okoiyong, Eshobi, Akon, Bashauo, Atolo, Tinta (Sanderson, 1940) ; Bityé (Hayman *in* Sanderson, 1940) ; Mubenge-Isongo (Eisentraut, 1942).

Collection

8 exemplaires.
Nos 41 ♂ ad., Kribi, 14. 1. 1947 ;
212, 215, 216, 217, 218, 227 ♀♀ ad., 219 ♂ ad., Akak, 11-12. 2. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont étroites et acuminées. La feuille nasale est très large et terminée en arrière par une feuille moitié moins large, portant une petite pointe centrale de 2 mm de long env. et d'un $^1/_2$ mm de large (voir fig. 1, pl. IX, Dobson, 1878 ; fig. 4, p. 435, Allen, Lang et Chapin, 1917). Il y a 2 membranes foliacées secondaires sur les côtés du museau, au-dessous du fer à cheval. Le pelage est très particulier ; il est très fin et d'apparence laineuse ; les poils du dos ont 14 mm de longueur. Le patagium s'insère presque à l'extrémité distale du métatarse ; l'uropatagium est petit. La queue, très courte, n'est qu'environ les $^2/_5$ de la longueur de la tête et du corps ; la vertèbre terminale est libre. Sur les membres antérieurs, le pelage s'étend du $^1/_3$ à la moitié proximale ; à la face inférieure, les bras sont presque nus, sauf sur la moitié basale de l'humérus.

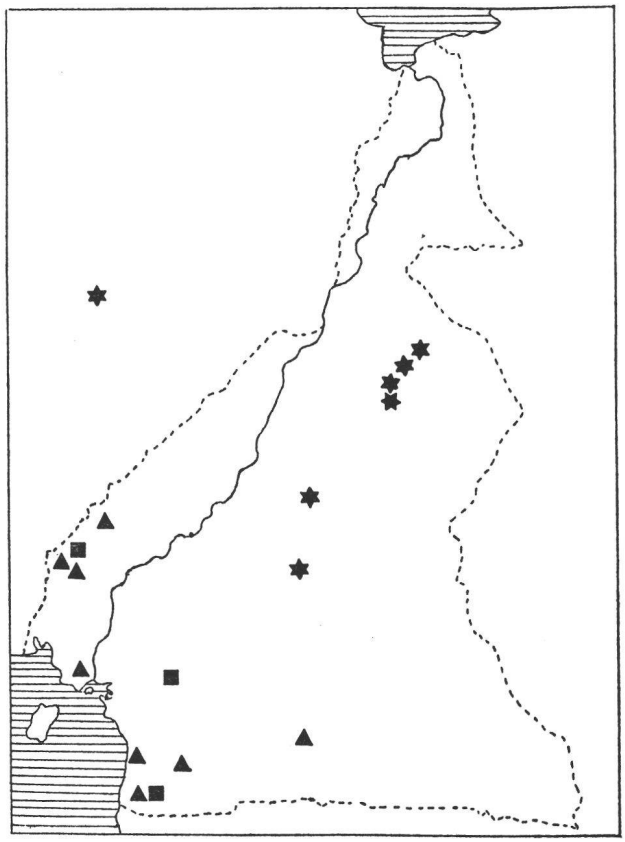


Fig. 23. ✱ *Rhinolophus foxi* Thomas.
▲ *Hipposideros cyclops* (Temminck).
■ *Hipposideros curtus* G. M. Allen.

Sur le front, en arrière de la feuille nasale, se trouve un sac glandulaire s'ouvrant longitudinalement et garni intérieurement de longs poils raides, blancs à la base et brunâtres au sommet. Ce sac existe dans les deux sexes.

Les mâles présentent une énorme poche glandulaire entre le pénis et l'anus. Cette poche est garnie, à l'intérieur, de longues soies rousses qui forment une touffe remarquable lorsque la poche est évaginée. Chez les femelles, on observe souvent une paire de faux tétons élargis à l'apex et atteignant 8 mm. Dans notre matériel, les Nos 218 et 227 présentent des faux tétons très développés (inégalement de chaque côté) ; les autres femelles les ont rudimentaires ou même à peine indiqués (cf. Eisentraut, 1942, p. 262).

Coloration. — Nos spécimens présentent une coloration très uniforme. La face supérieure est noirâtre, légèrement tiquetée de blanc ; les poils sont noirâtres sauf à la pointe qui est grise sur 2-3 mm. La face inférieure est à peine plus claire au ventre. Les oreilles et le patagium sont noirâtres.

Crâne. — Le bord postérieur du palais est largement échancré en arc de cercle jusqu'au niveau du bord postérieur des molaires M^2.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La première prémolaire supérieure (P^2) est très petite et située sur le côté externe de la rangée dentaire ; les cingula de la canine et de P^3 se touchent.

Mensurations

	Nos 41 ♂	219 ♂	6 ♀♀ ad. moy.	min.	max.
Envergure	—	415	408	405	410
Tête + corps	—	85	83,5	77	90
Avant-bras	64,5	66	66,6	65	68
Tibia	32	32	32,1	30,5	33,5
Pied	18	18	18,1	17,5	19
Oreille	31,5	31	31,1	29,5	33
Larg. feuille nasale	14	12,5	13,4	12,5	14
Queue	22	22	28,1	24	32
3me doigt, métac.	52	52	52	51,5	53,5
» 1re phal.	18,5	20	19	18	20
» 2me phal.	27	28	26,9	26	27,5
4me doigt, métac.	51,5	52	52,3	51,5	55
» 1re phal.	13,5	14,5	13,4	12,5	14
» 2me phal.	15	15	14,1	14	15
5me doigt, métac.	50	52	51,3	49	53,5
» 1re phal.	15	16	15,3	14	17
» 2me phal.	15	15	14,7	14	15

	Nos 215 ♀	219 ♂		Nos 215 ♀	219 ♂
Crâne, long. totale	27,8	28	Rang. dent. sup.	10	10
Long. condylobasale	24,7	24,5	Rang. dent. sup. (alv.)	9,1	9,4
Larg. zygomatique	15,1	15,1	Long. mandibule	19,2	18,5
Larg. cérébrale	11,2	11	Rang. dent. inf.	11	11
Larg. interorb.	3,6	2,8			

Nos exemplaires correspondent très bien aux descriptions des auteurs, à celle de Allen (1917), en particulier, pour *langi*. Je ne puis que confirmer le point de vue de Hayman (1935) qui considère ce dernier comme synonyme de *cyclops*.

D'après leur coloration, nos exemplaires correspondent à la phase saisonnière noirâtre (septembre-janvier) de Allen (1917) [1].

[1] Allen (1922) considère les exemplaires d'Efoulèn comme appartenant à la forme *micaceus* (De Winton, 1897). De Winton, lui-même, a signalé que *micaceus* était synonyme de *cyclops* (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **4** : 454, 1899).

H. cyclops est si bien caractérisé dans le genre que Peters (*Monatsb. K. Akad. Wiss. Berlin* : 314, 1871) l'avait placé dans un sous-genre particulier : *Doryrhina*. Tate (1941) en fait un groupe à part, monospécifique.

Biologie

J'ai trouvé le N° 41 dans le clocher de la mission de Kribi, en compagnie d'un *Rhinolophus landeri* et d'un *Nycteris arge*. Allen (1940) a également observé cette espèce au Libéria, dans une case indigène abandonnée. Tous nos autres exemplaires viennent d'un arbre creux, près d'Akak, dans la forêt primaire. Bates (1905), Lang et Chapin (1917), Sanderson (1940), Eisentraut (1942) signalent aussi *H. cyclops* dans des arbres creux.

Cette espèce ne fréquente que les zones forestières et, au Cameroun, elle n'habite que le S. Sanderson l'indique de 140 à 915 m d'altitude.

* **Hipposideros abae** J. Allen

Hipposideros abae J. Allen, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **37** : 432, 1917. Aba, Congo Belge.

Répartition

Depuis sa description originale, cette espèce a été signalée en Gold Coast par Hayman (1945).

M. le Dr R. W. Hayman m'informe [1] que le British Museum possède actuellement 18 spécimens de *H. abae*, dont 6 sont ceux cités en Gold Coast par lui-même (1945). 5 autres viennent de Sierra Leone et 7 de la province d'Onitsha, S Nigéria.

H. abae est donc répandu du NE du Congo Belge à Sierra Leone.

Collection

1 exemplaire.
N° 1261 ♂ ad., Karba Manga. 20. 8. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont larges et courtes, séparées de l'antitragus par un angle à peine marqué. La membrane nasale a la partie postérieure plus large que le fer à cheval ; celui-ci est petit et ne recouvre pas tout le museau. Le processus postérieur est convexe et ne présente pas de plis verticaux. Il y a 3 folioles secondaires sur les côtés du museau. Le mâle présente un sac frontal s'ouvrant transversalement. Le patagium s'insère à l'extrémité distale du métacarpe du premier doigt, et à 3 mm de l'extrémité distale du tibia. La queue est libre sur 1 mm. Le pelage est limité au corps ; il ne s'étend pas sur la moitié du bras et sur l'avant-bras.

Coloration. — La face supérieure est châtain ; la base des poils est blanchâtre, le sommet brun. La face inférieure est gris jaunâtre ; le museau est un peu plus foncé. Les oreilles et le patagium sont brun foncé.

[1] *in litt. mihi* 6. 5. 1952.

Crâne. — Le bord postérieur du palais est échancré jusqu'au niveau du bord postérieur des dernières molaires.

Dentition. — Les incisives supérieures sont faiblement bifides. La canine supérieure présente une pointe postérieure. La première prémolaire supérieure est très petite et située au bord externe de la rangée dentaire. La 2me prémolaire ne touche pas la canine.

Mensurations N° 1261 ♂ ad.

Envergure	365	5me doigt, métac.	38
Tête + corps	60	» 1re phal.	15
Avant-bras	58	» 2me phal.	11
Tibia	24		
Pied	10	Crâne, long. totale	23,2
Oreille	20	Long. condylobasale	20
Oreille, larg.	17	Larg. zygomatique	13,7
Queue	31	Larg. bords ext. M^3-M^3	9,1
3me doigt, métac.	43,5	Larg. bords ext. C-C	6,2
» 1re phal.	18,5	Rang. dent. sup.	8,9
» 2me phal.	23	Rang. dent. sup. (alv.)	7,8
4me doigt, métac.	42	Long. mandibule	15,8
» 1re phal.	12,5	Rang. dent. inf.	9,4
» 2me phal.	11		

Allen (1917) a rangé sa nouvelle espèce dans le groupe *caffer* (*galeritus* de Tate), mais Tate (1941) place *H. abae* dans le groupe oriental *speoris*, dont il est le seul représentant africain.

H. abae se distingue des autres espèces africaines par la présence de 3 folioles secondaires au museau — caractère qu'il partage avec les formes du groupe *commersoni* — et par ses oreilles triangulaires, presque aussi larges que longues — elles sont étroites et allongées dans le groupe *commersoni*.

Biologie

Notre unique exemplaire a été trouvé en compagnie d'une importante colonie de *H. caffer ruber* dans une cavité formée par un amas de rochers résiduels. Lang et Chapin (1917) ont trouvé *abae* en compagnie de *H. caffer centralis (= ruber)*.

Cette espèce semble fréquenter aussi bien la zone forestière que la savane boisée.

* Hipposideros curtus G. M. Allen

Hipposideros curtus G. M. Allen, *Rev. Zool. Afric.* **9** : 194, 1921. Sakbayème, Cameroun.

Répartition
(Fig. 23, p. 64)

Depuis sa description, cette espèce très rare n'a été observée que par Sanderson (1940) qui en a obtenu un exemplaire de Mamfe. Le Chiroptère rapporté par la Mission Suisse est le 3me spécimen connu.

H. curtus ne figure pas dans la « Checklist » d'Allen (1939) ou, plus exactement, il y figure sous le *nomen nudum* de *H. sandersoni*, p. 81. Le *Zoological Record*, **58**, 1921, ne signale pas cette nouvelle espèce ; elle est restée quasi inconnue jusqu'au travail de Sanderson [1].

Collection

1 exemplaire.
N° 266 ♀ ad., Akak, 19. 2. 1947.

Description
(Fig. 24, p. 68)

Caractères externes. — Les oreilles sont très grandes et très larges, bien séparées sur la tête et reliées au lobe antitragal par une échancrure nette. Elles sont couvertes de poils sur le $^1/_3$ basal externe et tout le long du bord antérieur interne. La feuille nasale est tout à fait particulière et diffère de celle de toutes les autres formes africaines. Elle est relativement grande et couvre tout le museau. Le fer à cheval présente, entre les narines, une cloison large et s'étendant jusqu'au bord postérieur. Cette cloison, à peine ébauchée chez les autres *Hipposideros* africains, cache les orifices nasaux ; elle est reliée en avant au fer à cheval et en arrière à la base de la partie médiane de la feuille nasale ; elle est claviforme, la partie élargie étant à l'arrière. Le processus médian est bien développé et son bord postérieur est relié au processus postérieur par un pont médian et 2 autres ponts latéraux, plus petits, de sorte que la face antérieure (fortement concave) du processus postérieur est divisée verticalement en 4 loges. Le processus postérieur est large et son bord externe est régulièrement et fortement convexe, presque semi-circulaire. Il y a 2 petites folioles secondaires de chaque côté du museau. Le bord antérieur du fer à cheval est émarginé au milieu. Notre exemplaire femelle présente un sac frontal très net, s'ouvrant transversalement à 1,8 mm du processus nasal postérieur. Le patagium s'insère à l'extrémité distale du tibia. La queue est libre sur 3 mm. Le pelage est long (8-9 mm sur le dos) et est bien limité au corps et à la partie adjacente du patagium ; les bras et les jambes sont nus, sauf à leur attache.

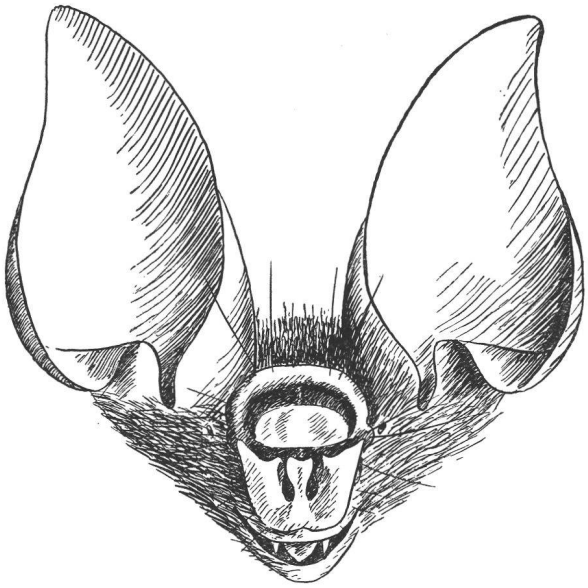


Fig. 24.
Hipposideros curtus Allen. N° 266 MSSC. 2 $^2/_3$ ×.

Coloration. — La couleur générale est brun uniforme, dessus comme dessous. La base des poils du dos est brunâtre, puis vient une zone médiane grise et enfin la pointe qui est brun foncé. Les poils de la face ventrale sont foncés à la base et brun plus clair qu'au dos à la pointe ; ils ne présentent pas de zone médiane différenciée (cf. Hayman *in* Sanderson, 1940). Les oreilles et le patagium sont brun noir.

[1] L'espèce figure finalement dans le *Zoological Record*, **74** (1937) paru en 1938.

Crâne. — La boîte cranienne est très vaste, plus large que la largeur zygomatique.

Dentition. — Les incisives supérieures sont simples. La première prémolaire supérieure est en dehors de la rangée dentaire, mais sépare la canine de la 2me prémolaire.

Mensurations. — Le crâne de notre unique spécimen est malheureusement fracturé. Les mesures indiquées entre ( ) ne sont pas sûres.

N° 266 ♀ ad.

Tête + corps	52	5me doigt, métac.	31
Avant-bras	44	» 1re phal.	11
Tibia	18,8	» 2me phal.	10
Pied	7,2		
Oreille	20	Crâne, long. totale	17,5
Oreille, larg.	18	Larg. zygomatique	(8,4)
Queue	23	Larg. bords ext. M^3-M^3	(5,5)
3me doigt, métac.	30	Larg. mastoïde	(8,5)
» 1re phal.	14,5	Larg. bords ext. C-C	(3,5)
» 2me phal.	16,5	Rang. dent. sup.	5,6
4me doigt, métac.	31	Long. mandibule	10,4
» 1re phal.	10	Rang. dent. inf.	6
» 2me phal.	9		

Tate (1941) fait entrer *curtus* dans le groupe *caffer* qui lui-même est dérivé du groupe *galeritus*. Cependant, par la structure particulière de sa feuille nasale, cette espèce mériterait une place à part. A quelques points de vue, elle entrerait dans le groupe austro-oriental *bicolor*, groupe auquel vient d'être rattachée une nouvelle espèce africaine *H. jonesi* Hayman (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (11) **14** : 71, 1947. Sierra Leone). Cependant, elle s'en détache par la présence de deux folioles secondaires au museau ; ces folioles manquent dans les espèces du groupe *bicolor*.

Biologie

Notre exemplaire a été apporté par un indigène qui l'a pris dans la brousse (arbre creux ?).

Cette espèce, uniquement camerounaise jusqu'à présent, ne fréquente que la zone forestière.

Hipposideros beatus Andersen

Hipposideros beatus Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17** : 275, 279, 1906. 15 milles de la rivière Benito, Guinée Espagnole.
Hipposideros beatus. Schwarz, 1920 ; Allen, 1921.

Répartition

Cette espèce rare est connue de la localité typique au Libéria.

Au Cameroun, elle a été trouvée à Efoulèn (Andersen, 1906 *b*), Metet, Ebolowa et Sakbayème (Allen, 1921).

Allen (1921) dit que *H. nanus* Allen est étroitement allié à *beatus*. Hayman (*Proc. Zool. Soc. London*, 1935) pense même que ces deux espèces sont probablement synonymes. *H. nanus* a été trouvé dans le NE du Congo Belge.

Biologie

Comme *H. caffer guineensis*, cette espèce ne fréquente que la zone forestière ou les galeries forestières.

* **Hipposideros fuliginosus** (Temminck)

Phyllorhina fuliginosa Temminck, Esquiss. Zool. Côte Guiné : 77, 1853. « La côte de Guiné ».
Phyllorhina fuliginosa. Peters, 1876 ; Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Hipposideros fuliginosus. Allen, 1921.

Répartition générale

Cette espèce a été souvent confondue avec diverses formes de *caffer*, en particulier *c. guineensis* ; aussi sa répartition géographique est peu connue :

Afrique occidentale, du Libéria, Togo, Gold Coast, Nigéria, Cameroun, Gabon, au Congo Belge (Ituri, Hayman, 1945).

Répartition au Cameroun

Peters (1876) cite cette espèce à Mungo et Sjöstedt (1897 *b*) ajoute Victoria. Andersen (1906 *b*) ne tient pas compte de ces citations, qui concernent peut-être *caffer*, et donne comme distribution géographique : « range, so far as hitherto known, from Old Calabar to the Gold Coast ». Allen (1921) l'indique à Sakbayème.

Collection

12 exemplaires.
Nos 422, 425, 426, 428, 429 ♀♀ ad., 423, 432 ♂♂ ad., 436 *a-e* ♂ juv. et ♀♀ juv., Ndikiniméki, 3. 4. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont aussi larges ou presque aussi larges que longues ; le bord externe est droit ou légèrement concave avant le sommet ; celui-ci est à angle droit ; le bord interne est fortement convexe à la moitié basale, puis légèrement concave et enfin un peu convexe au sommet (fig. 16, p. 50). La feuille nasale est petite, elle ne recouvre pas tout le museau ; elle n'est pas échancrée au milieu, en avant. Il y a 2 folioles latérales bien développées ; le processus médian a le bord supérieur presque droit ; la face antérieure concave du processus postérieur n'a pas de pli vertical médian, mais un petit pli latéral (fig. 17, p. 50). Le pelage est limité au corps et à la partie adjacente du patagium. Les bras et les jambes sont nus, sauf à leur attache. Le patagium est inséré à la cheville. Le métacarpe du 1er doigt est inclus dans le patagium. Les poils du dos ont une longueur de 7 mm. Il n'y a pas trace de sac glandulaire frontal, aussi bien chez les mâles que chez les femelles. Les faux tétons sont bien développés chez toutes les femelles, de même que les vraies mamelles.

Coloration. — Trois exemplaires représentent la phase foncée, brune (Nos 422, 425 et 429), les 4 autres adultes sont dans la phase rousse. Les premiers sont brun noirâtre, un peu chocolat dessus ; la face ventrale est plus claire, tirant un peu sur le roux ; les oreilles et le patagium sont brun foncé. Les seconds sont d'un roux vif, un peu plus sombre sur le dos et la gorge ; les oreilles et le patagium sont comme dans la phase brune. Les jeunes sont gris foncé sur le dos et gris clair au ventre.

Crâne. — La largeur zygomatique est plus grande que la largeur mastoïde.

Dentition. — La canine a une pointe postérieure plus ou moins marquée. La première prémolaire supérieure est petite et située au bord externe de la rangée dentaire ; elle sépare la canine de la 2me prémolaire. La première prémolaire inférieure est bien développée, environ ½ aussi haute que la 2me.

Mensurations

	Nos 422 ♀	425 ♀	426 ♀	428 ♀	429 ♀	423 ♂	432 ♂
Avant-bras	57	57	58	58	56	57	56
Tibia	22	22	22	22	21	22,5	22
Pied	11	11	11,5	11,5	11	12	11,5
Oreille, long.	16,5	17	17	16,5	17	17,5	16,5
Oreille, larg.	16	17	16,5	16,5	16	17	17
Queue	31	31	30,5	30,5	31	26	30
3me doigt, métac.	43	44,5	44,5	43	44	44,5	43,5
» 1re phal.	18	18	18,5	18,5	19	17	18
» 2me phal.	23	23	23,5	20,5	23	23	22
4me doigt, métac.	41,5	42	42	40,5	41,5	42,5	41
» 1re phal.	12,5	12	12,5	12	12	11,5	12
» 2me phal.	10	11	10,5	11	10,5	11	11
5me doigt, métac.	37,5	38,5	38,5	38	38,5	38,5	37,5
» 1re phal.	14,5	15	15	14	14,5	14	14,5
» 2me phal.	10	11	11	11,5	11	11,5	11,5

No 428 ♀

Crâne, long. totale	20,9	Long. naso-occipit.	17,8
Long. condylobasale	18,4	Rang. dent. sup.	7,7
Larg. zygomatique	11,9	Rang. dent. sup. (alv.)	7
Larg. mastoïde	10,7	Long. mandibule	13,8
Larg. bords ext. M^3-M^3	8	Rang. dent. inf.	8,3
Larg. bords ext. C-C	5,4		

Biologie

Notre série de *H. fuliginosus* vient d'un arbre creux dans lequel elle se trouvait intimement liée à une colonie de *H. caffer ruber* (voir p. 78). Les Chauves-souris nous ont été apportées par quelques indigènes qui avaient abattu l'arbre.

Je n'ai pas vu, tout d'abord, qu'il s'agissait de deux espèces, la coloration étant presque identique ; la différence de taille est assez faible.

Ce n'est qu'à l'étude que j'ai constaté, non sans surprise, la présence de deux espèces bien distinctes. En même temps que les adultes, 13 jeunes nous ont été apportés. Ceux-ci appartiennent également aux deux espèces. Les jeunes *fuliginosus* se distinguent déjà des jeunes *caffer ruber* par l'absence de sac frontal (bien visible chez les seconds) et par une taille légèrement supérieure :

5 *fuliginosus* (moy., min., max.) avant-bras :	38,6	36	42
8 *caffer ruber*	34,2	32	38

Cette espèce a déjà été trouvée en compagnie de *H. caffer* dans l'Ituri, aussi dans un arbre creux (Hayman, 1945, p. 775).

* **Hipposideros caffer caffer** (Sundevall)

Rhinolophus caffer Sundevall, *Öfv. K. Vetensk. Akad. Förhandl. Stockholm* **3** (4) : 118, 1846. Près de Durban, Afrique du S.
Hipposideros caffer caffer. Schouteden, 1944.

Répartition générale

Érythrée et Kordofan jusqu'au Transvaal, Zululand et Pondoland ; à l'W jusqu'en Angola [1], Bas-Congo, Cameroun et Centre Africain Français.

Répartition au Cameroun

H. caffer a été signalé maintes fois au Cameroun, en général par les auteurs anciens. On ne peut pas tenir compte de ces observations qui peuvent concerner d'autres formes de *caffer* ou *fuliginosus*. En 1906, Andersen a fait une bonne revision des formes du groupe *caffer*. Depuis lors, Jeannin (1936) indique *H. caffer* dans le centre et le N du Cameroun et Eisentraut (1942) au Cameroun Anglais ; ces deux auteurs ne précisent pas la sous-espèce. Schouteden (1944, p. 113) signale *H. c. caffer* au Cameroun et, en définitive, c'est la seule trouvaille valable de cette forme dans ce pays [2].

Collection

2 exemplaires.
Nos 73 ♂ ad., 74 ♀ ad., Campo, 24. 1. 1947.

Description

Caractères externes. — Pour la description comparée de cette forme et des suivantes, je renvoie à la mise au point d'Andersen (1906 *b*).

Le sac frontal est présent chez le mâle comme chez la femelle. Cette dernière possède 2 faux tétons peu développés, mais bien visibles.

Coloration. — Alors que le mâle est dans la phase foncée, la femelle présente la phase rousse. Le premier est brun foncé dessus, un peu plus clair dessous. La seconde est brun rouge sur les deux faces. Le patagium est noirâtre chez les deux spécimens.

Crâne. — La largeur mastoïde est plus grande que la largeur zygomatique.

Dentition. — La première prémolaire supérieure est petite, mais bien visible ; elle est située sur le bord externe de la rangée dentaire et atteint la hauteur du talon de la 2me prémolaire.

[1] Hill et Carter (1941) ne reconnaissent que la forme *caffer angolensis* pour ce pays. Voir note p. 63.
[2] *H. caffer (= Phyllorhina caffer)* est signalé au Cameroun par Peters (1876) à Mungo, sous le nom de *Phyllorhina gracilis* Peters, et par Sjöstedt (1897 *a* et *b*) à Kitta, Ndian, Bongo, Yaoundé et Mont Cameroun.

Mensurations

	Nos 73 ♂	74 ♀		Nos 73 ♂	74 ♀
Envergure	320	325	Feuille nasale, process. post.	6	6
Tête + corps	57	57	Fer à cheval	5,4	5,4
Avant-bras	52	52			
Tibia	23,5	22,5	Crâne, long. totale	18,2	18,3
Pied	9,5	9,5	Long. condylobasale	15,7	15,5
Oreille, long.	14,5	15	Larg. zygomatique	9,3	9,4
Oreille, larg.	15,5	16,5	Larg. mastoïde	9,5	9,7
Queue	39	38,5	Larg. M^3-M^3	6,2	6,2
3me doigt, métac.	40,5	40,5	Larg. C-C	4	4,1
» 1re phal.	17	17	Larg. antéorbit.	4,4	4,5
» 2me phal.	22	20	Rang. dent. sup.	6,1	6,2
4me doigt, métac.	40	40	Rang. dent. sup. (alv.)	5,5	5,6
» 1re phal.	12	12	Long. mandibule	11,5	11,4
» 2me phal.	10	10	Rang. dent. inf.	6,6	6,5
5me doigt, métac.	36	35,5			
» 1re phal.	14,5	14			
» 2me phal.	12	11			

Nos deux exemplaires présentent des dimensions légèrement supérieures à celles données par Andersen (1906 *b*), en particulier pour l'avant-bras et les divers segments alaires. Les mesures du crâne, par contre, correspondent bien.

Biologie

Nos spécimens viennent d'une fente de rocher, au bord de la mer, où vivait une importante colonie, aux dires de l'indigène qui nous les a apportés.

Hipposideros caffer angolensis (Seabra)

Phyllorhina angolensis Seabra, *Jorn. Sci. Math. Phys. Nat. Lisboa* (2) **5** : 256, 1898. Rio Coroca, Angola.

Répartition

Dans sa revision des formes du groupe *caffer*, Andersen (1906 *b*, p. 279) dit, à propos de *H. caffer angolensis* : « I have reason to believe that this form extends northwards beyond the limits of Angola into the coast-region, where the prodominant forms are *H. c. centralis* and *guineensis*. »

Allen (1917) indique, sous le nom de *H. c. centralis*, plusieurs séries de Chauves-souris présentant entre elles des variations importantes ; celle provenant d'Avakubi (NE du Congo Belge), pour laquelle l'auteur donne une série de mesures, me semble devoir être rapportée à *H. c. angolensis*. Allen, d'ailleurs, dit lui-même (1917, p. 431) : « It is possible, however, that the Leopoldville and Avakubi specimens should be referred to Andersen's *H. caffer angolensis*... »

Cette forme serait donc répandue de l'Angola au Cameroun.

Matériel examiné

4 exemplaires du Musée Zoologique de Strasbourg, venant de Mukonje. L'étiquette originale porte : « Kamerun, Mukonje Farm, Rohde 1905 ».

Description

Voir Andersen (1906 *b*, p. 275, 279 et 282).

Crâne. — La largeur zygomatique n'est pas plus grande que la largeur mastoïde.

Dentition. — La première prémolaire supérieure est très petite, elle n'atteint pas la hauteur du talon de la seconde ; dans un spécimen, la canine est presque contiguë à la 2me prémolaire.

Mensurations

	♂ *a*	♂ *b*	♀ *a*	♀ *b*
Avant-bras	51	50	50	49
Tibia	22	20	21	22
Pied	8,5	8,1	8,2	9,2
Queue	34	30,5	29,5	34
Feuille nasale, larg. process. post.	6	6,5	5,9	5,9
Fer à cheval, larg.	5,6	5,7	5,4	5,6
3me doigt, métac.	38	37,5	38,5	38
4me doigt, métac.	38	37,5	38,5	38
5me doigt, métac.	33,5	33,5	34,5	33,5

	♂ *a*	♀ *b*		♂ *a*	♀ *b*
Crâne, long. totale	18,2	17,9	Larg. M^3-M^3	6,4	6,4
Long. condylobasale	15,6	15,3	Rang. dent. sup.	6,5	6,3
Larg. zygomatique	9,5	9,7	Long. mandibule	11,5	11,1
Larg. mastoïde	9,6	9,7	Rang. dent. inf.	6,8	6,6

* Hipposideros caffer guineensis Andersen

Hipposiderus caffer guineensis Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17** : 275, 278, 1906. Rivière Como, Gabon.
Hipposiderus caffer guineensis. Andersen, 1906 *b*.
Hipposideros caffer guineensis. Allen, 1921 ; Sanborn, 1936 ; Sanderson, 1940 ; Malbrant et Maclatchy, 1949.

Répartition générale

Gabon, Guinée Espagnole, Cameroun, Nigéria, Gold Coast, Libéria, Iles de Fernando Po, S. Thomé et du Prince.

Répartition au Cameroun

Il est probable que plusieurs citations anciennes se rapportent à cette forme. On ne peut retenir actuellement que les suivantes : Mont Cameroun, Efoulèn (Andersen, 1906 *b*) ; Metet, Ebolowa (Allen, 1921) ; Mont Cameroun (Sanborn, 1936) ; Mamfe, Okoiyong, Eshobi, Bashauo, Atolo (Sanderson, 1940) ; Bityé (Malbrant et Maclatchy, 1949).

Dollman (1908) l'indique à Yola.

Collection

12 exemplaires.
Nos 98, 99 ♂♂ ad., 100, 101, 102 ♀♀ ad., Campo, 26. 1. 1947 ;
295, 296, 297, 298, 301, 302, 320 ♂♂ ad., Dipikar, 5. 3. 1947.

Description

C'est avec quelques doutes que je rapporte nos exemplaires à la forme *guineensis*. En effet, par plusieurs caractères de détail, nos exemplaires de Campo et Dipikar diffèrent de la description originale. La feuille nasale, en particulier, est très petite ; le fer à cheval mesure (sa plus grande largeur) 5,4 mm en moyenne, les extrêmes étant 5,1-5,7 mm (6-6,8 pour *guineensis*, d'après Andersen, 1906 *b*) ; la feuille postérieure a 6,2 mm en moyenne, les extrêmes sont 5,7-6,7 mm (6,3-7 pour *guineensis*). Ces mesures ont été faites, il est vrai, sur les animaux conservés à l'alcool. La longueur de la rangée dentaire supérieure est 6,7 (6,8-7,2 mm pour *guineensis*), celle de la rangée inférieure 7,1-7,2 (7,3-8 mm pour *guineensis*).

La forme de l'oreille est semblable à celle de *caffer ruber*.

Le sac glandulaire frontal est présent chez les mâles comme chez les femelles. Ces dernières ont le faux téton droit très développé, le gauche beaucoup moins.

Coloration. — *H. caffer guineensis* est la forme la plus foncée de l'espèce et nos spécimens sont bien conformes. Les 3 femelles sont plus claires que les mâles et ont une teinte uniforme brun chocolat foncé. Les mâles sont brun noir, parfois un peu grisâtre à la face inférieure. Les oreilles sont de la couleur générale, alors que le patagium est noir.

Crâne. — La largeur zygomatique est plus grande que la largeur mastoïde.

Dentition. — La première prémolaire supérieure est très petite, un peu moins toutefois que chez *c. ruber* et un peu plus que chez *c. caffer*.

Mensurations

	9 ♂♂ et 3 ♀♀		
	moy.	min.	max.
Avant-bras (3 ♀♀, 6 ♂♂)	48,8	47,5	49,5
Tibia	19,6	18,5	20,5
Pied	8,7	8,2	9
Oreille, long.	15	14	17
Oreille, larg.	15,3	14	17
Queue	29,7	24	32
Feuille nas. proc. post. . .	6,2	5,7	6,7
Fer à cheval	5,4	5,1	5,7
3me doigt, métac.	37,1	35,5	39
» 1re phal. . . .	16,2	15,5	17
» 2me phal. . . .	19,2	18,5	20
4me doigt, métac.	36,8	35	38,5
» 1re phal. . . .	11,4	10,5	12
» 2me phal. . . .	9,6	9	10,5
5me doigt, métac.	33,4	32	35
» 1re phal. . . .	12,6	11,2	14
» 2me phal. . . .	10,3	10	11

	Nos 98 ♂	298 ♂		Nos 98 ♂	298 ♂
Crâne, long. totale	18,8	18,5	Larg. M^3-M^3	6,9	7
Long. condylobasale . . .	16,2	15,8	Rang. dent. sup.	6,7	6,7
Larg. zygomatique	10,5	10,4	Long. mandibule	12,2	12
Larg. mastoïde	10	9,9	Rang. dent. inf.	7,2	7,1

Biologie

Nos exemplaires de Campo, apportés par un indigène, vivaient dans une fente de rocher, au bord de la mer. Ceux de Dipikar avaient colonisé la case du planteur blanc et la rendaient quasi inhabitable. Dans cette colonie, nous n'avons pu capturer aucune femelle.

* **Hipposideros caffer ruber** (Noack)

Phyllorhina rubra Noack, *Zool. Jahrb.*, *Syst.* **7** : 586, pl. 18, fig. 14 et 15, 1893. « Lugerrunjere Fluss », Tanganyika.
Hipposiderus caffer centralis Andersen, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17** : 275, 277, 1906.
Hipposideros ruber. Hollister, 1918.

Répartition

Haut-Nil, Kenya, Ouganda, Tanganyika, Nyassa jusqu'en Angola, Congo Belge, Moyen-Congo et Oubangui.

Au Cameroun, cette forme n'avait jamais été signalée.

Collection

36 exemplaires.
Nos 54 *b* (crâne), Kribi, 18. 1. 1947 ;
421, 424, 427, 431, 433, 434, 435 ♀♀ ad., 430 ♂ ad., 436 *f-i* ♂♂ juv., 436 *j-m* ♀♀ juv., Ndikiniméki, 3. 4. 1947 ;
1247, 1248, 1249, 1251, 1254, 1256, 1260, 1262 ♂♂ ad., 1246, 1250, 1252, 1253, 1255, 1257, 1259, 1263, 1264, 1265 ♀♀ ad., Karba Manga, 20. 8. 1947.

Description

Caractères externes. — Après plusieurs corrections apportées à la description originale, après revision du type, Andersen (1906 *b*, p. 274) trouve que le type de *Phyllorhina rubra* de Noack est intermédiaire entre *caffer typicus (= caffer caffer)* et *caffer centralis.* Hollister (1918, p. 85-88) considère *ruber* et *caffer centralis* comme des synonymes. C'est cette façon de voir que j'adopte ici, en faisant de *ruber* une sous-espèce de *caffer.*

Nos exemplaires correspondent bien à la description de Noack (1893, *loc. cit.*), corrigée par Andersen (1906 *b*) et aux mesures données par Allen (1917), en particulier à la série obtenue à Medje (NE du Congo Belge).

La forme de l'oreille est tout à fait celle figurée par Lang et Chapin (1917, pl. LII, fig. 1).

Le sac frontal est présent chez tous nos exemplaires. Les femelles de Ndikiniméki ont toutes les faux tétons ; celles de Karba Manga sont plus variables, à ce point de vue : chez 4 d'entre elles ils sont bien développés, chez 3 autres à peine apparents, chez les 3 dernières, ils ne sont pas visibles.

Coloration. — Les exemplaires de Ndikiniméki sont tous dans la phase rousse. Le dessus et la gorge sont brun roux ; le dessous est roux vif. Les oreilles et le patagium sont brunâtres. D'une façon générale, ces *H. caffer ruber* sont plus clairs que les *H. fuliginosus* trouvés ensemble. Les exemplaires de Karba Manga sont, pour la plupart, dans la phase sombre : le dos est noirâtre, un peu plus clair sur la nuque et entre les oreilles, parfois aussi aux épaules. La face inférieure est grise, parfois un peu teintée de roux. Le N° 1255 est un exemple de transition entre les deux phases : roux sur la tête, aux flancs, aux côtés du cou et au bas du dos. Les N°s 1264 et 1265 sont dans la phase rousse et tout à fait semblables aux exemplaires de Ndikiniméki. Il est intéressant de constater que c'est justement ces 3 derniers spécimens qui présentent des faux tétons bien développés, comme les femelles de Ndikiniméki.

Les jeunes sont semblables à ceux de *H. fuliginosus* trouvés ensemble : gris foncé dessus, plus clair dessous.

Crâne. — Le crâne est plus grand que dans la forme typique ; la largeur zygomatique dépasse légèrement la largeur mastoïde.

Dentition. — La première prémolaire supérieure est très petite, elle n'atteint pas le talon de la seconde.

Mensurations

	430	7 ♀♀			8 ♂♂			10 ♀♀		
	♂	moy.	min.	max.	moy.	min.	max.	moy.	min.	max.
Avant-bras	51	53,5	52,5	54,5	50	48,5	52	50,8	49,5	51,5
Tibia	21	21,7	21	23	22,1	21,5	23,5	21,7	21	23
Pied	9,5	9,9	9,5	10,5	9,3	9	10	9,6	9	10,5
Oreille, long.	15	14,9	14,5	15	15,9	15,5	16,6	16	15,5	16,7
Oreille, larg.	16	16,4	15,5	17	16,3	15	17,2	16,8	16,5	17,2
Queue	30	35,4	33	38	32,6	30	35	34,7	32	37
Feuille nas. proc. post.	—	6,5	6	7	6,9	6,6	7,3	6,8	6,7	7
Fer à cheval	—	5,4	5	5,9	6,1	5,6	6,3	6,1	5,8	6,5
3me doigt, métac.	42	41,7	40	43	38,5	37,5	40	38,8	38	40
» 1re phal.	17	17,4	16,5	18	16,3	15,5	17	16,4	15,5	17
» 2me phal.	19	21,5	20,5	22	19,3	19	20	19,4	18,5	20,5
4me doigt, métac.	40	40,4	39	42	38,3	37	40	38,4	37	39
» 1re phal.	11,5	11,8	11	12	11,2	11	11,5	11,5	11	12
» 2me phal.	10	10,5	10	11	10	10	10	9,6	9	10
5me doigt, métac.	36	36,5	35	38	33,8	33	34,5	34,4	33	35,5
» 1re phal.	13,5	14,2	14	15	13,8	13,5	14	14	13	14,5
» 2me phal.	11	10,6	10	11,5	11,3	11	11,5	11,5	10,5	12

	N°s 54 *b*	430 ♂	424 ♀	1254 ♂	1262 ♂
Crâne, long. totale	18,3	18,9	19	19,3	19,2
Long. condylobasale	16,4	16,3	16,7	16,6	16,6
Larg. zygomatique	9,5	10,1	10,2	10,6	10,2
Larg. mastoïde	9,2	9,8	10,1	10,1	9,7
Larg. bords ext. M^3-M^3	6,8	6,8	7	7	7,1
Larg. bords ext. C-C	4,8	4,6	4,7	4,6	4,8
Rang. dent. sup.	6,9	6,8	6,9	6,9	7,1
Rang. dent. sup. (alv.)	6,4	6,2	6,2	6,4	6,2
Long. mandibule	12,5	12	12,3	12,3	12,2
Rang. dent. inf.	7,3	7,2	7,3	7,3	7,4

Les séries de Ndikiniméki et de Karba Manga diffèrent sur quelques points ; c'est pour cette raison que j'ai séparé les mesures. La première série présente un avant-bras plus long et une feuille nasale plus petite. Le crâne est légèrement plus grand dans la seconde série. Ces différences seraient à prendre en considération dans le cas d'une nomenclature quadrinominale.

Biologie

Nos exemplaires de Ndikiniméki ont été trouvés dans un arbre creux, en compagnie de *H. fuliginosus* (voir p. 71). Ceux de Karba Manga viennent d'une « grotte » formée par un amas de roches résiduelles. En leur compagnie se trouvait un spécimen de *H. abae*. Le crâne de Kribi était dans les combles de l'église de la mission.

Fam. Vespertilionidae

Table de détermination des genres

1. 2me phalange du 3me doigt environ 3 fois aussi longue que la 1re. Subfam. Miniopterinae Gen. *Miniopterus*, p. 96

— 2me phalange du 3me doigt moins longue. **2**

2. Oreilles en entonnoir. Boîte cranienne très bombée. Subfam. Kerivoulinae Gen. *Kerivoula*, p. 97

— Oreilles largement ouvertes à la base, en avant. Boîte cranienne normale. Subfam. Vespertilioninae **3**

3. 6 prémolaires et molaires inférieures et supérieures. Gen. *Myotis*, p. 79

— Moins de 6 prémolaires et molaires. **4**

4. 5 prémolaires et molaires inférieures et supérieures. Gen. *Pipistrellus*, p. 79

— 4 prémolaires et molaires supérieures, 5 inférieures. **5**

5. 1 paire d'incisives supérieures. **6**

— 2 paires d'incisives supérieures. **7**

6. 1re et 2me molaires supérieures à mésostyle réduit. 1re et 2me molaires inférieures à triangle antérieur plus grand que le postérieur. Gen. *Scotophilus*, p. 90

— 1re et 2me molaires supérieures normales. 1re et 2me molaires inférieures à triangle antérieur plus petit que le postérieur. Gen. *Nycticeius*, p. 88

7. Rostre très court, large. Hauteur de la boîte cranienne (avec les bulles auditives) plus des $^2/_3$ de la long. condylobasale. Lèvre inférieure possédant des lobes commissuraux. Gen. *Glauconycteris*, p. 92

— Hauteur de la boîte cranienne nettement moins des $^2/_3$ de la long. condylobasale. **8**

8. Ailes très réduites. Le 3me doigt n'est pas plus long que la tête et le corps. Crâne très plat. Gen. *Mimetillus*, p. 88

— Ailes normales. Crâne non aplati, normal. Gen. *Eptesicus*, p. 84

Subfam. *Vespertilioninae*

Gen. *MYOTIS* Kaup

Myotis Kaup, Skizz. Europ. Thierw. **1** : 106, 188, 1829.

Myotis bocagei cupreolus Thomas

Myotis bocagei cupreolus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 407, 1904. Efoulèn, Cameroun.
Myotis bocagei cupreolus. Schwarz, 1920.

Répartition

Depuis sa description, cette forme a été retrouvée à Bafwabaka et Medje au NE du Congo Belge et à Harbel en Libéria (Sanborn, 1949). Schwarz (1920) indique encore Fenda (? Cameroun).

Au Cameroun, *M. bocagei cupreolus* n'est connu qu'à la localité typique.

Description et biologie

Voir Thomas (1904 *b*) et Allen, Lang et Chapin (1917).

Gen. *PIPISTRELLUS* Kaup

Pipistrellus Kaup, Skizz. Europ. Thierw. **1** : 98, 1829.
Vesperugo Keyserling et Blasius, *Arch. Naturg.* **5** (1) : 322, 1839 *(in parte)*.

Table de détermination des espèces

1. Tragus sans lobule à la base du bord externe. Avant-bras de 27,5-33 mm. *nanus nanus* p. 81
— Tragus portant un lobule à la base du bord externe. **2**

2. Incisives inférieures bicuspides. Avant-bras de 28 mm. *crassulus*, p. 79
— Incisives inférieures tricuspides. **3**

3. 1re prémolaire supérieure très petite, non visible du côté externe. **4**
— 1re prémolaire supérieure relativement grande, sa pointe est visible du côté externe. 2me incisive supérieure bicuspide. Avant-bras de 25,5 mm. *nanulus*, p. 82

4. Poils d'une seule couleur. 2me incisive supérieure atteignant la pointe postérieure de la 1re. Avant-bras de 24,4 mm. *musciculus*, p. 81
— Poils bicolores. 2me incisive supérieure n'atteignant pas la pointe externe de la 1re. Taille plus grande. Ailes bordées postérieurement de blanc. Avant-bras de 30-31 mm. *marginatus*, p. 80

Pipistrellus crassulus Thomas

Pipistrellus crassulus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 206, 1904. Efoulèn, Cameroun.

Répartition

Depuis sa description, cette espèce ne semble pas avoir été retrouvée.

* Pipistrellus marginatus (Cretzschmar)

Vespertilio marginatus Cretzschmar *in* Rüppell, Atlas zu d. Reise im Nördl. Africa, Säugeth. : 74, pl. 29 *a*, 1826. Arabie Petrée et Nubie. Andersen et De Winton (Zool. Egypt, Mamm. : 127, 1902), en se basant sur le type conservé au Musée de Francfort, indiquent l'Égypte comme localité typique.
Pipistrellus marginatus. Allen (*Bull. Mus. Comp. Zool.* **58** : 347, 1914).

Répartition

Arabie (?), Égypte, Nil Bleu.

Collection

1 exemplaire.
N° 954 ♂ ad., Ngaouyanga, 11. 7. 1947.

Description

Caractères externes. — Notre exemplaire ressemble beaucoup extérieurement à *Eptesicus capensis somalicus* trouvé dans la même région. Les oreilles sont de forme semblable ; le sommet est plus largement arrondi. Le tragus a le bord interne régulièrement concave, le sommet est largement arrondi, le bord externe est droit à la base, après le lobule (fig. 18, p. 50). Le patagium est inséré à la base de la 1re phalange du 1er orteil. La queue est libre sur 2 mm. Le lobe postcalcanéen est étroit, peu visible. Dessus comme dessous, le pelage s'étend sur le $^1/_3$ proximal du bras et jusqu'à la moitié de l'uropatagium. A la face inférieure, le patagium est poilu, à sa partie adjacente au corps, jusqu'à une ligne allant de la moitié de l'humérus au genou.

Coloration. — C'est surtout par la coloration que notre spécimen ressemble à *Eptesicus capensis somalicus.* Comme dans ce dernier, les poils du dos sont brun noir à la $^1/_2$ basale, brun roux brillant à l'autre $^1/_2$; ils ont 7-8 mm de longueur. A la face inférieure, la pointe des poils est blanc argenté. Le patagium est brunâtre, plus clair que dans *somalicus* ; l'uropatagium est nettement plus clair que le plagio-dactylopatagium. Un liséré blanc, très net, borde l'aile, postérieurement, de la pointe de la queue à celle du 3me doigt. Les oreilles sont brunâtre clair. Le museau est plus foncé.

Crâne. — La forme du crâne rappelle beaucoup plus celui de *Eptesicus* que celui de *Pipistrellus.* Le profil dorsal est plus convexe dans la partie postérieure que chez *E. capensis somalicus* ou *minutus*, l'occiput est largement arrondi ; au niveau des orbites, le profil est légèrement concave. La largeur mastoïde est nettement plus petite que la largeur zygomatique, comme chez *Eptesicus*, alors que chez *Pipistrellus nanus*, elle est presque égale. L'ouverture du trou occipital, vue de dessous, fait un angle arrondi, un peu obtus.

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La première incisive supérieure est bifide ; sa pointe externe atteint les $^3/_4$ de sa longueur totale. La 2me incisive est appliquée contre la première, elle arrive à la moitié de la hauteur de celle-ci. La première prémolaire supérieure est très petite, elle n'est pas visible du côté externe ; la canine et la 2me prémolaire se touchent. Les incisives inférieures sont trifides, très légèrement imbriquées ; la 3me a la pointe médiane plus développée que les autres. La première prémolaire atteint les $^2/_3$ de la hauteur de la 2me.

Mensurations. — Dans le tableau suivant, j'indique les mesures prises sur la figure accompagnant la description originale de *marginatus.* Allen (*Bull. Mus. Comp. Zool.* **58** :

347, 348, 1914) donne quelques mesures d'un spécimen obtenu au bord du Nil Bleu : avant-bras (♀ ad.) 30 mm, long. totale du crâne 11,8 mm, rangée dentaire supérieure C-M³ 4 mm.

	N° 954 ♂	fig. descr. originale		N° 954 ♂
Tête + corps	47	—	Crâne, long. totale	13
Avant-bras	31	30	Long. condylobasale	12,2
Tibia	13	15	Larg. zygomatique	8,6
Pied	6,2	8	Larg. mastoïde	7,3
Oreille	11,5	11	Larg. M³-M³	5,4
Tragus, bord int.	3,3	—	Larg. interorb.	3,4
Queue	36	27,5	Rang. dent. sup.	4,5
3me doigt, métac.	30,8	30	Long. mandibule	9,3
» 1re phal.	11,3	9	Rang. dent. inf.	4,8
» 2me phal.	16	13		
4me doigt, métac.	28,5	27,5		
» 1re phal.	10	9		
» 2me phal.	9	10		
5me doigt, métac.	29	25,5		
» 1re phal.	8	8		
» 2me phal.	6,2	6		

La description originale de Cretzschmar *(loc. cit.)* est insuffisante pour une identification sûre. Aucun caractère et aucune mesure du crâne et des dents ne sont donnés. Dans le catalogue de Dobson (1878), *marginatus* est mis dans les synonymes de *kuhlii*. Cependant, Allen (1914, *loc. cit.*) rapporte à *marginatus* un spécimen femelle capturé à El Garef, près de Roseires, Nil Bleu. Cet auteur précise certains caractères de la dentition qui correspondent parfaitement à notre exemplaire : première incisive supérieure bifide et 2 fois plus longue que la seconde — chez *kuhlii*, elle est unicuspide — ; première prémolaire supérieure très petite, non visible du côté externe. La coloration de notre spécimen correspond bien à la description originale et à celle de Allen *(loc. cit.)*

Par la forme du crâne et la dentition, cette espèce se rapproche du groupe nommé par Roberts (1926) *Eptesicops*, dont le type est *Scotophilus rusticus* Tomes. Hill et Carter (1941, p. 45) rapportent à *Eptesicops* l'espèce *Pipistrellus anchietae* (Seabra).

Biologie

Notre spécimen a été pris de nuit, alors qu'il volait dans notre case.

Pipistrellus musciculus Thomas

Pipistrellus musciculus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **11** : 316, 1913. Bityé, Cameroun.

Répartition

Depuis la description de Thomas, cette Pipistrelle a été retrouvée par Lang et Chapin (1917) à Avakubi, au NE du Congo Belge.

Description et biologie

Voir description originale et Allen, Lang et Chapin (1917).

Cette Chauve-souris est probablement un des plus petits Mammifères connus : la longueur de la tête et du corps ne dépasse guère 36 mm.

Pipistrellus nanulus Thomas

Pipistrellus nanulus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **14** : 198, 1904. Efoulèn, Cameroun.

Répartition

Du Cameroun à la Gold Coast. Wroughton (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17**, 1906) signale cette espèce à Agoulerie, S du Nigéria, et Ingolby (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (10) **3**, 1929) à Kintampo, Gold Coast.

* **Pipistrellus nanus nanus** (Peters)

Vespertilio nanus Peters, Reise Mossamb., Säugeth. : 63, pl. 16, fig. 2, 1852. Inhambane, Mozambique.
Vesperugo nanus. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Pipistrellus nanus nanus. Sanderson, 1940.

Répartition générale

Du Kenya au Mozambique, à l'W jusqu'au Libéria, par le Congo Belge, Rhodésie, Angola, Moyen-Congo, Guinée Espagnole, Oubangui, Cameroun, Nigéria, Togo, Côte d'Ivoire[1].

Répartition au Cameroun

(Fig. 25, p. 83)

Yaoundé, Victoria (Sjöstedt, 1897 *b*) ; Tinta (Sanderson, 1940).

Collection

9 exemplaires.
Nos 341 ♀ ad., 341 *a* ♀ juv., 341 *b* ♂ juv., 346 *a* ♀ juv., 346 *b* ♂ juv., 417 ♀ ad., 418 ♂ ad., Ndikiniméki, 26. 3-2. 4. 1947 ;
584 ♂ ad., Konn, 29. 4. 1947 ;
1600 ♂ ad., Rei Bouba, 22. 9. 1947.
J'ai encore examiné 3 spécimens du Musée Zoologique de Strasbourg (2 ♂♂, 1 ♀), venant de Mukonje.

Description

Caractères externes. — L'oreille a le bord externe émarginé ; la base externe porte un lobule antitragal quadrangulaire. Le tragus a le bord interne un peu concave ; le bord externe est convexe et est dépourvu de lobule à sa base ; la plus grande largeur se trouve au milieu du bord interne ; l'apex est courbé légèrement en avant. La base du 1er doigt et la plante du pied présentent une surface renflée et ridée (renflements adhésifs). Le patagium s'insère à la base de la 1re phalange du 1er orteil. La queue est environ aussi longue que la tête et le corps ensemble. Le lobe postcalcanéal est bien distinct, petit et arrondi. L'uropatagium est velu dorsalement sur la moitié proximale et dessous sur les $^2/_3$. Les 2 mâles de Mukonje

[1] M. le professeur J.-G. Baer m'a rapporté un spécimen de cette espèce, venant d'Adiopodoumé (10. 8. 1951).

ont les testicules très développés ; ils se rejoignent sur la ligne médiane au-dessous de l'anus, comme chez *Scotophilus nigrita leucogaster* (voir p. 90).

Coloration. — Les poils sont bicolores : noirâtres à la base, brun plus ou moins brillant à la pointe. L'aspect général est brun assez foncé ; le dessous est un peu plus clair. Les oreilles sont brunes ; le patagium est gris brun foncé ; le dessous des avant-bras est crème. Chez quelques spécimens, le bord libre de l'uropatagium et du patagium (du pied au 3me doigt, mais surtout du pied au 5me) est liséré de blanc (Nos 418, 584, 1600 et les 3 spécimens de Mukonje).

Crâne. — Les crêtes lambdoïdales sont bien développées. La largeur mastoïde est presque égale à la largeur zygomatique.

Dentition. — La 1re incisive supérieure est bicuspide. La 2me atteint la pointe postérieure de la 1re. La 1re prémolaire supérieure est petite ; elle va jusqu'au talon, ou un peu au-delà, de la 2me prémolaire ; elle est placée sur le côté interne de la rangée dentaire, mais elle est visible du côté externe. La canine et la 2me prémolaire supérieure sont séparées. Les incisives inférieures sont tricuspides, parallèles au bord de la mandibule. La 1re prémolaire inférieure atteint les 3/4 de la hauteur de la 2me. Hill et Carter (1941, p. 44) donnent d'excellentes figures du crâne.

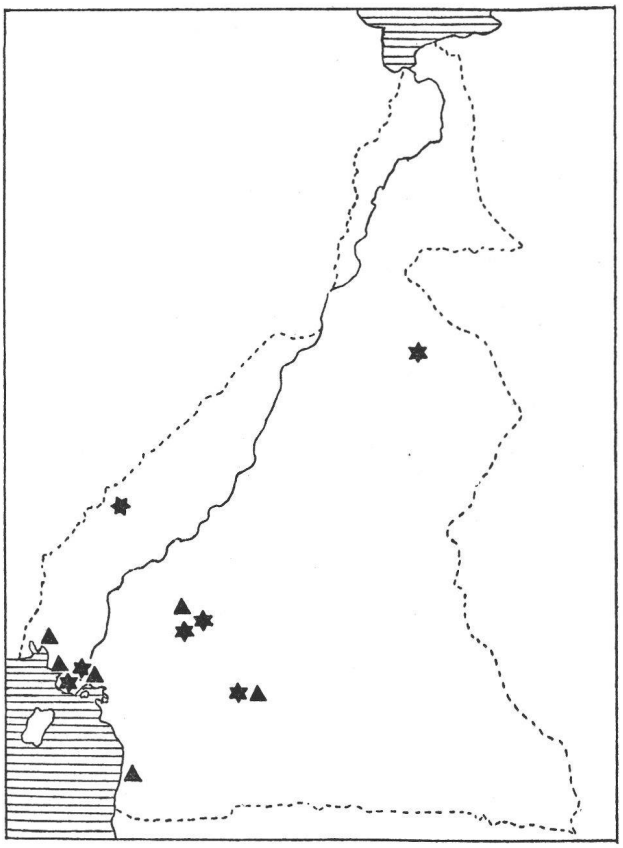


Fig. 25. ✱ *Pipistrellus nanus nanus* (Peters).
▲ *Glauconycteris argentatus* (Dobson).

Mensurations

	3 ♂♂ et 2 ♀♀ ad. moy.	min.	max.
Avant-bras (5 ♂♂, 3 ♀♀) .	29,8	27,5	32
Tibia	11	10	12
Pied	5,6	5,2	6
Queue (5 ♂♂, 3 ♀♀) . . .	34,9	30,5	41
3me doigt, métac.	27,5	25,5	30
» 1re phal. . . .	9,4	9	10
» 2me phal. . . .	13,2	12,2	14
4me doigt, métac.	27	25,2	29,5
» 1re phal. . . .	8,1	7,5	9
» 2me phal. . . .	7,9	7,5	8,2
5me doigt, métac.	26,7	25,2	28,5
» 1re phal. . . .	6,7	6	7
» 2me phal. . . .	5,2	5	6

	Nos 417 ♀	584 ♂	1600 ♂
Crâne, long. totale	12	11,6	11,3
Long. condylobasale . . .	10,7	10,1	10
Larg. zygomatique	7,3	7,2	7,1
Larg. mastoïde	7	6,8	6,8
Larg. bords ext. M^3-M^3 . .	4,7	4,5	4,6
Rang. dent. sup.	3,8	3,7	3,7
Long. mandibule	8	7,7	7,8
Rang. dent. inf.	4	3,9	3,9

Biologie

Tous nos spécimens ont été pris de nuit dans des cases indigènes, sauf celui de Konn qui vient bien d'une habitation, mais qui a été pris de jour. La femelle N° 341, de Ndikiniméki, portait 2 embryons (♂ et ♀). Ceux-ci ont une longueur de 20 mm; les renflements adhésifs sont déjà très apparents. Les 2 jeunes N° 346 *a* et *b* ont un avant-bras de 22 et 21 mm ; ils nous ont été apportés en même temps que la femelle portante N° 341. La parturition, pour cette espèce, a donc lieu pendant les mois de mars et d'avril.

Gen. *EPTESICUS* Rafinesque

Eptesicus Rafinesque, Annals of Nature : 2, 1820.
Vesperus Dobson, *Cat. Chiropt. Brit. Mus.* : 184, 1878. (Comme sous-genre de *Vesperugo* ; *in parte.*)

Table de détermination des espèces

1. Ailes foncées. **2**

— Ailes translucides, claires. Avant-bras de 28-30 mm. *tenuipinnis*, p. 87

2. Trou occipital, vu par dessous, faisant un angle obtus. Avant-bras de (26) 28-32 mm. *minutus minutus*, p. 86

— Trou occipital, vu par dessous, faisant un angle droit ou aigu. Bord libre du patagium liséré de blanc. Avant-bras de 28-31,5 mm. *capensis somalicus*, p. 84

* **Eptesicus capensis somalicus** (Thomas)

Vespertilio minutus somalicus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **8** : 32, 1901. Hargeisa, Somalie Britannique.
Eptesicus capensis somalicus. Hollister, 1918.

Répartition

Eptesicus capensis (Smith) comprend plusieurs sous-espèces répandues dans le S et l'E de l'Afrique. *E. c. damarensis* (Noack) remonte à l'W jusqu'en Angola. *E. c. somalicus* est signalé en Afrique nord-orientale : Kenya, Somalie Italienne et Britannique, Érythrée, Soudan Anglo-Égyptien, Nil Bleu.

Après *Nycteris aethiopica aethiopica* et *Pipistrellus marginatus*, voici encore une espèce nord-orientale nouvelle pour le Cameroun.

Collection

1 exemplaire.
N° 1150 ♂ ad., Mbé, 4. 8. 1947.

Description

Caractères externes. — L'oreille a le bord interne moins convexe que chez *minutus* ; le bord externe est d'abord droit, puis légèrement concave et enfin convexe à la base. Le tragus est de même forme générale que chez *minutus*, mais un peu plus large. Le pelage s'étend sur la moitié proximale de l'humérus, sur la moitié de l'uropatagium et sur tout le fémur, dessus comme dessous. Le lobe postcalcanéal est assez long, mais étroit.

Coloration. — La teinte générale est un peu plus claire que chez *minutus* ; les poils du dos sont brun foncé à la moitié basale et bronzés à la pointe ; ils ont 6 mm de longueur. A la face inférieure, la moitié terminale des poils est blanc brillant. Le patagium est brun foncé nettement plus clair à l'uropatagium ; les oreilles sont de la couleur de l'uropatagium. Il y a un liséré blanchâtre au bord libre du patagium, de la queue au 3me doigt.

Crâne. — Le profil dorsal est presque droit, exactement comme Hill et Carter (1941, p. 47) le figurent pour *E. capensis damarensis* ; il est plus incliné vers le rostre que chez *minutus*. Le trou occipital fait une échancrure à angle aigu (85°), alors que l'échancrure est à angle obtus chez *minutus*.

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La première incisive supérieure est unicuspide chez notre spécimen, mais cette dent est usée. La 2me incisive supérieure est petite, comme dans *minutus*. Les incisives inférieures sont tricuspides, imbriquées. La 1re prémolaire inférieure est un peu plus haute que la moitié de la 2me.

Mensurations. — Bien que de dimensions externes un peu inférieures à celles de la description originale, notre exemplaire correspond bien à cette dernière. Dans le tableau suivant, je rappelle, à titre de comparaison, les mesures données dans la description de Thomas.

	N° 1150 ♂	Descrip. origin.		N° 1150 ♂	Descrip. origin.
Avant-bras	28	30-31	Crâne, long. totale	12,7	12,5
Tibia	11	13	Long. condylobasale	12	—
Pied	5,8	—	Larg. zygomatique	8,3	8
Oreille	11	10-11	Larg. mastoïde	7,2	—
Queue	29	35	Larg. ext. M^3-M^3	5,2	—
3me doigt, métac.	26	—	Larg. interorb.	3,2	3,1
» 1re phal.	8,6	—	Rang. dent. sup.	4,5	—
» 2me phal.	14	—	Long. mandibule	9,1	—
4me doigt, métac.	24,8	—	Rang. dent. inf.	4,7	—
» 1re phal.	8,2	—			
» 2me phal.	7,5	—			
5me doigt, métac.	25	—			
» 1re phal.	6,2	—			
» 2me phal.	5,2	—			

Biologie

Cet exemplaire nous a été apporté par un indigène. Je ne sais pas à quel endroit il a été capturé.

E. capensis somalicus est une espèce des savanes et des steppes.

Sa présence au Cameroun, à plus de 2000 km de son habitat habituel, peut paraître surprenante. Il faut toutefois rappeler qu'il n'y a aucun obstacle naturel, montagnes, forêts ou déserts, empêchant cette espèce d'étendre son habitat vers l'W, par les savanes du Bahr-el-Ghazal et de l'Oubangui-Chari. C'est sans doute aussi cette voie qu'ont utilisée d'autres espèces nord-orientales observées dans le N du Cameroun : *Nycteris ae. aethiopica*, *Scotophilus nigrita leucogaster* et *Pipistrellus marginatus*.

* **Eptesicus minutus minutus** (Temminck)

Vespertilio minuta Temminck, Monogr. Mammal. **2** : 209, 1835-41. Cap de Bonne-Espérance.
Vesperus minutus. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.

Répartition générale

Longtemps confondue avec *E pusillus* (Leconte), cette espèce s'en distingue toutefois par sa taille plus faible. La première prémolaire inférieure chez *minutus* ne dépasse pas la moitié de la hauteur de la seconde, alors que dans *pusillus*, elle atteint environ les $^2/_3$ de cette dernière (voir Hill et Carter, 1941). La confusion était d'autant plus grande que Noack (*Zool. Jahrb.*, *Syst.* : 216, 1889) a décrit un *Vesperus pusillus* qui est considéré comme synonyme du *Vespertilio pusillus* de Leconte.

La répartition géographique indiquée ci-dessous intéresse le complexe des 3 « formes ».

S de l'Afrique, Madagascar, Tanganyika, Angola, Congo Belge, Gabon (Peters, 1876), Cameroun, Togo, Libéria, Guinée Portugaise.

Répartition au Cameroun

Cette espèce est seulement indiquée par Sjöstedt (1897 *b*) à Yaoundé.

Collection

1 exemplaire.
N° 626 ♀ ad., Yoko, 24. 5. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles, rabattues en avant, n'atteignent pas le bout du museau ; le bord interne est convexe ; le sommet est arrondi ; le bord externe, légèrement concave à partir du sommet, est ensuite convexe jusqu'au lobe antitragal qui est peu marqué. Le tragus a le bord interne droit, sauf au $^1/_3$ supérieur où il est légèrement concave ; le sommet est ainsi porté un peu en avant ; le bord externe est convexe jusqu'à la hauteur de la base du bord interne, il porte, plus bas, un lobule triangulaire aigu ; la plus grande largeur est atteinte un peu au-dessus du niveau de la base du bord interne. Le patagium est inséré à la base de la première phalange du premier orteil. Dessus comme dessous, le pelage s'étend sur le $^1/_3$ proximal de l'humérus, sur le $^1/_3$ de l'uropatagium et sur les $^3/_4$ du fémur. La queue est libre sur 1,5 mm. Le lobe postcalcanéen est bien visible, long et assez étroit.

Coloration. — Elle est semblable à celle de *Pipistrellus nanus nanus*, auquel cette espèce ressemble beaucoup. A la face ventrale, la pointe des poils est blanchâtre. Les oreilles et le patagium sont noirâtres, un peu plus clair à l'uropatagium. Le museau est noir.

Crâne. — Le profil dorsal est droit, très légèrement incliné vers le bas, au rostre. Le trou occipital fait une échancrure obtuse dans le basioccipital.

Dentition. — La 1re incisive supérieure est bicuspide ; sa pointe postérieure est petite. La 2me incisive supérieure, simple, atteint le $^1/_3$ de la hauteur de la 1re à laquelle elle est accolée [1]. Les incisives inférieures sont tricuspides, un peu imbriquées. La 1re prémolaire inférieure atteint la moitié de la hauteur de la 2me.

Mensurations No 626 ♀

Envergure	210	5me doigt, métac.	27,3
Tête + corps	42	» 1re phal.	7
Avant-bras	29,5	» 2me phal.	5
Tibia	10,5		
Pied	5,8	Crâne, long. totale	12,6
Oreille	10,5	Long. condylobasale	12
Queue	31	Larg. zygomatique	7,7
3me doigt, métac.	26,5	Larg. mastoïde	7
» 1re phal.	9,8	Larg. interorbit.	3,1
» 2me phal.	14	Larg. ext. M^3-M^3	5
4me doigt, métac.	26,3	Rang. dent. sup.	4,4
» 1re phal.	8,5	Long. mandibule	9,3
» 2me phal.	8,5	Rang. dent. inf.	4,8

Biologie

Notre unique exemplaire nous a été apporté par un indigène. Nous n'avons rien appris concernant ses mœurs.

Eptesicus tenuipinnis (Peters)

Vesperus tenuipinnis Peters, *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin* : 263, 1872. Guinée.
Eptesicus tenuipinnis. Eisentraut, 1942.

Répartition

Libéria, Togo, Gold Coast, Cameroun, Guinée Espagnole, Gabon, Moyen-Congo, Congo Belge, Angola, Tanganyika, Ouganda.

Au Cameroun, cette espèce est connue depuis peu de temps, grâce à Eisentraut (1942) qui l'a trouvée à Isongo, Debundscha et Bota près de Victoria.

Description et biologie

Voir Hill et Carter (1941) et Eisentraut (1940 et 1942).

[1] Dans *pusillus*, cette dernière incisive est tricuspide.

Gen. *MIMETILLUS* Thomas

Mimetillus Thomas, *Abstr. Proc. Zool. Soc. London* **10** : 12, 1904 ; *Proc. Zool. Soc. London* : 188, 1905.

Mimetillus moloneyi moloneyi (Thomas)

Vesperugo (Vesperus) moloneyi Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6) **7** : 528, fig., 1891. Lagos, Nigéria.
Mimetillus moloneyi. Jeannin, 1936.

Répartition

De Sierra Leone au NE du Congo Belge.

Au Cameroun, cette espèce n'est citée que par Jeannin (1936, p. 187) qui dit : « Régions forestières du S Cameroun ».

Description et biologie

Voir description originale et Allen, Lang et Chapin (1917).

Gen. *NYCTICEIUS* Rafinesque

Nycticeius Rafinesque, *J. Phys.* **88** : 417, 1819.

Subgen. *Scoteinus* Dobson

Scoteinus Dobson, *Proc. Zool. Soc. London* : 371, 1875. (Comme sous-genre de *Scotophilus* Leach.)

* Nycticeius schlieffeni albiventer (Thomas et Wroughton)

Scoteinus schlieffeni albiventer Thomas et Wroughton, *Proc. Zool. Soc. London* : 540, 1908. Naikhala, Haute-Égypte.
Nycticeius africanus G. M. Allen, *Bull. Mus. Comp. Zool.* **54** : 328, 1911.

Répartition

La forme *albiventer* ne diffère guère de la forme typique que par la couleur du ventre qui est blanche dans la première et plus roussâtre dans la seconde. A mon avis, ces variations entrent dans le cadre d'une nomenclature quadrinominale, mais comme je n'ai pu examiner une série suffisante de chaque forme, je maintiens le nom de *albiventer*, forme à laquelle notre exemplaire correspond parfaitement. La répartition géographique de *schlieffeni schlieffeni* est : Égypte (jusqu'au Caire), Érythrée, Abyssinie, Nil Bleu, Aden, Kenya, Darfur, Aïr, Nigéria, Gold Coast, Soudan Français (Bourem).

N. schlieffeni albiventer est signalé en Haute-Égypte, Kenya (sous le nom de *N. africanus*), Tanganyika, Congo Belge (Katanga, Uélé, Kasai) [1], Nigéria, Niger (Niamey).

[1] Allen (1917) signale *Scoteinus schlieffeni* à Niangara (Uélé) ; Schouteden (1944) reprend cette citation sous le nom de *S. s. albiventer.*

Aucun *Nycticeius* n'a été signalé, jusqu'à présent, au Cameroun. Cependant, *N. s. albiventer* est cité tout près de la frontière NW, à Yola, par Dollman (1908).

Collection

1 exemplaire.
N° 1479 ♂ ad., Rei Bouba, 15. 9. 1947.

Description

Caractères externes. — L'oreille a le bord interne un peu anguleux à la base ; le sommet est largement arrondi ; le bord externe, à partir du sommet, est d'abord droit, puis concave et enfin convexe ; le lobe antitragal est net et séparé du pavillon par un angle droit. Le tragus a le bord interne droit, le bord externe est convexe (fig. 19, p. 50). Le patagium est attaché à la base de la première phalange du 1er orteil. Le lobe postcalcanéen est net, arrondi. La queue est libre sur 1,5 mm. Le pelage s'étend sur une grande partie de l'uropatagium, en particulier le long de la queue, à la face inférieure. Le pénis a 6 mm de longueur.

Coloration. — Le dessus est brun fauve clair ; la face inférieure est blanc sale. Le patagium est brunâtre, réticulé de brun clair. Un étroit liséré blanc s'étend de la queue à la pointe du 3me doigt, au bord libre du patagium.

Crâne. — Le profil dorsal du crâne est droit. La hauteur cérébrale (=occipitale) atteint environ le 60 % de la largeur mastoïde.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La dernière molaire supérieure a le mésostyle et le métacone réduits. Les incisives inférieures sont tricuspides, un peu imbriquées ; les 1re et 2me sont très rapprochées. La dernière molaire inférieure a le triangle postérieur plus petit que l'antérieur.

Mensurations N° 1479 ♂

Avant-bras	32	Crâne, long. totale	13
Tibia	14	Long. condylobasale	12
Pied	6,5	Larg. zygomatique	8,9
Oreille	12	Larg. mastoïde	7,6
Queue	35	Larg. ext. M^3-M^3	5,4
3me doigt, métac.	31,5	Larg. interorbit.	3,3
» 1re phal.	12,2	Haut. cérébrale	4,6
» 2me phal.	17	Rang. dent. sup.	4,3
4me doigt, métac.	31,7	Rang. dent. sup. P-M	3,4
» 1re phal.	11	Long. mandibule	9,2
» 2me phal.	8	Rang. dent. inf.	4,7
5me doigt, métac.	31,5		
» 1re phal.	8,2		
» 2me phal.	5,5		

Nos mesures correspondent bien à celles données par les auteurs.

Biologie

L'unique exemplaire obtenu par la Mission Suisse a été apporté par un indigène. Nous n'avons rien appris concernant ses mœurs.

Cette espèce fréquente les zones de savanes et de steppes. Sa présence, dans le N du Cameroun, est normale et vient combler une lacune dans l'aire de répartition.

Espèce dont la présence est probable au Cameroun

Scotoecus albofuscus (Thomas, 1890), dont la localité typique est en Gambie, est signalé par Dollman (1908) à Yola, à proximité de la frontière NW du Cameroun.

Gen. *SCOTOPHILUS* Leach

Scotophilus Leach, *Trans. Linn. Soc. London* **13**: 69, 1821.

Table de détermination des espèces

— Avant-bras de 55-57 mm. Face inférieure plus claire que la supérieure, mais non jaunâtre clair. *nigrita nux*, p. 92

— Avant-bras de 45-52 mm. Face inférieure blanche ou jaune pâle. *nigrita leucogaster*, p. 90

* Scotophilus nigrita leucogaster (Cretzschmar)

Nycticeius leucogaster Cretzschmar *in* Rüppell, Atlas zu d. Reise im Nördl. Africa, Säugeth.: 71, pl. 28 *a*, 1826. Kordofan.
Vespertilio borbonicus E. Geoffroy, *Ann. Mus. Hist. Nat. Paris* **8**: 201, pl. 46, 1806 *(in parte)*.
? *Scotophilus altilis* G. M. Allen, *Bull. Mus. Comp. Zool.* **58**: 350, 1914.

Répartition

Somalie Italienne, Abyssinie, Nil Bleu, Kordofan, Darfur, Tchad.

Au Cameroun, cette forme n'a pas été signalée, mais Malbrant (1952) dit qu'il l'a obtenue à plusieurs reprises dans la région de Fort-Lamy, donc à la frontière NE du Cameroun.

Collection

2 exemplaires.
Nos 1080 ♂ ad., 1180 ♀ ad., Ngaouyanga, 27. 7-9. 8. 1947.

Description

Caractères externes. — Le museau est court et large. Les oreilles sont larges ; le bord interne est convexe ; le sommet est largement arrondi ; le bord externe, d'abord droit ou très légèrement concave, devient convexe ; le bord interne commence à la base par un lobe arrondi dirigé en arrière. Le tragus, falciforme, a le bord interne concave et le bord externe fortement convexe (fig. 20, p. 50). Le patagium est inséré à la base de la 1re phalange du 1er orteil. La pointe de la queue est libre sur 2 mm. Le pelage est limité au corps, à la face supérieure ; dessous il s'étend à la partie adjacente du patagium (plagio- et uropatagium). Le menton est nu. Les testicules, très apparents, se rejoignent sur la ligne médiane, au-dessous de l'anus. Cette disposition a été signalée par Lang et Chapin (1917, p. 538) pour *S. altilis*.

Coloration. — Les poils du dos ont la base très claire, crème ; le reste est brun marron. L'aspect est brun un peu grisâtre. La face inférieure, cou, poitrine et ventre, est jaune soufre uniforme. Les oreilles et la face supérieure des membres sont brunes. Le patagium est noir, sauf l'uropatagium qui est brun foncé.

Crâne. — Il est large ; les arcades zygomatiques sont très proéminentes. Les processus mastoïdes sont bien développés. Le palais est prolongé en arrière du niveau des molaires jusqu'à la moitié environ des ptérygoïdes. La mandibule est courte et forte.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ Les incisives supérieures sont grandes et en contact avec la canine. La prémolaire supérieure atteint le milieu de la différence de hauteur de la canine et de la 1re molaire. Les 1re et 2me molaires supérieures ont le mésostyle très réduit. La 3me n'a ni mésostyle, ni métacone. Les molaires inférieures ont le triangle postérieur plus petit que l'antérieur, ensuite de la réduction de l'hypoconide et de l'entoconide.

Mensurations. — Dans le tableau suivant, j'ai indiqué les mesures prises sur la figure accompagnant la description originale de Cretzschmar (pl. 28, fig. *a*) et celles de la description de *altilis* de Allen (1914, *loc. cit.*).

	N° 1080 ♂	N° 1180 ♀	fig. descr. originale	*altilis* descr. orig.
Envergure	320	335	—	—
Tête + corps	60	62	—	66
Avant-bras	46	46,5	47	46
Tibia	19	20	19-20	20,5
Pied	9	9	10	8
Oreille, long.	15,5	15	—	16
Oreille, larg.	11	10	—	—
Tragus, bord ext.	7	7	—	—
Queue	47	48	—	50
3me doigt, métac.	44	47		—
» 1re phal.	15	16,5	86	—
» 2me phal.	18	21		—
4me doigt, métac.	43	46,5		—
» 1re phal.	11	13	67	—
» 2me phal.	10	10		—
5me doigt, métac.	41,5	43,5		—
» 1re phal.	8	8	58	—
» 2me phal.	7	7		—

	N° 1080 ♂	*altilis* descr. orig.		N° 1080 ♂	*altilis* descr. orig.
Crâne, long. totale	18	18,2	Larg. ext. C-C	5,7	—
Long. condylobasale	16,7	15	Haut. cérébrale	6,9	—
Larg. zygomatique	11,8	12,8	Rang. dent. sup.	5,8	6,1
Larg. mastoïde	10,3	11	Long. mandibule	12,5	—
Larg. interorb.	4,3	—	Rang. dent. inf.	6,6	7
Larg. ext. M^3-M^3	8	—			

A juger d'après les descriptions originales, *altilis* et *leucogaster* sont synonymes. Elles différeraient, d'après Allen (1914, *loc. cit.*), par la taille en ce sens que *leucogaster* serait plus grand. Or, d'après la figure de Cretzschmar et les mesures publiées par Wettstein (1918), la forme *leucogaster* serait de taille semblable à *altilis*. Quant à la coloration, elle semble assez variable dans le genre et ne devrait pas être utilisée comme seul critère spéci-

fique. Si l'on estime qu'*altilis* est identique à *leucogaster*, il faut étendre la répartition géographique de cette dernière forme jusqu'au Congo Belge (Uélé). La localité typique de *altilis* est Aradeiba, près de Roseires, Nil Bleu.

Allen (1939) considère *altilis* comme synonyme (avec un ?), de *murino-flavus* Heuglin, qui semble bien proche de *nigrita leucogaster*. La localité typique de *murino-flavus* est en Abyssinie.

Biologie

Le N° 1080 a été capturé durant la nuit dans notre habitation. Le 1180 a été trouvé sur un tronc d'arbre abattu.

Thomas et Hinton (*Proc. Zool. Soc. London* : 250, 1923) disent : « At Zalingei (Darfur) : 'Very common around swampy ground' in May 1921. In a note dated Oct. 27, Mr. Lowe says 'I believe all these bats are migratory, as I have not seen any since the last obtained' (Zalingei, May 31). »

S. nigrita leucogaster est une espèce fréquentant les savanes et les steppes.

Scotophilus nigrita nux Thomas

Scotophilus nigrita nux Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 208, 1904. Efoulèn, Cameroun.

Répartition

S du Cameroun, Guinée Espagnole, Uélé, Oubangui.

Cette espèce rare n'est connue, au Cameroun, qu'à la localité typique. Sjöstedt (1897 *b*) indique *Scotophilus borbonicus* à Yaoundé. Il s'agit probablement de *nigrita nux*.

Description

En 1915, Thomas (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **16** : 468, 1915), après examen de nouveau matériel de Medje (Uélé), élève sa sous-espèce au rang spécifique. Toutefois, ni J. A. Allen (1917), ni G. M. Allen (1939) n'entrent dans ces vues et maintiennent *nux* comme sous-espèce de *nigrita*.

Biologie

Voir Lang et Chapin (1917, p. 538).

Cette forme semble strictement limitée à la zone forestière.

Gen. *GLAUCONYCTERIS* Dobson

Glauconycteris Dobson, *Proc. Zool. Soc. London* : 383, 1875. (Comme sous-genre de *Chalinolobus* Peters.)
Chalinolobus Peters, *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin* : 679, 1866 *(in parte)*.
Chalinolobus (in parte). Simpson, 1945.

Table de détermination des espèces

1. Patagium à fond clair, réticulé de foncé. Avant-bras dépassant 40 mm. **2**

— Patagium foncé, sans réticulation spéciale. Avant-bras n'atteignant pas 40 mm. **3**

2. Réticulation très nette sur tout le patagium. Avant-bras de 41-45 mm. Long. du crâne de 12,8-14 mm. *variegata papilio*, p. 95

— Réticulation seulement sur l'uropatagium et le plagiopatagium. Avant-bras de 41-43 mm. Long. crâne de 11,5-12,5 mm. *argentatus*, p. 93

3. Long. du crâne dépassant 12 mm. Avant-bras 38 mm. *egeria*, p. 95

— Long. du crâne n'atteignant pas 12 mm. Avant-bras de 35-39 mm. *beatrix*, p. 95

* Glauconycteris argentatus (Dobson)

Chalinolobus argentatus Dobson, *Proc. Zool. Soc. London*: 385, 1875. Mont Cameroun.
Chalinolobus congicus Noack, *Zool. Jahrb.*, *Syst.* **4**: 223, pl. 2, fig. 1, pl. 5, fig. 66-68, 1889.
Chalinolobus congicus. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Glauconycteris argentatus. Thomas, 1913 *a*.

Répartition générale

Du Cameroun à l'Afrique Orientale Anglaise (Kenya, Tanganyika), au S jusqu'au N de l'Angola (Sanborn, 1950).

Répartition au Cameroun
(Fig. 25, p. 83)

En plus de la localité typique, cette espèce a été signalée à Ndian et Yaoundé par Sjöstedt (1897 *a* et *b*), sous le nom de *congicus*, et à Bibundi par Thomas (1913 *a*).

Collection

5 exemplaires.
Nos 27, 28 ♂♂ ad., 29, 30 ♀♀ ad., Kribi, 14. 1. 1947 ;
490 ♀ immat., Ndikiniméki. 12. 4. 1947.

Description

Caractères externes. — Les oreilles sont courtes et larges ; la base du bord interne est munie d'un lobe dirigé en arrière. Le tragus a le bord interne droit, le bord externe convexe et le lobe inférieur à bords légèrement concaves formant un angle aigu. La lèvre inférieure est munie de lobes commissuraux. Le patagium s'insère à l'extrémité distale du métatarse du 1er orteil. Le pelage n'est pas étendu sur les avant-bras et les tibias. La queue est incluse complètement dans l'uropatagium.

Coloration. — Les poils, noirâtres à la base, présentent une zone médiane blanchâtre et une pointe gris souris. L'aspect général est gris argenté, dessus comme dessous. La femelle immature (No 490) est de teinte plus foncée. Le patagium est blanchâtre, translucide et réticulé de brun clair seulement aux parties adjacentes au corps, c'est-à-dire uropatagium et partie proximale du plagiopatagium. Cette réticulation est beaucoup moins apparente que chez *variegata papilio*. Le No 490 présente un patagium gris brun avec une réticulation moins apparente encore.

Crâne. — Il est très court, la partie faciale est très réduite. La boîte cranienne est très élevée, l'arcade zygomatique courte. Ces caractères sont valables pour toutes les espèces du genre.

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ La 1re incisive supérieure est bicuspide ; la 2me, très petite, atteint à peine la hauteur du talon de la canine. Les 1re et 3me incisives inférieures sont parallèles au bord de la mandibule ; la 2me est légèrement imbriquée.

Mensurations

	Nos 27 ♂	28 ♂	29 ♀	30 ♀	490 ♀ immat.
Envergure	—	315	—	305	—
Tête + corps	52	53	53	55	—
Avant-bras	42	43	42,5	42,5	43
Tibia	18	19,5	19,5	18,5	19
Pied	8	8	8	7,5	7,5
Oreille, long.	11,5	12,5	11,5	12	10
Oreille, larg.	10,5	11,5	10	11	11,5
Queue	45	49	50	51	45
3me doigt, métac.	43	44	43	41,5	42
» 1re phal.	14	16	16,5	14,5	14,5
» 2me phal.	28,5	30	30	29	26
4me doigt, métac.	40,5	40,5	39,5	37,5	39
» 1re phal.	11,5	12	12	11	11
» 2me phal.	12	14	13	11,5	12
5me doigt, métac.	34,5	35,5	35,5	34	36
» 1re phal.	9	9,8	10	9	9
» 2me phal.	7,5	9	9	8,5	9

	Nos 28 ♂	490 ♀ immat.		Nos 28 ♂	490 ♀ immat.
Crâne, long. totale	12,6	12,2	Haut. cérébrale	5,7	5,2
Long. condylobasale	12,4	11,9	Rang. dent. sup.	4,1	4
Larg. zygomatique	9,5	9	Long. mandibule	9,1	—
Larg. ext. M^3-M^3	6,3	6	Rang. dent. inf.	4,7	4,5
Larg. ext. C-C	4,4	4,4			

Biologie

Nos *G. argentatus* de Kribi se reposaient de jour sous les palmes de cocotiers où je les ai observés en compagnie du petit Martinet *Cypsiurus parvus brachypterus* (Reichenow). J'ai même parfois hésité à reconnaître s'il s'agissait de l'Oiseau ou de la Chauve-souris, ces deux animaux se tenant exactement dans la même position.

L'exemplaire de Ndikiniméki, apporté par un indigène, a également été trouvé sous une feuille de palmier.

Les deux femelles de Kribi étaient portantes. Le No 29 avait un embryon de 11 mm de long ; le No 30 un fœtus de 20 mm. Chez ce dernier, la réticulation brune du patagium était déjà nettement indiquée. Lang et Chapin (1917) ont obtenu des femelles portantes de *G. variegata papilio* en mars.

G. argentatus est une espèce de forêt et savane boisée. Au Cameroun, elle n'a été observée que dans la zone méridionale. A Kribi, une autre espèce a été signalée : *G. beatrix* (voir ci-après).

Glauconycteris beatrix Thomas

Glauconycteris beatrix Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **8** : 256, 1901. Rivière Benito, 15 milles de son embouchure, Guinée Espagnole.
Glauconycteris beatrix. Thomas, 1913 *a* ; Hayman *in* Sanderson, 1940.

Répartition

Du Cameroun au Tanganyika et jusqu'en Angola du N.

Au Cameroun, cette espèce est signalée par Thomas (1913 *a*) à Isongo, près de Bibundi, et Sanderson (1940) l'indique à Eshobi. Hayman (*in* Sanderson, 1940) cite un spécimen de Kribi.

Description et biologie

Voir la description originale et Thomas (1913 *a*). La biologie de cette espèce est quasi inconnue.

Glauconycteris egeria Thomas

Glauconycteris egeria Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **11** : 144, 1913. Bibundi, Cameroun Anglais.

Répartition

A ma connaissance, cette espèce n'a jamais été retrouvée depuis sa description.

Description et biologie

Voir description originale. La biologie de cette espèce est inconnue.

Glauconycteris variegata papilio Thomas

Glauconycteris papilio Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **15** : 77, 1905. Entebbe, Ouganda.
Glauconycteris variegata papilio. Allen, 1940.

Répartition

Mozambique, Tanganyika, Ouganda, N Rhodésie, N Angola, Congo Belge, Gabon, Cameroun, Gold Coast.

Au Cameroun, la seule citation que j'aie trouvée est celle de G. M. Allen (1940, p. 152) qui donne une photographie d'un spécimen du Cameroun, conservé au Museum of Comparative Zoology à Cambridge, Mass.

Description et biologie

Voir description originale et Allen, Lang et Chapin (1917).

Espèces dont la présence est probable au Cameroun

Glauconycteris poensis (Gray), dont la localité typique n'est pas Fernando Po, comme on est fondé à le supposer, mais le Bas-Niger, a une aire de répartition qui s'étend de Sierra Leone au S du Nigéria. Si *poensis* est synonyme de *alboguttatus* Allen (N et E du Congo Belge) et de *humeralis* Allen (E du Congo Belge), comme le pensent Hayman et Jones (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (12) **3** : 761-763, 1950), il est probable que cette espèce habite aussi la zone forestière du Cameroun. La petite série de *Glauconycteris* du S du Nigéria, rapportée par Sanborn (1936) à *alboguttatus*, appartient probablement à *poensis*, si ces formes doivent être séparées (Hayman, 1945, p. 770 ; Hayman et Jones, 1950, *loc. cit.*, p. 763).

Glauconycteris superba Hayman, décrit d'après un spécimen de l'Ituri, possède une forme occidentale, *G. superba sheila* Hayman, découverte en Gold Coast. Il serait intéressant de constater la présence de l'une ou l'autre forme dans le S du Cameroun.

Subfam. *Miniopterinae*

Gen. *MINIOPTERUS* Bonaparte

Miniopterus Bonaparte, Icon. Fauna Italica **1** : fasc. 20, 1837. (Comme sous-genre de *Vespertilio*.)

Miniopterus inflatus Thomas

Miniopterus inflatus Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **12** : 634, 1903. Efoulèn, Cameroun.
Miniopterus inflatus. Sanborn, 1936.

Répartition

Cameroun, Guinée Espagnole et Congo Belge (grottes de Thysville, Bas-Congo et Mouloungou, Kivou).

Au Cameroun, cette espèce est connue par le type et une petite série du Mont Cameroun, à 1770 m d'altitude (Sanborn, 1936).

Description

Voir description originale et mesures dans Allen (1917) et Sanborn (1936).

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}$

Biologie

Comme *M. schreibersii* (Kuhl) en Europe, cette espèce fréquente les grottes. Au Mont Cameroun, les Chauves-souris signalées par Sanborn ont été trouvées dans une grotte en compagnie de *Rhinolophus alcyone alticolus* Sanborn. Le grand réseau des grottes de Thysville renferme une colonie de plusieurs milliers de Chauves-souris appartenant toutes à *M. inflatus* (Lang et Chapin, 1917).

Subfam. *Kerivoulinae*

Gen. *KERIVOULA* Gray

Kerivoula Gray, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (1) **10** : 258, 1842.

Table de détermination des espèces

1.	Avant-bras de plus de 35 mm, généralement. 3me incisive inférieure unicuspide.	*smithii*, p. 98	
—	Avant-bras de moins de 35 mm.		**2**
2.	Une frange de poils au bord postérieur de l'uropatagium, prenant naissance à la face inférieure. Avant-bras de 27-30 mm.	*muscilla*, p. 97	
—	Pas de frange interfémorale.		**3**
3.	Avant-bras de 27,5-29,5 mm.	*phalaena*, p. 98	
—	Avant-bras de 32-34 mm.	*cuprosa*, p. 97	

Kerivoula cuprosa Thomas

Kerivoula cuprosa Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 41, 1912. Bityé, Cameroun.

Répartition

Depuis sa description, cette espèce a été retrouvée dans le centre et le N du Congo Belge.

Description

Voir description originale et mesures dans Allen (1917).

Dentition. — $\frac{2 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}{3 \cdot 1 \cdot 3 \cdot 3}$

Biologie

Voir Lang et Chapin (1917).

Kerivoula muscilla Thomas

Kerivoula muscilla Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **18** : 294, 1906. Rivière Dja, Cameroun.

Répartition

S du Cameroun (localité typique) et Gabon. Cabrera (1908) indique : « Rio Nye ». Cette rivière est un affluent de la rive gauche du Ntem, fleuve frontalier entre le Cameroun et le Gabon, puis la Guinée Espagnole.

Matériel examiné

1 exemplaire du Musée Zoologique de Strasbourg, venant de Mukonje. C'est un mâle, dont l'avant-bras mesure 30 mm.

Biologie

On ne sait rien des mœurs de cette espèce très rare.

Kerivoula phalaena Thomas

Kerivoula phalaena Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 281, 1912. Bibianaha, Gold Coast.

Répartition

A ma connaissance, cette espèce n'a pas été retrouvée depuis sa description.

Matériel examiné

1 exemplaire du Musée Zoologique de Strasbourg, venant de Mukonje. Il s'agit d'une femelle, dont voici quelques mesures :

Avant-bras	27,3	Haut. cérébrale (avec bulles)	5,7
Crâne, long. totale	11,8	Rang. dent. sup.	4,5
Long. condylobasale	10	Rang. dent. inf.	4,7
Larg. zygomatique	6,6		

Biologie

Les mœurs de cette Chauve-souris sont inconnues.

Kerivoula smithii Thomas

Kerivoula smithii Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (5) **6** : 166, 1880. Vieux Calabar, S Nigéria.
Kerivoula smithi. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.
Kerivoula smithii. Thomas, 1912.

Répartition

S Nigéria et Cameroun.

Dans ce dernier pays, *K. smithii* est signalé par Sjöstedt (1897 *a* et *b*) au Mont Cameroun et à Bonge [1]. Thomas (1912) en cite encore un spécimen à Bityé. Dans cette région, 3 espèces de *Kerivoula* ont ainsi été trouvées : *cuprosa*, *muscilla* et *smithii*.

Biologie

Comme pour les précédentes espèces, on ne connaît rien des mœurs de ces Chauves-souris rares. Les 4 formes signalées au Cameroun ne fréquentent que la zone forestière.

[1] Dans sa note, Sjöstedt (1897 *a*, p. 9) donne quelques mesures : avant-bras 27 mm, etc. Il pourrait bien s'agir de *phalaena*.

Fam. Molossidae

Table des genres et espèces

1. 1 prémolaire supérieure seulement et 1 incisive inférieure. Les incisives supérieures sont en contact l'une avec l'autre et avec les canines. Prémaxillaires unis complètement. Incisives inférieures s'étendant en arrière entre les canines. 3me molaire supérieure réduite. Avant-bras de 36 mm. *Myopterus whitleyi*, p. 99

— 2 prémolaires supérieures et généralement 2 incisives inférieures (parfois 1). Les incisives supérieures non en contact *Tadarida* [1] **2**

2. 3me molaire supérieure réduite. Le 3me pli d'émail manque ou n'atteint pas la longueur de la moitié du 2me. Subgen. *Mops* **3**

— 3me molaire complète. Les plis d'émail forment un W. Les 3me et 4me plis peuvent être un peu réduits, mais jamais autant que ci-dessus. Prémaxillaires unis. Subgen. *Chaerephon* **4**

3. Avant-bras de 31 mm environ. *T. leonis*, p. 100

— Avant-bras de 38-41 mm. *T. thersites*, p. 101

4. Pas de bande blanche sur les flancs, le long du patagium. **5**

— Une bande blanche à la face inférieure, sur les flancs. *T. pumila limbata*, p. 103

5. 1re prémolaire supérieure en dehors de la rangée dentaire ; la canine et la 2me prémolaire sont en contact. *T. pumila gambiana*, p. 103

— 1re prémolaire supérieure dans la rangée dentaire ; la canine et la 2me prémolaire ne sont pas en contact. *T. pumila nigri*, p. 104

Gen. *MYOPTERUS* Oken

Myopterus Oken, Lehrbuch d. Naturgesch., part. 3, sect. 2 : 932, 1816.
Eomops Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **16** : 572, 1905.
Eomops. Miller, 1907 ; Simpson, 1945.

Myopterus whitleyi (Scharff)

Mormopterus whitleyi Scharff, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **6** : 569, 1900. Benin, Nigéria.

Répartition

Gold Coast (Hayman, 1945), Nigéria, Congo Belge (Luluabourg, Coquilhatville).

Au Cameroun, ce Chiroptère n'était pas signalé jusqu'à présent. Sanderson (1940) l'indique tout près de la frontière du Cameroun Anglais : Ikotmbo, près de Calabar. Les collections du Musée Zoologique de Strasbourg renferment un spécimen venant de Mukonje. La présence de cette espèce au Cameroun était à prévoir. La localité de Mukonje vient combler le hiatus qui existait du Nigéria au Congo Belge.

Matériel examiné

1 exemplaire ♂ ad., Mukonje (Leg. Rhode, 1905), au Musée Zoologique de Strasbourg.

[1] Pour les subdivisions du genre *Tadarida*, adopté ici suivant Simpson (1945), voir Thomas, *J. Bombay Nat. Hist. Soc.* **22** : 91, 1913.

Description

Le spécimen que j'ai examiné correspond parfaitement aux descriptions et mesures de Thomas (1905), Miller (1907, p. 245-247) et Hayman (1945).

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 1 \cdot 3}{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$

Mensurations. — Dans le tableau, je donne, à titre de comparaison, les mesures indiquées par Hayman (1945).

	♂ ad.	Hayman ♀ ad.		♂ ad.	Hayman ♀ ad.
Tête + corps	51	56	Crâne, long. totale	18,5	18
Avant-bras	36	36	Long. condylobasale	16,1	17
Tibia	11,8	—	Larg. zygomatique	10,6	11
Pied	7,5	7	Larg. mastoïde	9,9	—
Oreille, long.	15,5	16	Larg. ext. M^3-M^3	8	8
Oreille, larg.	12,5	—	Rang. dent. sup.	6,5	7
Queue	31	30	Long. mandibule	13	—
3me doigt, métac.	38	—	Rang. dent. inf.	7	—
4me doigt, métac.	36	—			
5me doigt, métac.	24,5	—			

La crête sagittale est développée seulement sur l'occipital.

Biologie

On ne sait presque rien des mœurs de cette espèce, qui semble strictement localisée à la grande forêt.

Gen. *TADARIDA* Rafinesque

Tadarida Rafinesque, Précis Découv. Trav. Som. : 55, 1814.
Nyctinomus E. Geoffroy, Descr. Égypte 2 : 114, 1818.

Subgen. *Mops* Lesson

Mops Lesson, Nouv. Tabl. Règne Anim., Mammif. : 18, 1842.

Tadarida leonis (Thomas)

Nyctinomus leonis Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **12** : 373, 1908. Sierra Leone.
Nyctinomus leonis. Jeannin, 1936.
Mops leonis. Malbrant et Maclatchy, 1949.

Répartition

Sierra Leone, Cameroun, Fernando Po, Guinée Espagnole, Congo Français, Uélé.

Au Cameroun, cette espèce est signalée par Thomas (1908) qui ne précise pas la localité. Jeannin (1936) indique : « Régions forestières du S ». Malbrant et Maclatchy (1949) disent que l'espèce est connue à Bityé.

Description et biologie

Voir Thomas (1908) et Allen, Lang et Chapin (1917).

* Tadarida thersites (Thomas)

Nyctinomus thersites Thomas, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **12** : 634, 1903. Efoulèn, Cameroun.

Répartition

Depuis sa description, cette espèce a été trouvée au Congo Belge, dans le district du Kasai.

Collection

5 exemplaires.
Nos 459, 460 ♂♂ ad., 461, 462, 463 ♀♀ ad., Ndikiniméki, 8. 4. 1947.

Description

Caractères externes. — Nos exemplaires correspondent parfaitement à la description originale de Thomas. Allen (1917), en décrivant son *Mops (Allomops) occipitalis*, de l'Uélé, pense qu'il s'agit peut-être de la même espèce. D'après la description de Allen et les dessins du crâne qu'il donne (p. 475), on peut noter les différences suivantes : taille un peu plus faible pour *occipitalis* ; première prémolaire supérieure plus petite pour *thersites* ; 1 paire d'incisives inférieures chez *occipitalis* (d'après le dessin) et 2 paires chez *thersites*.

Le corps est grand, comparé à la longueur des membres. Les oreilles sont larges et courtes ; les bords internes sont unis sur le front par une bande de 3-4 mm ; le bord externe est muni à la base d'un antitragus quadrangulaire de 4 sur 4 mm environ, bien séparé du pavillon. Le tragus est très petit, 1 à 1,5 mm de long ; il est uni à l'antitragus par une bandelette basse, partant de sa base externe. Le museau est pointu, les narines sont proéminentes. La lèvre supérieure présente 5 à 6 rides verticales sur les côtés. Le pelage est très court (2 mm sur le dos) et velouté. Les poils glandulaires, derrière la jonction des oreilles, atteignent 7 mm de longueur chez le mâle, un peu moins chez la femelle. De chaque côté du corps, à la face dorsale, au niveau de l'insertion des membres postérieurs, il y a une touffe de longues soies droites, dirigées perpendiculairement au corps ou en arrière. Le patagium s'insère au milieu de la longueur du tibia. La queue est libre sur 53 à 61 % de sa longueur totale. Le pelage est confiné, dessus, à la tête, à la moitié antérieure du dos et à une bande large de 14 à 20 mm sur le milieu de la moitié postérieure du dos, jusqu'au niveau de l'insertion des membres postérieurs. Cela est dû au fait que le patagium ne s'insère pas sur les côtés du corps, mais sur le dos. A la face inférieure, la tête est nue, sauf quelques longues soies au menton et à la base du bord externe des oreilles. Une plage au bas-ventre est aussi dépourvue de poils ; ce caractère n'est pas bien observable chez tous nos exemplaires, du fait de l'incision nécessaire pour une bonne pénétration de l'alcool, lors de la préparation des animaux. Le patagium est poilu sur une bande de 1 cm de large environ, à la partie adjacente au corps. La queue et l'uropatagium sont nus, dessus comme dessous.

Coloration. — La face supérieure est brun chocolat foncé ; les poils de la poche glandulaire de la tête sont noirs. A la face inférieure, les flancs sont noirs et la couleur passe insen-

siblement au brun roux à la poitrine. Le menton est brun clair. Il y a une étroite bande, plus ou moins bien limitée, de couleur jaune crème, qui s'étend de la base externe des oreilles en passant derrière le menton. Les membres et le patagium sont brun noir dessus, gris brun dessous ; les bras et l'avant-bras sont de couleur chair dessous.

Crâne. — Les crêtes lambdoïdales sont extrêmement développées, surtout chez le mâle. La crête sagittale est nulle sur le rostre, jusqu'au niveau des dernières molaires ; elle est ensuite assez développée surtout au-dessus de la moitié antérieure de la boîte cranienne. Le profil dorsal est, à partir du rostre : légèrement convexe, concave, convexe (crête sagittale), concave. Chez la femelle, la courbe est atténuée. Ce profil est différent de celui figuré pour *occipitalis* (Allen, 1917, p. 475) ; ce dernier ne présente pas de partie concave antérieure. Les prémaxillaires sont séparés ; l'échancrure entre eux est étroite et peu profonde ; elle atteint le niveau du milieu de la base de la canine. A la mandibule, les apophyses angulaires sont fortement déjetées sur le côté, chez le mâle, de sorte que la largeur maximum de la mandibule est presque égale à sa longueur.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ Les incisives supérieures sont verticales, à bords internes parallèles, nettement séparés. La première prémolaire supérieure est très petite ; elle atteint à peine la hauteur de la pointe antéro-interne de la 2me prémolaire ; elle est située dans la rangée dentaire et sépare la canine de la 2me prémolaire. La dernière molaire supérieure est réduite ; la crête d'émail figure un V ; il n'y a ni métastyle, ni hypocone, le métacone est très bas. Les incisives inférieures sont bicuspides ; les premières sont en contact au milieu ; la pointe interne de la 1re incisive est plus grande que l'externe ; la 2me incisive est un peu superposée, la pointe interne étant derrière la pointe externe de la 1re. Les 2 prémolaires inférieures sont subégales en hauteur, la 1re parfois un peu plus basse que la seconde chez les femelles (comme chez *occipitalis*). Les molaires inférieures ont une couronne très basse.

Mensurations

	Nos 459 ♂	460 ♂	461 ♀	462 ♀	463 ♀
Tête + corps	72	73	72	71	73
Avant-bras	40	41	39	38	40
Tibia	15	15,5	15	14,5	15
Pied	10	10	10	10	10
Oreille, long.	18	19	17	18	18,5
Oreille, larg.	—	16,5	15	15,5	15
Queue, long. totale	35	34	32	34	35
Queue libre	20	20	17	21	19
3me doigt, métac.	40,5	42,5	41	39	41,5
» 1re phal.	17,5	18	16	17,5	17,5
» 2me phal.	23,5	24	23	22,5	24
4me doigt, métac.	39	40,5	40	37,5	40
» 1re phal.	14,5	14	12,5	14	14,5
» 2me phal.	13	13	12	12,5	12
5me doigt, métac.	26,5	27,5	26	25,5	28
» 1re phal.	10,5	10,5	10	10,5	11,5
» 2me phal.	5	5	4,5	4,5	5

	Nos 459 ♂	461 ♀		Nos 459 ♂	461 ♀
Crâne, long. totale	21,9	19,7	Larg. ext. M^3-M^3	8,7	8,8
Long. condylobasale . . .	17,9	17,2	Rang. dent. sup.	7,3	7,4
Larg. zygomatique	13	12,3	Long. mandibule	14,9	14
Larg. mastoïde	11,7	11,2	Larg. mandibule	14,1	11,8
Larg. interorb.	4,2	4	Rang. dent. inf.	8	8

Biologie

Tous nos spécimens viennent d'un arbre creux qui avait été abattu. Ils nous ont été apportés par des indigènes qui ont affirmé que la colonie était importante. Les 3 femelles portaient chacune un fœtus bien développé : longueur totale 30, 31 et 34 mm. Lang et Chapin (1917) ont pris *occipitalis* à Medje, à la mi-septembre ; ils ont trouvé 2 jeunes arrivés à la moitié de leur croissance, les autres individus étaient des jeunes adultes. Nos observations viennent préciser le moment de la parturition, qui doit se situer vers la fin d'avril, au Cameroun, si toutefois elle est vraiment localisée dans le cours de l'année. Au Congo Belge, elle aurait lieu un peu plus tard.

T. thersites est une espèce de la zone forestière équatoriale.

Subgen. *Chaerephon* Dobson

Choerephon Dobson, *J. Asiat. Soc. Beng.* **43** (2) : 144, 1874. (Comme sous-genre de *Nyctinomus* E. Geoffroy.)
Chaerephon Dobson, Mon. Asiat. Chiropt. : 180, 1876. Orthographe du nom générique corrigée.

Tadarida pumila gambiana (De Winton)

Nyctinomus gambianus De Winton, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **7** : 30, 1901. Gambie.
Choerephon gambianus. Jeannin, 1936.

Répartition

Afrique occidentale : Sénégal, Gambie, Guinée Portugaise, Soudan Français, Gold Coast, Nigéria.

Au Cameroun, cette forme est signalée par Jeannin (1936) dans les régions centrales et septentrionales. C'est la seule indication concernant ce pays, et comme aucune localité précise n'est indiquée, on ne peut admettre *T. pumila gambiana* qu'avec doute, dans la liste des Chauves-souris camerounaises.

Tadarida pumila limbata (Peters)

Dysopes limbatus Peters, Reise Mossam., Säugeth. : 56, pl. 14, 1852. Ile Mozambique.
Nyctinomus limbatus. Sjöstedt, 1897 *a* et *b*.

Répartition

Cette forme est répandue dans tout l'E africain, du Kenya au Mozambique et Madagascar. A l'W, elle est signalée en Angola, Congo Belge, Moyen-Congo, Gabon et Cameroun.

Dans ce dernier pays, Sjöstedt (1897 *b*) l'indique à Victoria.

Si la détermination est exacte, ce serait la limite occidentale et septentrionale (pour l'W) de la distribution géographique de *T. pumila limbata.*

* Tadarida pumila nigri (Hatt)

Chaerephon (Lophomops) nigri Hatt, *Bull. Soc. Zool. France* **53** : 374, fig., 1928. Bourem, Cercle de Tombouctou, Soudan Français.

Répartition

Depuis sa description, cette forme ne semble pas avoir été retrouvée.

Collection

1 exemplaire.
N° 1587 ♂ immat., Rei Bouba, 20. 9. 1947.

Description

Remarques générales. — De toutes les formes de *Chaerephon* susceptibles d'habiter le N du Cameroun, soit *gambiana*, *websteri*, *pumila*, *nigri* et éventuellement *limbata*, c'est à *nigri* que se rapporte le mieux le spécimen obtenu par la Mission Suisse. Malheureusement, la description originale de *nigri* est beaucoup trop sommaire pour permettre une identification sûre. Hatt ne parle pas de la forme de l'oreille et du tragus, ni de la dentition ; seule, la coloration est décrite ; elle correspond en tous points à celle de notre exemplaire, de même que les mesures externes et craniennes. L'auteur a comparé sa nouvelle espèce à *cristata* Allen, 1917, *chapini* Allen, 1917, et *abae* Allen, 1917, mais non à *gambiana*, *pumila* ou *websteri*.

De Winton (1901) a fait une revision des espèces décrites jusqu'en 1901. En se basant sur les caractères donnés par cet auteur, on peut constater que notre exemplaire camerounais diffère de : *a) limbata*, par l'absence des plages de poils blancs à la face inférieure ; *limbata* n'a d'ailleurs jamais été rencontré aussi au N ; *b) gambiana*, par la 1re prémolaire supérieure qui est dans la rangée dentaire et sépare la canine de la 2me prémolaire (en dehors de la rangée dentaire chez *gambiana*) ; *c) pumila*, par la couleur des ailes qui est blanchâtre dans notre spécimen et par la 2me incisive inférieure bifide et aussi grande que la 1re (simple et plus petite chez *pumila*). Comparé à *websteri* décrit en 1908, notre spécimen en diffère par sa petite première prémolaire supérieure ; la coloration de *websteri* n'est pas donnée dans la description originale, qui est très sommaire.

Il reste donc *nigri*, dont la description incomplète que donne Hatt s'applique parfaitement, comme je l'ai déjà dit, à l'exemplaire trouvé au Cameroun.

Il est d'ailleurs vraisemblable que plusieurs des formes mentionnées ci-dessus soient synonymes. Kershaw (*Ann. Durban Mus.* **3** : 29, 1921) a placé *limbata* comme sous-espèce de *pumila*. Braestrup (*Ann. Mag. Nat. Hist.* (10) **11** : 269-274, 1933, et *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren. København* **99** : 73-130, 1935-36) va plus loin et considère *pumila* comme une grande espèce — «Rassenkreis» ou «race circle» — comprenant les formes *pumila* (s. str.), *limbata*, *gambiana*, *websteri*, *hindei*, *frater*, *cristata*, *elphicki* et *langi*. Quant à *nigri*, Braestrup (1933, *loc. cit.*) dit : « This species seems from the short description quite similar

to *Chaerephon pumilus...*» SCHOUTEDEN (1944) considère *frater* et *cristata* comme synonymes de *limbata*. D'autre part, SANBORN (1936) rapporte à *gambiana*, des *Chaerephon* venant du Sénégal et du Soudan Français; il dit bien (p. 113): «There are three forms in West Africa to which these specimens might be referred but as they do not agree fully with any of the rather inadequate descriptions, the oldest one is used until comparisons can be made with *C. websteri* Dollman... from Nigeria and *C. nigri* Hatt... from Timbuktu, French Sudan.» SANBORN ajoute que la taille et la position de la 1re prémolaire supérieure sont variables.

De tout cela il ressort qu'il est tout à fait admissible de considérer *nigri* tout au plus comme une forme de *pumila*, de même que *gambiana* et *websteri*.

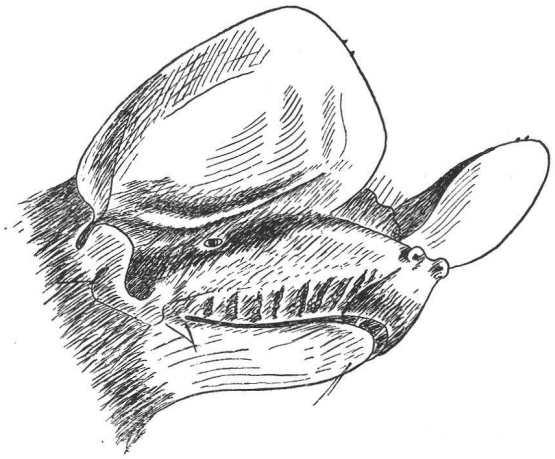


FIG. 26.
Tadarida pumila nigri (Hatt). N° 1587 MSSC. 2 $^2/_3$ ×.

Caractères externes. — Les oreilles sont larges, à sommet arrondi; le bord interne, qui est convexe, porte peu avant le sommet deux petites pointes cornées ; le bord externe est d'abord droit, puis convexe jusqu'au lobe antitragal qui est arrondi et aussi haut que large; ce lobe est séparé du pavillon par une encoche profonde (fig. 26, p. 105). Les deux oreilles sont réunies par une bande épaisse, haute de 3 mm. Le tragus est de forme particulière ; les bords interne et externe sont parallèles, à peine concaves ; le bord supérieur est nettement échancré et présente deux sommets (fig. 21, p. 50). Les narines sont proéminentes et s'ouvrent à l'extrémité du museau. La lèvre supérieure porte 7 sillons verticaux profonds. Le patagium s'insère aux $^2/_3$ de la longueur du tibia. La queue est libre sur les $^2/_5$ environ. Le sommet de la tête, derrière la bande unissant les oreilles, est nu. Le bas du dos porte, de chaque côté, une touffe de quelques longues soies (9 à 10 mm).

Coloration. — La face supérieure est uniformément gris brun ; les poils sont gris à la base, bruns au sommet ; les oreilles, le museau, les avant-bras, les jambes, l'uropatagium et la queue sont brun foncé. La face inférieure est plus claire ; les membres sont couleur crème, sauf le pied, le $^1/_3$ distal du tibia et la moitié distale de la queue, qui sont comme le dessus. Le patagium est blanc sale, translucide, sauf à la partie qui s'insère au corps, où il est brun sur une bande de 1 cm de large. Le patagium est particulièrement clair au plagiopatagium et surtout à sa moitié postérieure. L'uropatagium est opaque.

Crâne. — Il ne présente rien de particulier. Les processus lacrymaux sont petits, mais proéminents. Les prémaxillaires sont soudés au niveau des incisives ; derrière le pont ainsi formé, le palais est échancré jusque derrière le niveau du bord antérieur des canines.

Dentition. — $\frac{1 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}{2 \cdot 1 \cdot 2 \cdot 3}$ Les incisives supérieures ont les bords internes parallèles et nettement séparés ; les bords externes convergent fortement vers le sommet. La 1re prémolaire supérieure est très petite et située dans la rangée dentaire, légèrement sur le côté externe. La canine est séparée de la 2me prémolaire. Les 2 paires d'incisives inférieures sont de taille semblable, bifides, et arrivent à la hauteur du cingulum de la canine. La 1re prémolaire infé-

rieure a une pointe plus large à la base, mais plus courte que celle de la 2me prémolaire ; la 1re atteint les $^2/_3$ environ de la hauteur de la seconde.

Mensurations. — Dans le tableau suivant, j'indique, à titre de comparaison les mesures extrêmes données dans la description originale de *nigri*, description basée sur 2 mâles — l'un avec la touffe frontale, l'autre sans touffe — et une femelle.

	N° 1587 ♂ immat.	*nigri*, descr. orig. 2♂♂ 1♀
Envergure	270	—
Tête + corps	51	51-53
Avant-bras	35,5	35,5-36
Tibia	11,5	11-13
Pied	8,2	7-8
Oreille, long.	16	—
Oreille, larg.	15	—
Queue, long. totale	31	32
Queue libre	13	—
3me doigt, métac.	36,5	35,5-37
» 1re phal.	15	34-35
» 2me phal.	20	
4me doigt, métac.	35	—
» 1re phal.	11	—
» 2me phal.	11	—
5me doigt, métac.	22,5	—
» 1re phal.	10	—
» 2me phal.	21	—
		♀ ad.
Crâne, long. totale	16	16
Long. condylobasale	14,1	—
Larg. zygomatique	9,6	—
Larg. mastoïde	9,6	9
Larg. aux process. lacrym.	5,5	—
Larg. interorb.	3,9	4
Larg. bords ext. M^3-M^3	7,3	7,5
Rang. dent. sup.	5,8	5
Rang. dent. sup. P^2-M^3	4,4	—
Long. mandibule	10,8	10
Rang. dent. inf.	6,4	6,5

Notre exemplaire appartient peut-être à une nouvelle forme, qui se distingue par son tragus et les caractères indiqués ci-dessus. Cependant, cette description ne repose que sur un seul spécimen immature. Il me semble plus prudent de le déterminer comme *nigri*. De toute façon, il entre dans la grande espèce *pumila*.

Biologie

L'exemplaire rapporté par la Mission Suisse nous a été amené mort par un indigène. Nous n'avons rien appris concernant les mœurs de cette forme. Le type de *nigri* a été pris dans une case de passage et les autres formes de *pumila* ont très souvent été observées dans les habitations où elles sont attirées par les Insectes volant autour des lumières.

Formes dont la présence est probable au Cameroun

Tadarida (Chaerephon) pumila pumila (Cretzschmar, 1826) est répandu dans l'E africain, des côtes de la Mer Rouge au Mozambique ; à l'W, cette forme est signalée jusqu'en Gambie et Sierra Leone, par le Tchad, Nigéria, Gold Coast, Soudan Français et Niger ; elle a été également trouvée à Fernando Po (?) et récemment en Arabie (Hayman et Harrison, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (12) **3** : 418, 1950).

Tadarida (Chaerephon) pumila websteri (Dollman, 1908) est une forme répandue dans toute la savane boisée de la région soudanienne, sauf en Gambie où se trouve *T. pumila gambiana* (selon Braestrup, 1935-36). La localité typique est à quelque 40 km de la frontière nord-occidentale du Cameroun (Yola).

PARASITES

Les ectoparasites, seulement, ont été étudiés. Les Vers parasites se sont montrés extrêmement rares dans notre matériel. Parmi les premiers, quelques espèces sont nommées provisoirement ; certains groupes seront soumis à des spécialistes, en particulier les Acariens.

La littérature concernant ce sujet est aussi éparpillée que pour les hôtes. Heureusement, un catalogue général des parasites de Chiroptères a paru en 1931 (Stiles et Nolan). Dans la courte liste bibliographique, que je donne plus loin, on trouvera principalement les revisions générales faites après 1931, ainsi que les références récentes se rapportant aux espèces trouvées au Cameroun, par la Mission Suisse.

Pour la répartition géographique et les hôtes, je me suis basé sur le catalogue de Stiles et Nolan et sur les travaux cités dans la bibliographie.

Les Chauves-souris récoltées jusqu'à présent au Cameroun, n'avaient pour ainsi dire jamais fait l'objet d'études parasitologiques et les espèces signalées ci-dessous sont toutes nouvelles pour ce pays, à part *Cyclopodia greeffi* et *Hypoctenes clarus*.

Cl. *Insecta*

Ord. Diptera : Subord. PUPIPARA

Fam. Nycteribiidae

Gen. *CYCLOPODIA* Kolenati, 1863

Cyclopodia greeffi Karsch, 1884

Cette espèce est signalée du Sénégal jusqu'au Congo Belge, par la Côte d'Ivoire (Assinie, localité typique de *rubiginosa* Bigot = *greeffi*), Dahomey, Nigéria et les îles de S. Tomé et Rolas.

C. greeffi semble être un parasite spécifique exclusif de *Eidolon helvum* (Kerr), le seul hôte sur lequel on l'a observé.

Au Cameroun, cette espèce a été signalée à Ossindingue, Cross River, sur une Chauve-souris indéterminée (Falcoz, 1924).

COLLECTION

12 exemplaires.
5 ♂♂, 3 ♀♀ sur *Eidolon helvum* (Kerr) (N° 19) [1], Kribi, 14. 1. 1947 ;
1 ♂, 1 ♀, même hôte (N° 58), Campo, 24. 1. 1947 ;
1 ♂, 1 ♀, même hôte (N° 334), Ndoungué, 20. 3. 1947.

Pour la biologie de ce parasite, voir RODHAIN et BEQUAERT, *Bull. Soc. Zool. France* **40** : 248-262, 1915, et URICH, SCOTT et WATERSTON, *Proc. Zool. Soc. London* : 471-477, 1922.

Gen. *PENICILLIDIA* Kolenati, 1863

Penicillidia senegalensis (Gervais, 1844)

Ce Pupipare est signalé au Sénégal et au Congo Belge.
Ses hôtes sont *Asellia tridens* (Geoffroy) et *Hipposideros caffer ruber* (Noack).

COLLECTION

2 exemplaires.
2 ♂♂ sur *Rhinolophus foxi* Thomas (N° 1232 et suiv.), Karba Manga, 17. 8. 1947.

Gen. *NYCTERIBIA* Latreille, 1796

Subgen. *Nycteribia* Latreille, 1796

Nycteribia scissa Speiser, 1900

Cette espèce est signalée dans le S de l'Afrique sur *Rhinolophus capensis* Lichtenstein.

COLLECTION

3 exemplaires.
1 ♂ sur *Rhinolophus foxi* Thomas (N°s 1232 et suiv.), Karba Manga, 17. 8. 1947 ;
1 ♂, 1 ♀, même hôte (N° 744), Tibati, 11. 6. 1947.

C'est provisoirement que je rapporte les 3 exemplaires du Cameroun à *scissa*.

Subgen. *Listropoda* Kolenati, 1857

Nycteribia schmidli Schiner, 1853

Il s'agit d'un parasite largement répandu en Europe et signalé en Afrique : Tunisie, Algérie, Maroc, Sahara (Ouderava) et Congo Belge.

Il est inféodé aux Vespertilionides et a été observé au Congo Belge sur *Miniopterus inflatus* Thomas.

[1] Les numéros, après les hôtes, se rapportent aux Chauves-souris récoltées par la Mission Suisse et étudiées ci-dessus.

COLLECTION

1 exemplaire ♂ sur *Pipistrellus nanus nanus* (Peters) (N° 341), Ndikiniméki, 26. 3. 1947.

Gen. *TRIPSELIA* Scott, 1917

Tripselia fryeri (Scott, 1914)

C'est une espèce à la fois éthiopienne et orientale, parasite des Emballonurides : Dahomey, Congo Belge, île Assomption, Ceylan, Sumatra, île Labuan (côte NW de Bornéo).

Ses hôtes africains sont *Taphozous mauritianus* Geoffroy et *Saccolaimus peli* (Temminck).

COLLECTION

6 exemplaires.
3 ♂♂, 2 ♀♀ sur *Taphozous mauritianus* Geoffroy (N° 31), Kribi, 15. 1. 1947 ;
1 ♂, même hôte (N° 787), Tibati, 18. 6. 1947.

Il est intéressant de remarquer la spécificité stricte de ce parasite qui ne s'est trouvé, dans nos collections, que sur les Emballonurides, aussi bien dans la zone forestière du S que dans la savane du centre.

Fam. Streblidae

Gen. *NYCTERIBOSCA* Speiser, 1899

Nycteribosca africana (Walker, 1849)

Ce Stréblide habite tout le bassin méditerranéen. En Afrique Noire, il a été observé en Somalie, au Kenya, au Transvaal et au Cap.

Ses hôtes sont les Rhinolophides principalement et *Asellia tridens* (Geoffroy), *Nycteris thebaica* Geoffroy, *Rhinopoma microphyllum* Geoffroy, *Miniopterus schreibersii* (Kuhl) et *Myotis myotis* (Borkhausen).

Il est probable que le *Brachytarsina flavipennis* Macquart, signalé par LANG et CHAPIN (1917, p. 559) sur *Miniopterus inflatus* Thomas, est *N. africana.*

COLLECTION

1 exemplaire sur *Hipposideros caffer guineensis* Andersen (N° 295), Dipikar, 4. 3. 1947.

BIOLOGIE

Voir STEFFANELLI, *Rend. R. Accad. Italia, cl. Sc. fis. mat. nat.* (7) **3** (10) : 6 p., 1942, et *Medicina e Biologia* : 26 p., 1942.

Gen. *RAYMONDIA* Frauenfeld, 1855

Raymondia huberi Frauenfeld, 1855

Cette espèce a été signalée dans une grande partie de l'Afrique et jusqu'à Aden : Égypte, Abyssinie, Kenya, Nigéria, Congo Belge, Rhodésie du S., Zululand.

Ses hôtes sont *Nycteris thebaica* Geoffroy, *Cardioderma cor* (Peters), *Asellia tridens* (Geoffroy), *Hipposideros caffer* (Sundevall), *H. fuliginosus* (Temminck) — à Vieux-Calabar —, *Triaenops persicus* Dobson et *Coleura afra* (Peters).

COLLECTION

3 exemplaires.
1 spéc. sur *Hipposideros caffer guineensis* Andersen (N° 320), Dipikar, 4. 3. 1947 ;
1 spéc. sur *H. caffer caffer* (Noack) (N° 421), Ndikiniméki, 3. 4. 1947 ;
1 spéc. sur *H. caffer ruber* ou *H. fuliginosus* (N° 436), Ndikiniméki, 3. 4. 1947.

Raymondia intermedia Jobling, 1936

Cette espèce a été observée au Congo Belge (à Rutsuru, frontière Congo-Ouganda) sur *Rhinolophus hildebrandtii* Peters, et au Mont Elgon sur *Rhinolophus lobatus* Peters.

COLLECTION

1 exemplaire sur *Hipposideros caffer guineensis* Andersen (N° 295), Dipikar, 4. 3. 1947.

Raymondia sp.

COLLECTION

1 exemplaire sur *Nycteris aethiopica aethiopica* Dobson (N° 1045), Ngaouyanga, 19. 7. 1947.

Ce spécimen semble appartenir à une nouvelle espèce. Il ne correspond à aucune de celles décrites dans la revision du groupe par JOBLING (1939), mais paraît voisin de *alulata* Speiser. La tête est comme celle de *planiceps* ; l'alula a 6-7 épines ; la theca du labium est plus longue que large. La longueur de l'aile atteint 1,48 mm.

Ord. Hemiptera

Fam. Polyctenidae

Gen. *HYPOCTENES* Jordan, 1922

Hypoctenes clarus Jordan, 1922

Cette espèce rare a été trouvée seulement au Cameroun, à Efoulèn, sur *Tadarida (Mops) thersites* (Thomas).

Collection

1 exemplaire ♀ sur *Hipposideros cyclops* (Temminck) (N° ?), Akak, 12. 2. 1947.

H. clarus est un curieux parasite qui semble très rare. Malgré de patientes recherches sur la série de *H. cyclops* d'Akak, conservés à l'alcool, je n'ai pu trouver qu'un seul spécimen.

Ord. Siphonaptera

Deux Puces, seulement, ont été trouvées sur nos Chiroptères du Cameroun. Elles n'ont pas été déterminées. Quelques espèces des genres *Ischnopsyllus*, *Araeopsylla*, *Chiropteropsylla*, *Rhinolophopsylla*, *Thaumapsylla*, *Lagaropsylla*, *Echidnophaga*, etc., ont été signalées sur des Chauves-souris africaines.

Cl. *Arachnida*

Ord. Acarina

Quatre exemplaires d'Acariens, seulement, ont été trouvés sur nos Chiroptères du Cameroun. L'un appartient à la famille des **Argasidae,** il n'a pas été déterminé spécifiquement. Les trois autres sont de la famille des **Spinturnicidae.**

Ancystropus kenyaensis Radford, 1947

Cette espèce a été signalée sur *Eidolon helvum* (Kerr) à Kaimosi, Kenya.

Collection

2 exemplaires.
1 ♂, 1 ♀, sur *Eidolon helvum* (Kerr) (N° 334), Ndoungué, 20. 3. 1947.

Spinturnix abyssinicus Hirst, 1927

Ce parasite provient d'une Chauve-souris indéterminée, capturée à Addis-Abeba.

Collection

1 exemplaire sur *Scotophilus nigrita leucogaster* (Cretzschmar) (N° 1180), Ngaouyanga, 9. 8. 1947.

Il est intéressant de remarquer que cet Acarien, découvert sur une Chauve-souris du NE de l'Afrique, se retrouve au Cameroun sur un Chiroptère d'affinité nord-orientale.

En ce qui concerne les Pupipares, nos résultats sont comparables à ceux obtenus par Lang et Chapin (1917). Ces auteurs ont observé 7 espèces dont 5 se retrouvent dans notre matériel qui comporte 9 espèces. Les hôtes sont les mêmes ou appartiennent à la même famille, généralement.

Mission Suisse

Cyclopodia greeffi	*Eidolon helvum*
Penicillidia senegalensis	*Rhinolophus foxi*
Nycteribia scissa	*Rhinolophus foxi*
Nycteribia schmidli	*Pipistrellus nanus nanus*
Tripselia fryeri	*Traphozous mauritianus*
Nycteribosca africana	*Hipposideros caffer guineensis*
Raymondia huberi	*Hipposideros caffer (s. lato)*
Raymondia intermedia	*Hipposideros caffer guineensis*
Raymondia sp.	*Nycteris aethiopica aethiopica*

Lang et Chapin (1917)

Cyclopodia greeffi	*Eidolon helvum*
Penicillidia senegalensis	*Hipposideros caffer ruber*
Penicillidia fulvida	*Miniopterus inflatus*
Nycteribia schmidli	*Miniopterus inflatus*
Tripselia fryeri	*Saccolaimus peli*
Brachytarsina flavipennis	*Miniopterus inflatus*
Ascodipteron sp.	*Hipposideros caffer ruber*

BIBLIOGRAPHIE

Chiroptères

Aellen, V. — (1950). Un mégachiroptère nouveau : *Epomophorus reii*, n. sp. *Rev. suisse Zool.* **57** : 559-563, 1 fig.

Allen, G. M. — (1921). A new Horseshoe Bat from West Africa. *Rev. Zool. Afric.* **9** : 193-196.

— (1939). A Checklist of African Mammals. *Bull. Mus. Comp. Zool.* **83** : 763 p.

— (1940). Bats. *Cambridge, Mass.* : VI+368 p., 57 fig.

— et Lawrence, B. — (1936). Scientific results of an Expedition to rain forest regions in eastern Africa. III. Mammals. *Bull. Mus. Comp. Zool.* **79** : 31-126, 5 pl.

Allen, J. A. — (1922). The American Museum Congo Expedition Collection of Insectivora. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **42**, art. 1 : 38 p., 4 pl.

— Lang, H. et Chapin, J. P. — (1917). The American Museum Congo Expedition Collection of Bats. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **37** : 405-563, 26 fig., 1 carte, pl. 44-55. (La partie systématique (405-478) est traitée par J. A. Allen, l'écologie par H. Lang et J. P. Chapin.)

Andersen, K. — (1905 *a*). A List of the Species and Subspecies of the Genus *Rhinolophus*, with some Notes on their Geographical Distribution. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **16** : 648-662.

— (1905 *b*). On some new or little-known Bats of the Genus *Rhinolophus* in the collection of the Museum Civico Genoa. *Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genoa* (3) **2** : 173-195, 1 pl.

— (1905 *c*). On some Bats of the Genus *Rhinolophus*, with Remarks on their Mutual Affinities, and Description of Twenty-six new Forms. *Proc. Zool. Soc. London* : 75-145.

— (1906 *a*). On the Bats of the *Hipposiderus armiger* and *Commersoni* Types. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17** : 35-48.

— (1906 *b*). On *Hipposiderus caffer*, Sund., and its closest allies ; with some Notes on *H. fuliginosus*, Temm. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **17** : 269-283.

— (1912 *a*). Catalogue of the Chiroptera in the collection of the British Museum, 2e édit. I : Megachiroptera : CI+854 p., 79 fig.

— (1912 *b*). Brief Diagnose of Eight new *Petalia*, with a List of the known forms of the Genus. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 546-550.

Auerbach, M. — (1913). Kameruner Säugetiere des Grossh. Naturalienkabinetts zu Karlsruhe. *Verhd. Naturw. Ver. Karlsruhe* **25** : 3-29, 5 pl.

Bates, G. L. — (1905). Notes on the Mammals of Southern Cameroons and the Benito. *Proc. Zool. Soc. London* : 65-85.

Bovey, R. — (1949). Les chromosomes des Chiroptères et des Insectivores. *Rev. suisse Zool.* **56** : 371-460, 220 fig., 1 pl.

Braestrup, F. W. — (1935-1936). Report on the Mammals collected by Mr. Harry Madsen during Professor O. Olufsen's Expedition to French Sudan and Nigeria in the Years 1927-1928. *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren. København* **99** : 73-130.

CABRERA, A. — (1908). Lista de los Mamíferos de las posesiones españolas del Golfo de Guinea. *Mem. R. Soc. españ. Hist. nat.* **1** : 435-456.

— (1929). Catálogo descriptivo de los Mamíferos de la Guinea española. *Mem. R. Soc. españ. Hist. nat.* **16** : 121 p.

DE WINTON, W. E. — (1901). Notes on Bats of the Genus *Nyctinomus* found in Africa, etc. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **7** : 36-42.

DOBSON, G. E. — (1875 *a*). On the Genus *Chalinolobus*, with descriptions of new or little-known Species. *Proc. Zool. Soc. London* : 381-388.

— (1875 *b*). A Monograph of the Genus *Taphozous*, Geoff. *Proc. Zool. Soc. London* : 546-556.

— (1878). Catalogue of the Chiroptera in the collection of the British Museum : XLII+567 p., 30 pl.

DOLLMAN, G. — (1908). On a Collection of Bats from Yola, Northern Nigeria, collected by Mr. G. W. Webster. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **2** : 545-547.

EIDMANN, H. — (1942). Der tropische Regenwald als Lebensraum. *Kolonialf. Mitt.* **5** : 91-147, 8 fig., 1 carte.

— (1943). Zur Oekologie der Tierwelt des afrikanischen Regenwaldes. *Beitr. z. Kolonialf.* **2** : 25-45.

EISENTRAUT, M. — (1938). Die Wärmeregulation tropischer Fledermäuse. *Sitzb. Ges. naturf. Fr.* **21** : 86-90, 1 tab.

— (1940). Vom Wärmehaushalt tropischer Chiropteren. *Biol. Zentralbl.* **60** : 199-209, 1 fig., 5 tab.

— (1942). Beitrag zur Oekologie Kameruner Chiropteren. *Mitt. Zool. Mus. Berlin* **25** : 245-273, 4 fig., 3 pl.

— (1945). Biologie der Flederhunde (Megachiroptera). *Biologia Generalis* **18** (3) : 327-435, 29 fig., 3 tab.

GROMIER, E. — (1937). La vie des animaux sauvages du Cameroun. *Paris* : 276 p., 1 carte, nb. photos.

HARRISON MATTHEWS, L. — (1941). Notes on the Genitalia and Reproduction of some African Bats. *Proc. Zool. Soc. London* : 289-346, 20 fig., 2 pl.

HAYMAN, R. W. — Voir aussi SANDERSON (1940).

— (1935). A Note on *Hipposideros cyclops* Temminck and its Synonym *Hipposideros langi* Allen. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10) **15** : 47-50.

— (1945). A new *Scotonycteris*, with Notes on other Gold Coast Bats. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (11) **12** : 766-775, 2 tab.

— (1946). A new race of *Scotonycteris zenkeri* from the Gold Coast. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (11) **13** : 503-504.

HILL, J. E. et CARTER, T. D. — (1941). The Mammals of Angola, Africa. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **78** (1) : 211 p., 35 fig., 1 carte, 17 pl.

HOLLISTER, N. — (1918). East african Mammals in the United States National Museum. Part. I. Insectivora, Chiroptera, and Carnivora. *Bull. U. S. Nat. Mus.* **99** : 194 p., 55 pl.

JEANNIN, A. — (1936). Les Mammifères sauvages du Cameroun. *Encycl. biol. XVI, Paris* : 255 p., 30 pl., 1 carte.

KRUMBIEGEL, I. — (1943). Zur Kenntnis der Säugetierfauna von Fernando Po. *Arch. Naturg. (N. F.)* **11** (4) : 305-349, 13 fig.

LANG, H. et CHAPIN, J. P. — Voir ALLEN, LANG et CHAPIN.

LAURENT, P. — (1944). Taxonomie des Parties Constitutives du Patagium des Microchiroptères. *Bull. Soc. Géogr. Archéol. prov. Oran* **65** (220) : 12 p., 2 fig., 1 tabl.

LOVERIDGE, A. — (1923). Notes on East African Mammals, collected 1920-1923. *Proc. Zool. Soc. London* : 685-739, 1 carte.

MALBRANT, R. — (1952). Faune du Centre Africain Français (Mammifères et Oiseaux). *Encycl. biol. XV* (2e édit.) : 616 p., 129 fig., 1 carte, 32 pl. (Mammifères : 1-221).

— et MACLATCHY, A. — (1949). Faune de l'Équateur Africain Français. II. Mammifères. *Encycl. biol. XXXVI* : 323 p., 13 fig., 1 carte, 28 pl.

MATSCHIE, P. — (1891). Ueber einige Säugetiere von Kamerun und dessen Hinterland. *Arch. Naturg.* **57** (1) : 351-356.

— (1893). Säugethiere des Togogebietes. *Mitt. Deutsch. Schutzgeb.* **6** (3) : 162-180.

— (1894). Neue Säugethiere aus den Sammlungen der Herren Zenker, Neumann, Stuhlmann und Emin. *Sitzb. Ges. naturf. Fr.* **8** : 194-206.

— (1895). Neu erworbene Säugetiere des Naturhistorischen Museums in Lübeck. *Mitt. Geogr. Ges. u. Naturh. Mus. Lübeck* (2) **7-8** : 129-134.

— (1899). Die Fledermäuse des Berliner Museum für Naturkunde. 1. Lieferung : Die Megachiroptera. *Berlin* : 102 p., 2 cartes, 14 pl.

MATTHEWS, L. HARRISON. — Voir HARRISON MATTHEWS.

MERTENS, R. — (1938). Zoologische Eindrücke von einer Kamerun-Reise. 3. Der Hammerkopf-Flughund. *Natur und Volk* **68** : 594-597.

MILLER, G. S. — (1907). The Families and Genera of Bats. *Bull. U. S. Nat. Mus.* **57** : XI+282 p., 49 fig., 14 pl.

MONARD, A. — (1935). Contribution à la mammalogie d'Angola et prodrome d'une faune d'Angola. *Arqu. Mus. Bocage* **6** : 314 p., 47 fig., 1 carte.

— BASILEWSKY, P., FORCART, L., GUINOT, F., HEYROVSKY, L., KASZAB, Z., MARSHALL, G., PIC, M., STRANEO, L. et UHMANN, O. — (1951). Résultats de la Mission zoologique suisse au Cameroun. *Mém. I. F. A. N. Centre du Cameroun, sér. Sc. nat.* **1** : 244 p.

MOREAU, R. E., HOPKINS, G. H. E. et HAYMAN, R. W. — (1945). The Type-Localities of some African Mammals. *Proc. Zool. Soc. London* : 387-447.

PÉCAUD, G. — (1925). Contribution à l'étude de la faune sauvage de la colonie du Tchad (Mammifères et Oiseaux). *Bull. Soc. Rech. Congol.* **6** : 46-108.

PETERS, W. — (1876). Ueber die von dem verst. Prof. Dr. R. Buchholz in Westafrika gesammelten Säugethiere. *Monatsb. K. Preuss. Akad. Wiss. Berlin* : 469-485.

POHLE, H. — (1943). *Scotonycteris ophiodon* sp. n., eine neue Art epomophorider Flughunde. *Sitzb. Ges. Naturf. Fr.* : 78-87, 2 fig.

POUSARGUES, E. de — (1896-1897). Étude sur les Mammifères du Congo Français. *Ann. Soc. Nat. de Zool.* (8) **3** : 129-416 ; (9) **4** : 1-150.

ROBERTS, A. — (1926). Some new S. African Mammals and some changes in nomenclature. *Ann. Transvaal Mus.* **11** (7) : 245-263.

SANBORN, C. C. — (1936). Descriptions and records of african Bats. *Zool. Ser. Field Mus. Nat. Hist., Chicago* **20** : 107-114.

— (1949). Extension of Range of the African Bat, *Myotis bocagei cupreolus* Thomas. *J. Mammal. Baltimore* **30** : 315.

— (1950). Chiroptera from Dundo, Lunda, North-eastern Angola. *Pub. Cult. Compan. Diamantes Angola* **10** : 53-62, 5 fig.

SANDERSON, I. T. — (1938). Les bêtes rares de la jungle africaine. Mon expédition zoologique au Cameroun. *Paris* : 323 p., 31 fig.

— (1940). The Mammals of the North Cameroons Forest Area. Being the Results of the Percy Sladen Expedition to the Mamfe Division of the British Cameroons. *Trans. Zool. Soc. London* **24** (7) : 623-725, 1 carte, 22 pl.

SCHOUTEDEN, H. — (1944). De Zoogdieren van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi (Les Mammifères du Congo Belge et du Ruanda-Urundi). *Ann. Mus. Congo Belge. C. Zool.* (2) **3**, I. Primates, Chiroptera, Insectivora, Pholidota : 1-166, 164 fig. (Chiroptères : 97-136, 30 fig.).

— (1948). Faune du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. I. Mammifères. *Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Sc. Zool.* **1** : 331 p., 295 fig.

SCHWARZ, E. — (1915). Säugetiere von der Ostgrenze von Neu-Kamerun. (Ergebnisse der deutschen Grenzeexpedition Pama-Logone 1912-1913.) *Jahrb. Nassauisch. Ver. Naturk.* **68** : 56-71.

— (1920). Fledermäuse aus West- und Zentralafrika. *Ergeb. 2. Deutsch. Zentral. Afr. Exped.* (1910-1911) : 1045-1062.

SIMPSON, G. G. — (1945). The principles of classification and a classification of Mammals. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **85** : 54-61, 179-180 (Chiroptera).

SJÖSTEDT, Y. — (1893). Zur Ornithologie Kameruns nebst einigen Angaben über die Säugetiere des Landes. *Bih. K. Svenska vet. Akad. Handl.* (4) **19**. (Non vu par l'auteur.)

— (1895). Ueber das alte Männchen des Macroglossen Chiropters *Megaloglossus Woermanni* Pagenstecher. *Bih. K. Svenska vet. Akad. Handl.* (4) **21** : 1-7, 1 pl.

— (1897 *a*). Die Säugethiere des nordwestlichen Kamerungebietes. *Mitt. Deutsch. Schutzgeb.* **10** (1) : 22 p.

— (1897 *b*). Säugetiere aus Kamerun, West-Afrika. *Bih. K. Svenska vet. Akad. Handl.* (4) **23** : 50 p.

SWYNNERTON, G. H. et HAYMAN, R. W. — (1951). A check list of the land Mammals of the Tanganyika Territory and the Zanzibar Protectorate. *Journ. East Afr. Nat. Hist. Soc.* **20** : 274-392.

TATE, H. H. — (1941). Results of the Archbold Expedition. N° 35. A review of the Genus *Hipposideros* with special reference to Indo-Australian species. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **78** (5) : 353-393, 5 fig.

THOMAS, O. — (1901). New Species of *Macroscelides* and *Glauconycteris*. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **8** : 255-257.

— (1903). Three new Bats from the Cameroons, discovered by Mr. G. L. Bates. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **12** : 633-635.

— (1904 *a*). New Bats from British East Africa collected by Mrs. Hinde, and from the Cameroons by Mr. G. L. Bates. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 206-210.

— (1904 *b*). On Mammals from Northern Angola collected by Dr. W. J. Ansorge. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **13** : 405-421.

— (1904 *c*). New Bats and Rodents from West Africa, the Malay Peninsula, and Papuasia. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **14** : 196-202.

— (1905). A new Genus and Two new Species of Bats. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **16** : 572-576.

— (1906). On some African Bats and Rodents. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) **18** : 294-299.

— (1908). New Bats and Rodents in the British Museum Collection. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **2** : 370-375.

(1910). A new Genus of Fruit-Bats and two new Shrews from Africa. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **6** : 111-114.

— (1912). Mammals from the Ja River, Cameroons. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **10** : 41-43.

— (1913 *a*). On some Specimens of *Glauconycteris* from the Cameroons. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **11** : 144-145.

— (1913 *b*). On African Bats and Shrews. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) **11** : 314-320.

— et WROUGHTON, R. C. — (1908). The Rudd Exploration of S. Africa. X. List of Mammals collected by Mr. Grant near Tette, Zambesia. *Proc. Zool. Soc. London* : 535-553.

TROUESSART, E.-L. — (1898-1899). Catalogus Mammalium tam viventum quam fossilium. I et II : V+1469 p.

— (1904-1905). Catalogus Mammalium tam viventum quam fossilium. Quinquennale supplementum : VIII+929 p.

WETTSTEIN, O. von — (1918). Wissenschaftliche Ergebnisse der mit Unterstützung der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien aus der Erbschaft Treitl von F. Werner unternommenen zoologischen Expedition nach dem Anglo-Aegyptischen Sudan (Kordofan) 1914. II. Bearbeitung der auf der Expedition gesammelten Vögel und Säugetiere. *Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien, Math.-Naturw. Kl.* **94** : 555-693, 13 fig., 1 carte, 4 pl.

ZENKER, G. — (1892). Die Säugetier-Fauna des Yaunde-Landes. *Mitt. Deutsch. Schutzgeb.* **5** (1) : 8-14. (Non vu par l'auteur.)

Parasites

Falcoz, L. — (1923). Pupipara (Diptères) (première série). Biospelogica 49. *Arch. Zool. exp. gén.* **61** : 521-552, 11 fig.

— (1924). Diptères Pupipares du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris (Streblidae et Nycteribiidae). *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.* **30** : 223-230, 309-315, 386-389, 14 fig.

— (1931). Matériaux pour la connaissance des Diptères Pupipares. I. *Parasitology* **23** : 264-269, 4 fig.

Ferris, G. F. — (1930). Some African Diptera Pupipara. *Parasitology* **22** : 275-282, 6 fig.

Hirst, S. — (1927). Note on Acari, mainly belonging to the Genus *Spinturnix* von Heyden. *Proc. Zool. Soc. London* : 323-338, 14 fig.

Jobling, B. — (1934). A revision of the Genus *Nycteribosca* Speiser (Diptera Pupipara, Streblidae). *Parasitology* **26** : 64-97, 16 fig.

— (1936). A revision of the subfamilies of the Streblidae and the genera of the subfamily Streblinae (Diptera Acalypterae) including a redescription of *Metelasmus pseudopterus* Coquillett and a description of two new species from Africa. *Parasitology* **28** : 355-380.

— (1939). On the African Streblidae (Diptera Acalypterae) including the morphology of the Genus *Ascodipteron* Adens. and a description of a new species. *Parasitology* **31** : 147-165, 4 fig.

Jordan, K. — (1922). On a new Genus and species of Polyctenidae from West Africa. *Ectoparasites* **I** : 199-203, 4 fig.

Lang, H. et Chapin, J. P. — Voir ci-dessus, à la bibliographie des Chiroptères.

Radford, C. D. — (1947). Two new Bat-Mites of the Genus *Ancystropus* (Acarina : Spinturnicidae). *Proc. Zool. Soc. London* : 305-312, 10 fig.

Scott, H. — (1914). Mallophaga, Aphaniptera, and Diptera Pupipara. *Trans. Linn. Soc. London* (2) **17**, *Zool.* : 161-167.

Stiles, C. W. et Nolan, M. O. — (1931). Key catalogue of parasites reported for Chiroptera (bats) with their possible public health importance. *Bull. Nat. Inst. of Health, U. S. Treasury Dept., Washington,* N° **155** : 603-742.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES GENRES, ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES

---

abae (Hippos.) **66.**
abae (Tadarida) 104.
aegyptiacus **26.**
aethiopica **46.**
affinis 55.
africanus 88.
albiventer **88.**
albofuscus 90.
alboguttatus 96.
alcyone **58.**
Allomops 101.
alticolus **58.**
altilis 90.
anchietae 81.
angolensis (Epom.) 35.
angolensis (Hippos.) **73.**
angolensis (Rous.) **27.**
anurus 37.
arge **48.**
argentatus **93.**
argynnis **40.**
axillaris 57.

beatrix **95.**
beatus **69.**
bedfordi 39.
benuensis **53.**
bicolor 69.
bocagei 79.
borbonicus 18, 90, 92.
brunneus 19.

caffer **72.**
calabarensis 19.
cansdalei 39.
capensis 54, 84.
Casinycteris 40.
centralis 76.
Chaerephon 103, 104, 107.
Chalinolobus 92.
chapini 104.
Choerephon 103.
cinerascens 43.
collaris 27.
commersoni 63.
comptus 28.
congicus 18, 93.
crassulus **79.**
cristata 104.
crypticola 27.
cupreolus **79.**
cuprosa **97.**
curtus **67.**
cyclops **63.**
Cynonycteris 23, 26.

damarensis (Ept.) 84.
damarensis (Nyct.) **54.**
deckeni 61.
denti 56.
Doryrhina 66.
Dysopes 103.

egeria **95.**
egyptiacus 26.
Eidolon 23.
elphicki 104.
Eomops 99.
Epomophorus 27, 30, 32, 38.
Epomops 27.
Eptesicops 81.
Eptesicus 84.
euryale 62.

ferrum-equinum 18, 59, 61.
floweri 18.
foxi **58.**
franqueti **28.**
frater 104.
frons **55.**
fuliginosus **70.**

galeritus 67, 69.
gambiana **103.**
gambianus **32**, 37.
gigas **63.**
Glauconycteris 92.
gracilis 72.
grandis **46.**
guineensis (Hippos.) **74.**
guineensis (Nyct.) 46.

haldemani 30, **37.**
helvus 23.
helvum **23.**
hindei 104.
Hipposideros 62.
Hipposideros 74, 76.
hispida **45.**
hispidus 45.
humeralis 96.
Hypsignathus 30.

inflatus **96.**

javanica 51.
jonesi 69.

Kerivoula 97.
kuhlii 81.

labiatus 37.
landeri **56.**
langi (Hippos.) 63.
langi (Tadarida) 104.
Lavia 55.
leonis **100.**
leucogaster **90.**
limbata **103.**
lobatus 56, 57.
Lophomops 104.
luteola 46.

macrocephalus 37.
macrotis 46.
major **51.**
marginatus **80.**
mauritianus **41.**
Megaderma 55.
Megaloglossus 40.
micaceus 63.
Micropteropus 38.
Mimetillus 88.
Miniopterus 96.
minor 37.
minutus **86.**
moloneyi **88.**
monstrosus **30.**
Mops 19, 100, 101.
Mormopterus 99.
murino-flavus 92.
musciculus **81.**
muscilla **97.**
Myonycteris 27.
Myopterus 99.
Myotis 79.

nana **51.**
Nanonycteris 38.
nanula 19.
nanulus **82.**
nanus (Hippos.) 69.
nanus (Pipistr.) **82.**
nigri **104.**
nigrita 90, 92.
nux **92.**
Nycteris 44.
Nycticeius 88, 90.
Nyctinomus 100, 101, 103.

obscurus 61.
occidentalis 39.
occipitalis 101.
ophiodon **39.**
oriana 46.

pallida 46.
papilio **95.**
parisi 46.
peli **43.**
perforatus 43.
Petalia 44, 74, 78.
phalaena **98.**
Phyllorhina 62, 70, 72, 73, 76.
Phyllorrhina 63.
Pipistrellus 79.
Plecotus 46.
poensis 96.
pousarguesi 35, 37.
Pterocyon 23.
Pteropus 23, 26, 32.
pumila 103, 107.
pusillus (Ept.) 86.
pusillus (Micropt.) **38.**

reii **35.**
Rhinolophus 55, 63, 72.
Rhinopterus 18.
Rousettus 26.
ruber **76.**
rusticus 81.

Saccolaimus 43.
sandersoni 68.
schlieffeni 88.

schreibersii 96.
Scotoecus 90.
Scoteinus 88.
Scotonycteris 39.
Scotophilus 81, 88, 90.
sheila 96.
smithii **98.**
somalicus **84.**
speoris 67.
stramineus 23.
strepitans 28.
superba 96.

Tadarida 100, 103.
Taphonycteris 43.
Taphozous 41, 43.
tenuipinnis **87.**
thebaica **54.**
thersites **101.**
torquata 27.
tristis 52.

unicolor 27.

vampyrus 23.
variegata 95.
veldkampi **39.**
Vespertilio 23, 45, 80, 82, 84, 86, 90.
Vesperugo 79, 82, 88.
Vesperus 84, 86, 87, 88.

wahlbergi 37.
websteri 104, 107.
whitleyi **99.**
woermanni **40.**

Xantharpyia 23, 26.

zenkeri (Epom.) 37.
zenkeri (Scoton.) **39.**

Imprimé en Suisse.